

15 janvier 2025

La participation électorale des jeunes Lavalloises et Lavallois à l'échelle municipale

Rapport final



ccjl

Comité consultatif
jeunesse de Laval



Table des matières

Rappel du mandat	5
Définition et constats	6
1. Les principales variables explicatives de la participation électorale municipale	8
1.1 La taille de l'électorat	9
1.2 L'offre électorale et le contexte institutionnel	10
2. La participation électorale des plus jeunes	15
2.1 Les caractéristiques générales de la participation électoral des jeunes	15
2.1.1 Le cycle de vie	15
2.1.2 Le désintérêt envers la politique	16
2.2 Les caractéristiques de la participation électorale municipale des jeunes	18
2.2.1 L'influence parentale	18
2.2.2 Le sentiment d'appartenance à la municipalité	19
2.2.3 L'information et l'intérêt pour la politique municipale	20
3. Le contexte lavallois	23
3.1 Les caractéristiques de la participation électorale dans les municipalités de 100 000 habitants	23
3.2 La ville de Laval : contexte général	25
3.3 Le contexte politique	27
3.3.1 Les élections de 2013	27
3.3.2 Les élections de 2017	33
3.3.3 Les élections de 2021	37
3.4 Conclusion	41
4. Démarche méthodologique	45
4.1 Présentation de la démarche	45
4.2 Échantillon	46
5. Résultats de l'enquête	50
5.1 Des jeunes majoritairement attachés à leur ville et à leur quartier	50
5.2 Des jeunes satisfaits des services de leur municipalité	54
5.3 Un regard assez lointain sur la politique ...	56
5.4 L'information politique et l'information municipale	59
5.5 Des idées pour améliorer les choses	62

6. Analyse des résultats	63
7. Recommandations	66
Annexe 1 Évolution du vote non valide de 2005 à 2021 en % et en nombre	70
Annexe 2 Sondage sur le sentiment d'appartenance envers la ville de Laval et la participation politique	71
Annexe 3 Guide d'entrevue	78
Annexe 4 Résultats du sondage par question	81
Annexe 5 Références bibliographiques	99

Table des encadrés

ENCADRÉ 1. TAUX DE PARTICIPATION ÉLECTORALE : DÉFINITION	6
ENCADRÉ 2. COMPRENDRE LA PARTICIPATION ÉLECTORALE MUNICIPALE	8
ENCADRÉ 3. LA TAILLE DE L'ÉLECTORAT	9
ENCADRÉ 4. LE CONTEXTE INSTITUTIONNEL ET L'OFFRE ÉLECTORALE	11
ENCADRÉ 5. PROFIL GÉNÉRAL DE LA PERSONNE VOTANTE À L'ÉCHELLE MUNICIPALE	12
ENCADRÉ 6. LE CONTEXTE INFORMATIONNEL	13
ENCADRÉ 7. LE CYCLE DE VIE	16
ENCADRÉ 8. LE DÉSINTÉRÊT POUR LA POLITIQUE	16
ENCADRÉ 9. LE DÉSINTÉRÊT POUR LA POLITIQUE	17
ENCADRÉ 10. L'INFLUENCE PARENTALE	18
ENCADRÉ 11. LE SENTIMENT D'APPARTENANCE	19
ENCADRÉ 12. L'INFORMATION	20
ENCADRÉ 13. CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA POPULATION LAVALLOISE	25
ENCADRÉ 14. LES ÉLECTIONS 2013	32
ENCADRÉ 15. LES ÉLECTIONS 2017	37
ENCADRÉ 16. LES ÉLECTIONS 2021	41

Table des tableaux

TABLEAU 1. SOURCES D'INFORMATION DES CANDIDATS ET CANDIDATES ET DE LEURS PROGRAMMES	21
TABLEAU 2. RAISONS DE L'ABSTENTION À L'ÉCHELLE MUNICIPALE SELON L'ÂGE	22
TABLEAU 3. SPÉCIFICITÉS DES RÉPONSES DES PERSONNES VIVANT DANS DES MUNICIPALITÉS DE 100 000 HABITANTS ET PLUS AU SONDAGE RÉALISÉ APRÈS LES ÉLECTIONS DE 2017	ERR
EUR ! SIGNET NON DEFINI.	
TABLEAU 4. NOMBRE ET TYPES DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE MAIRESSE OU MAIRE EN 2013	28
TABLEAU 5. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE CONSEILLER·ÈRE EN 2013	30
TABLEAU 6. RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES DE 2013 PAR TYPE DE CANDIDATURE ET DE FORMATION	31
TABLEAU 7. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE MAIRESSE OU MAIRE EN 2017	34
TABLEAU 8. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE CONSEILLER·ÈRE EN 2017	35

TABLEAU 9. RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DE 2017 PAR TYPE DE CANDIDATURE ET DE FORMATION	36
TABLEAU 10. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE MAIRESSA OU MAIRE EN 2021	38
TABLEAU 11. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES EN 2021 AU POSTE DE CONSEILLER·ÈRE	39
TABLEAU 12. RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DE 2021 PAR TYPE DE CANDIDATURE ET DE FORMATION	40
TABLEAU 13. POURCENTAGE DE VOTE NON-VALIDE À MONTRÉAL, LAVAL ET LONGUEUIL	44
TABLEAU 14. PROFIL DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE	48
TABLEAU 15. RÉPONSES À LA QUESTION « DANS QUELLE MESURE TE CONSIDÈRES-TU COMME UN·E Lavallois·e ? »	53
TABLEAU 16. RÉPONSES À LA QUESTION « DANS QUELLE MUNICIPALITÉ PROJETTES-TU D'HABITER DANS 10 ANS ? »	53
TABLEAU 17. DEGRÉ DE SATISFACTION EN POURCENTAGE DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS AU REGARD DES PRINCIPAUX SERVICES DE LA MUNICIPALITÉ QU'ILS ET UTILISENT	545
TABLEAU 18. RÉPONSES EN POURCENTAGE À LA QUESTION « QUEL EST TON NIVEAU DE CONNAISSANCES DES COMPÉTENCES ET DES RESPONSABILITÉS DE LA VILLE DE LAVAL ? »	55
TABLEAU 19. RÉPONSES EN POURCENTAGE AUX QUESTIONS SUR L'INTÉRÊT ET L'IMPACT DES DÉCISIONS DU CONSEIL MUNICIPAL	57
TABLEAU 20. TABLEAU DES PROPOSITIONS DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS POUR AMÉLIORER LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES	62
TABLEAU 21. EXEMPLES D'INITIATIVES PRISES À L'INTERNATIONAL POUR AUGMENTER LA PARTICIPATION ÉLECTORALE DES JEUNES	66

Table des figures

FIGURE 1. TAUX DE PARTICIPATION AUX TROIS NIVEAUX DE GOUVERNEMENT EN %, DE 2005 À 2021	7
FIGURE 2. TAUX MOYENS DE PARTICIPATION EN % PAR CATÉGORIE DE TAILLE DE MUNICIPALITÉ DE 2005 À 2021	10
FIGURE 3. CARACTÉRISTIQUES DES SECTEURS DE LA VILLE DE LAVAL ET DE LEURS DISTRICTS ÉLECTORAUX	26
FIGURE 4. LES TAUX DE PARTICIPATION EN % À LA MAIRIE PAR DISTRICT À L'ÉLECTION DE 2013	32
FIGURE 5. LES TAUX DE PARTICIPATION EN % À LA MAIRIE PAR DISTRICT À L'ÉLECTION DE 2017	36
FIGURE 6. TAUX DE PARTICIPATION ÉLECTORALE MUNICIPALE À LA MAIRIE DE LAVAL, DE MONTRÉAL ET DE LONGUEUIL DEPUIS 2001 EN %	422
FIGURE 7. TAUX DE PARTICIPATION À LA MAIRIE PAR DISTRICT À LAVAL DE 2013 À 2021	42
FIGURE 8. POURCENTAGE DE VOTES NON VALIDES À LAVAL À LA MAIRIE DEPUIS 2013 PAR DISTRICT	44
FIGURE 9. QUARTIERS DE RÉSIDENCE DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS AU SONDEAGE.	47
FIGURE 10. CARTE MENTALE N°22 (TYPE 1)	49
FIGURE 11. CARTE MENTALE N°8	49
FIGURE 12. CARTE MENTALE N°6 (TYPE 3)	49
FIGURE 13. CARTE MENTALE N°15 (TYPE 4)	49
FIGURE 14. CARTE MENTALE N°2	50
FIGURE 15. CARTE MENTALE N°7	51
FIGURE 16. CARTE MENTALE N°3	51
FIGURE 17. CARTE MENTALE N°16	52
FIGURE 18. DEGRÉ DE SATISFACTION EN % ENVERS LES SERVICES PAR CATÉGORIES D'ÂGE (18-25 ANS ET 26-35 ANS) DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS AU SONDEAGE	55
FIGURE 19. INTÉRÊT ET IMPACT DES DÉCISIONS MUNICIPALES EN % PAR CATÉGORIES D'ÂGE (18-25 ANS ET 26-35 ANS).	57
FIGURE 20. LES SOURCES D'INFORMATION SUR LA POLITIQUE EN GÉNÉRAL	59
FIGURE 21. LES SOURCES D'INFORMATION SUR LA POLITIQUE MUNICIPALE	60
FIGURE 22. SOURCES D'INFORMATION SUR LA SCÈNE MUNICIPALE PAR CATÉGORIE D'ÂGE (18-25 ANS ET 26-35 ANS) EN %	61
FIGURE 23. EXEMPLE DE CARTE D'INFORMATION SUR LES CANDIDATS ET LEURS PROGRAMMES POLITIQUES	68

Rappel du mandat

Ce rapport¹ s'inscrit dans le cadre d'une réflexion amorcée par le Comité consultatif jeunesse de la Ville de Laval. Dans ce contexte, l'objectif de la présente démarche est triple. Dans une première partie (sections 2, 3 et 4 du présent document), il s'agira tout d'abord de réaliser un portrait synthétique des connaissances sur la participation électorale à l'échelle municipale et de focaliser l'attention sur les travaux traitant de la participation électorale municipale des plus jeunes membres de l'électorat. Cette première partie constitue une version plus détaillée d'une présentation réalisée devant le Comité consultatif jeunesse de la Ville de Laval le 23 octobre 2023. Dans une deuxième partie (section 5), il sera question de réaliser un portrait de la participation électorale à Laval, ainsi que de celle des plus jeunes. Cette deuxième partie a été présentée au Comité consultatif jeunesse de la Ville de Laval le 8 février 2024. Une dernière partie (sections 6, 7 et 8) présentera les résultats d'une enquête menée à Laval auprès de personnes âgées de 18 à 35 ans, afin de saisir la réalité de la participation électorale lavalloise et des éventuels défis qu'elle rencontre. Cette partie a également fait l'objet d'une présentation devant le Comité consultatif jeunesse de la Ville de Laval le 15 août 2024. Grâce aux résultats présentés dans les parties antérieures, plusieurs recommandations sont présentées en conclusion (section 9) afin de susciter une augmentation de la participation électorale des plus jeunes membres de l'électorat lavallois.

Les propos qui suivent reprennent majoritairement les recherches menées par les autrices et leurs collègues depuis plusieurs années. Il convient de rappeler qu'il y a une dizaine d'années, les travaux sur les élections municipales québécoises étaient rares. Au tournant des années 2010, Sandra Breux (INRS), ainsi que Jérôme Couture (Université Laval), Laurence Bherer (Université de Montréal) et Anne Mévellec (Université d'Ottawa) ont initié plusieurs recherches portant sur la scène municipale. Si le nombre de recherches sur les élections municipales s'est accru, il n'en demeure pas moins que très peu de chercheuses et de chercheurs s'intéressent à ces scrutins. C'est la raison pour laquelle, dans le texte, nous référons souvent à nos propres travaux et les noms cités ci-dessus reviennent fréquemment.

¹ Ce rapport utilise l'écriture inclusive. Toutefois, pour éviter certaines lourdeurs au cours de la lecture, l'accord de proximité a été parfois adopté.

Définition et constats

Depuis une dizaine d'années, de nombreux travaux, tant au Québec qu'au Canada, ont cherché à saisir et identifier les mécanismes sous-tendant la décision de se rendre aux urnes à l'échelle municipale. Avant d'entrer dans le détail de l'ensemble de ces travaux, deux éléments nécessitent d'être précisés.

Premièrement, il convient de définir ce que nous entendons par participation électorale municipale (voir Encadré 1). Dit simplement, la participation électorale municipale est la somme des votes valides et rejetés au poste de maire et maire sur la somme des électrices et électeurs inscrits. Elle est généralement exprimée en pourcentage.

Lors des élections générales municipales, le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation calcule le taux de participation électorale municipale à l'échelle de la province². Ce taux constitue une sorte de baromètre pour les municipalités, car il leur permet de situer leur propre taux de participation par rapport au reste de la province. Cependant, trois caractéristiques doivent être gardées en mémoire lorsqu'on se réfère à ce taux national de participation (Breux 2019). D'une part, il s'agit d'une moyenne.

Celle-ci peut donc masquer des variations importantes entre municipalités. D'autre part, ce taux de participation ne concerne que les postes à la mairie et ne prend donc pas en compte les autres postes électifs. Enfin, un tel taux ne prend pas en compte les mairesses ou maires élus par acclamation³, qui représentaient 61,7% des postes à pourvoir en 2021.

ENCADRÉ 1. TAUX DE PARTICIPATION ÉLECTORALE : DÉFINITION

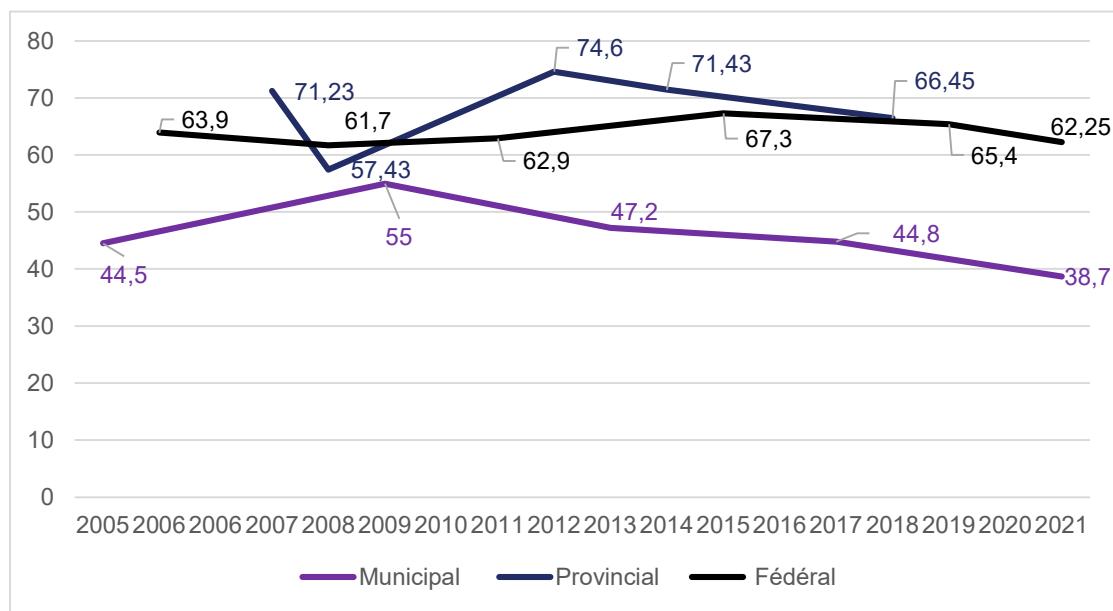
La participation électorale municipale est la somme des votes valides et rejetés au poste de maire ou maire sur la somme des électrices et électeurs inscrits, exprimée en pourcentage.

Deuxièmement, le taux de participation électorale à l'échelle municipale est plus faible qu'aux autres échelons de gouvernement. Un regard rétrospectif sur les cinq derniers scrutins, en comparaison avec ceux des échelles provinciale et fédérale, montre une différence allant de 12 à 30 points (Figure 1).

² Le MAMH parle d'un taux de participation national, défini ainsi : « Le taux de participation national est obtenu par la somme des votes valides et rejetés pour chaque poste de maire élue ou maire élu au scrutin, divisée par la somme des électrices et des électrices, électeurs inscrits des municipalités où la maire ou le maire est élue(e) au scrutin » (Ministère des Affaires municipales et Habitation 2021, 39)

³ Ce phénomène concerne principalement les municipalités de moins de 5 000 habitants (Breux et Couture, 2024; Breux, 2019).

Figure 1.Taux de participation aux trois niveaux de gouvernement en %, de 2005 à 2021



Source : adapté de Breux (2024)

Pour certains analystes, ces taux de participation électorale plus faibles, constituent un trait dominant de la scène municipale québécoise (Couture, Breux, et Bherer 2014). Cette réalité invite donc à identifier les mécanismes qui sous-tendent la décision de l'électrice et électeur de se rendre aux urnes ou non.

1. Les principales variables explicatives de la participation électorale municipale

Avant d'entrer dans la description des différents modèles explicatifs de la participation électorale, deux

ENCADRÉ 2. COMPRENDRE LA PARTICIPATION ÉLECTORALE MUNICIPALE

Plusieurs variables entrent en ligne de compte dans la décision que prend un électeur ou une électrice de se rendre aux urnes ou non lors d'un scrutin municipal.

caractéristiques doivent être rappelées. D'une part, il n'existe pas une seule variable susceptible d'expliquer la décision de se rendre aux urnes, mais plusieurs. De plus, ces variables peuvent être liées les unes aux autres. D'autre part, il n'existe pas un modèle spécifique qui s'applique à l'échelle municipale : l'électorat est le même quel que soit l'échelon de gouvernement. Cependant, certains modèles tendent à expliquer davantage que d'autres la participation électorale à l'échelle municipale (Couture 2024).

Pour les politologues, il existe différents types de modèles explicatifs qui peuvent nous aider à comprendre la décision d'un individu de se rendre aux urnes ou non, comme le soulignent Smets et Van Ham (2013, 1) : « Des hypothèses nombreuses et différentes ont été proposées pour expliquer la participation électorale au niveau individuel : des explications plus conventionnelles de choix rationnel, des explications sociologiques et psychologiques, aux explications plus 'exotiques' telles que la pluviométrie ou les variations génétiques⁴ » (*notre traduction*). D'autres ont néanmoins apporté quelques nuances à ces grands modèles explicatifs en soulignant « en tant que tel, nous ne pouvons pas simplement supposer une équivalence générale des déterminants de la participation, qui s'appliquerait quel que soit le type d'élection. En analysant séparément les études sur la participation aux élections nationales et infranationales, nous évaluons les différents processus susceptibles de jouer à des niveaux de gouvernement distincts⁵ » (*notre traduction*) (Cancela et Geys 2016, 265). Dans le cadre de ce rapport, nous n'allons pas revenir de façon détaillée sur ces modèles, mais nous allons plutôt référer aux différentes variables les plus souvent énoncées comme susceptibles d'entrer en ligne de compte dans la définition du taux de participation électorale, ce qui nous permettra indirectement d'aborder ces différents modèles. Quatre variables seront plus précisément abordées : la taille de l'électorat, l'offre électorale et le contexte institutionnel, les ressources de l'électrice et électeur ainsi que le contexte informationnel.

⁴ Traduction de: « Many different hypotheses have been proposed to explain voter turnout at the individual level : from the more conventional rational choice, sociological, and psychological explanations, to more 'exotic' explanations like rainfall or genetic variation » (Smets et Van Ham, 2013, 1).

⁵ Traduction de: « as such, we cannot simply assume a general equivalence of turnout determinants irrespective of the type of election. By separately analyzing studies on voter turnout in national versus subnational elections, we assess the different processes that might conceivably play at distinct levels of government » (Cancela et Geys 2016, 265).

1.1 La taille de l'électorat

Une première explication souvent avancée réside dans la taille de l'électorat. Comment peut-on expliquer la relation entre la taille de l'électorat et le taux de participation électorale ? Cette relation s'explique par la théorie de l'électeur rationnel de Downs (1957). Selon cet auteur, l'électrice ou l'électeur va opérer un calcul coûts-bénéfices avant de se rendre aux urnes. Si les bénéfices d'aller voter excèdent les coûts engendrés par cet acte, alors la probabilité qu'il ou elle se rende aux urnes est plus grande, car son vote est susceptible d'avoir un impact sur l'issue du scrutin : « ce raisonnement est principalement basé sur l'idée qu'au sein d'une municipalité populeuse, l'électeur a moins l'impression que son vote fera la différence. Il aurait ainsi davantage tendance à s'abstenir » (Couture, Breux et Bherer 2014, 790). Ainsi, pour plusieurs auteures et auteurs, plus la municipalité est petite, plus la participation électorale sera élevée (Cancela et Geys 2016; Oliver, Ha et Callen 2012). Pour d'autres chercheures et chercheurs, la relation entre la taille de l'électorat et le taux de participation électorale est plus complexe (Kelleher et Lowery 2004), et d'autres facteurs (comme la densité de population par exemple (Tavares et Carr 2013)) sont susceptibles d'intervenir dans cette relation.

ENCADRÉ 3. LA TAILLE DE L'ÉLECTORAT

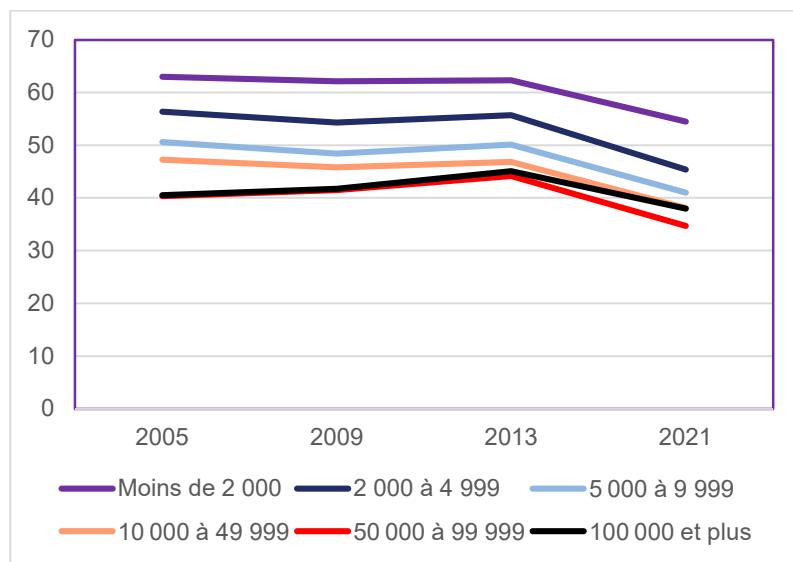
Si la taille de l'électorat peut contribuer, dans certains contextes, à la définition du taux de participation, d'autres phénomènes doivent également être pris en considération.

À l'échelle du Québec, Breux, Couture et Goodman (2017) ont testé, à partir de données agrégées, l'influence de la taille de l'électorat sur la participation électorale. Les auteures et auteurs montrent que, pour les élections municipales de 2009 et 2013, la théorie de l'électeur rationnel explique près de 45% de la participation électorale. Cependant, comme le rappellent les auteures et auteurs, « si la théorie du choix rationnel explique 45 % de la participation électorale, comment expliquer les 55 % restants ?⁶ » (*notre traduction*) (Breux, Couture et Goodman 2017, 1005). D'autres facteurs semblent donc participer à la détermination du taux de participation.

Une telle idée est par ailleurs confirmée par la simple observation des taux moyens de participation par catégorie de taille de municipalité. S'il s'avère que les taux moyens sont en effet plus élevés dans les petites municipalités, deux constats peuvent être réalisés. D'une part, à partir du seuil de 10 000 habitants, d'autres logiques semblent intervenir dans la détermination du taux de participation (Figure 2). D'autre part, en 2021, le journal *Le Devoir*, mettait en évidence qu'un des taux de participation électorale le plus faible était situé dans une municipalité de 12 000 habitants, tandis qu'un des taux le plus élevé de participation avait été relevé dans une municipalité de quelques 200 habitants (Croteau 2021).

⁶ Traduction de: « if rational choice theory explains 45% of the voter turnout, how might we explain the remaining 55%? » (Breux, Couture et Goodman, 2017, 1005).

Figure 2.Taux moyens de participation en % par catégorie de taille de municipalité de 2005 à 2021



Source : *d'après Breux (2024)*

De telles disparités invitent à creuser de façon plus spécifique les logiques susceptibles d'expliquer ces différences : la taille de la municipalité ne semble pas pouvoir expliquer l'ensemble des phénomènes à l'œuvre.

1.2 L'offre électorale et le contexte institutionnel

Le contexte institutionnel réfère à la structure du cadre électoral. Les analystes considèrent souvent que les élections municipales sont des élections de second ordre, c'est-à-dire qu'elles sont jugées moins importantes par les électrices et électeurs que les scrutins des autres niveaux de gouvernement (Couture, Breux, et Bherer 2014; Parodi 2004). Par conséquent, la probabilité qu'ils et elles se rendent aux urnes à l'échelle municipale est plus faible.

D'autres études ont analysé l'influence des règles électoralles – telles que le mode d'élection pour le poste de mairesse et maire ou bien encore le fait d'élire des conseillères et conseillers municipaux à l'échelle du district ou à l'échelle de la ville (Wood 2002) – sur le taux de participation. À l'échelle du Québec, aucun effet statistique n'a été relevé entre la division en districts et la participation aux élections de 2005 et de 2009 (Couture, Breux et Bherer 2014). D'autres encore soulignent que plus il y a de choix à faire lors d'une élection (c'est-à-dire choisir plus d'un représentant ou plus d'une représentante), plus la probabilité que la participation soit faible augmente :

en lien avec la théorie de l'électeur rationnel, s'il y a plusieurs choix à faire, cela contribue à rendre l'élection plus complexe et est susceptible d'augmenter le coût du vote (Couture, 2024).

Par ailleurs, le cadre institutionnel détermine également la nature de l'offre électorale. Au Québec, les candidats et candidates peuvent se présenter en tant que candidates et candidats indépendants ou sous la bannière d'un

**ENCADRÉ 4. LE CONTEXTE
INSTITUTIONNEL ET L'OFFRE
ÉLECTORALE**

La nature de l'offre électorale, le nombre de candidat·e·s, la présence de candidats et candidates sortant·e·s, la division en districts, la compétitivité de l'élection sont autant de variables qui peuvent influencer le taux de participation électorale.

parti ou d'une équipe politique. On retrouve les équipes politiques dans les municipalités de moins de 5 000 habitants. Néanmoins, les rares travaux (majoritairement états-uniens) sur l'influence réelle de ces formations sur la participation électorale aboutissent à des conclusions opposées, si bien qu'il est difficile de statuer sur leur influence. Au Québec, Couture, Breux et Bherer (2014), à partir de données agrégées, ont montré que la présence de partis politiques n'avait pas d'effet statistique sur la participation électorale.

L'offre électorale a également trait au nombre et types de candidats et candidates qui se présentent à l'échelle municipale. De façon générale, il est possible de penser que plus il y a de candidats et candidates qui se présentent plus la probabilité que l'électeurat puisse trouver un candidat ou une candidate qui lui correspond est grande (Couture, Breux et Bherer 2014). Ainsi, un plus grand nombre de candidats et candidates est susceptible de favoriser la participation électorale. *A contrario*, s'il y a trop de candidats et candidates la probabilité de fragmenter l'offre électorale est élevée : l'électeur ou l'électrice pourrait avoir de la difficulté dès lors à réaliser un choix (Couture 2024). Au Québec et dans les grandes villes du Canada, il a été montré qu'un nombre élevé de candidats et candidates avait un effet positif sur la participation électorale (Breux, Couture et Koop 2017; Couture, Breux et Bherer 2014).

Si le nombre de candidats et candidates peut contribuer à façonner le degré de compétitivité de l'élection, d'autres caractéristiques peuvent être également prises en considération. En effet, plus une élection est serrée, plus la probabilité que l'électeurat se rende aux urnes est grande. Derrière cette relation se cache l'idée que conformément à la théorie de l'électeur rationnel, dans un contexte où l'issue du scrutin est incertaine, la probabilité que l'électeurat se déplace aux urnes est plus grande, car son vote peut faire la différence. Cette hypothèse a été confirmée dans le cas du Québec (Couture, Breux et Bherer 2014).

Par ailleurs, pour certains, un candidat sortant ou une candidate sortante⁷ disposerait d'un avantage sur un nouveau venu ou une nouvelle venue en politique, dans la mesure où cette personne serait déjà connue de

⁷ Selon le MAMH, « Un(e) candidat(e) sortant(e) désigne une personne qui occupait un poste au sein du conseil de la même municipalité au moment de sa mise en candidature » (2021, p.7).

l'électorat, ce qui peut contribuer à diminuer le coût du vote pour l'électeur ou l'électrice. Cependant, aux États-Unis, Trounstine (2006) et Caren (2007) ont montré que lorsqu'un candidat ou candidate domine la scène électorale depuis plus de trois scrutins, la participation électorale baisse. Au Québec, une enquête au sein des villes de plus de 100 000 habitants, au poste de conseiller ou conseillère de ville, n'a pas permis de montrer une relation statistique significative entre la présence de candidats sortants et candidates sortantes et le taux de participation électorale. Toutefois, la présence de candidats sortants et candidates sortantes ne peut être considérée comme une donnée neutre dans un scrutin : elle demeure susceptible d'agir sur l'opposition et ses chances de victoire. À titre d'exemple, à l'échelle de la province, en 2021, 45% des candidatures municipales émanaient de candidats sortants et candidates sortantes⁸.

1.3 Les ressources de l'électeur ou l'électrice

Les ressources de l'électeur ou l'électrice réfèrent à l'ensemble des caractéristiques lui permettant de réaliser

ENCADRÉ 5. PROFIL GÉNÉRAL DE LA PERSONNE VOTANTE À L'ÉCHELLE MUNICIPALE

- ◊ Généralement un homme
- ◊ Âgée de 55 ans et plus
- ◊ Détentrice d'un diplôme universitaire
- ◊ Ayant un revenu supérieur à la moyenne
- ◊ Majoritairement propriétaire de son logement
- ◊ Intérêt pour la politique
- ◊ Sentiment d'appartenance
- ◊ Réside depuis plus de 10 ans dans la municipalité

Source : d'après BIP (2022)

un choix éclairé. Smets et Van Ham rappellent l'importance des variables socio-démographiques : l'âge et l'éducation arrivent en première ligne : « L'âge est l'une des trois variables indépendantes les plus courantes dans les recherches sur la participation électorale individuelle (65 études sur 90). Les jeunes adultes sont des abstentionnistes notoires. On suppose toutefois que la participation augmente avec le passage à l'âge adulte [...] et qu'elle diminue à nouveau lorsque les citoyennes et citoyens plus âgés commencent à se retirer de la vie sociale [...]. Cela suggère que la relation entre l'âge et la participation est curviligne plutôt que linéaire [...]» (*notre traduction*) (2013, 348).

Ces constats se vérifient à l'échelle municipale au Québec. Dubois et Gélineau (2021, 15), à partir de la réalisation d'un sondage auprès

de 4 023 électrices et électeurs au lendemain de l'élection de 2017, soulignent que le niveau d'éducation est un des facteurs les plus importants. De même, plus on avance en âge, plus la probabilité de voter est grande. Un sondage semblable, mené en 2022, conclut qu'en général, les personnes votantes sont propriétaires de leur logement, ont un fort sentiment d'appartenance à leur municipalité, y résident depuis une dizaine d'années et

⁸ Chiffre calculé à partir du tableau 4 du MAMH (2021).

⁹ Traduction de: « Age is among the three most common independent variables in research on individual voter turnout (65 out of 90 studies). Young adults are notorious abstainers. Turnout is, however, hypothesized to rise with the transition into adulthood [...] and decline again when citizens at an older age start to withdraw from social life [...]. This suggests the relationship between age and turnout is curvilinear rather than linear [...] » (Smets et Van Ham, 2013, 348).

ont un intérêt pour la politique municipale (BIP-recherche 2022). Les personnes votantes disposent souvent d'un revenu supérieur à la moyenne et sont généralement des hommes.

Être propriétaire de son logement est une variable qui mérite qu'on s'y attarde plus longuement. En effet, la démocratie municipale – en raison notamment de l'histoire du droit de vote à cette échelle (Bérubé et Breux, 2024) – est souvent associée à l'idée d'une démocratie qui sert les intérêts des propriétaires. Toutefois, lors d'une récente étude, Breux, Couture et Koop (2022) ont montré que l'effet de la propriété sur le taux de participation électorale passe par l'information : en étant propriétaire, les électrices et électeurs auraient accès, notamment au travers de leur compte de taxes, à de l'information. Cela invite à regarder de plus près de quelles informations disposent les électrices et électeurs au moment du vote.

1.4 Le contexte informationnel

Il y a près d'une vingtaine d'années, des chercheuses et chercheurs analysant le contexte de la Colombie-Britannique ont souligné qu'il existait, selon eux, une distinction dans le traitement médiatique des élections municipales avec celles des autres échelons de gouvernement. Cette différence se traduirait principalement par une couverture médiatique plus faible et de moins grande qualité des élections municipales par rapport aux autres scrutins (Cutler et Matthews 2005). Des travaux états-uniens vont dans le même sens et précisent l'existence d'un déficit informationnel à l'échelle municipale (Elmendorf et Schleicher 2012).

Au Québec, en 2011, Bherer et Breux mettent en évidence plusieurs arguments qui étayent cette hypothèse.

ENCADRÉ 6. LE CONTEXTE INFORMATIONNEL

L'accessibilité, la qualité et la quantité d'informations politiques disponibles sont susceptibles d'influencer la décision que prend un individu de se rendre aux urnes ou non.

Premièrement, il y aurait peu de journalistes qui se consacreraient aux informations municipales. De plus, depuis 2017, les moyennes et grandes municipalités n'ont plus l'obligation d'annoncer leurs avis publics dans les journaux, ce qui contribue à fragiliser l'existence des médias locaux (Breux et Couture 2022). Cette réalité a des conséquences réelles : à l'échelle du Québec, certaines municipalités ne sont pas couvertes par les journaux. *A contrario*,

certaines municipalités de plus grande taille peuvent avoir une couverture médiatique au-delà de leurs frontières. Une telle situation peut rendre difficile l'identification des enjeux et leur diffusion au sein d'une municipalité. Dans un même ordre d'idées, on sait que la course à la mairie reçoit plus d'attention que la course au poste de conseiller municipal ou conseillère municipale. Dans ce contexte, il peut être difficile pour l'électorat d'identifier les enjeux de l'élection à l'échelle du district.

Cette situation de la presse écrite est d'autant plus importante que l'on sait qu'au Québec, les principales sources d'information des électeurs et électrices, à l'échelle municipale, sont les journaux, la télévision ou la radio (BIP-recherche 2022). Dubois et Gélineau (2021, 35) soulignaient par ailleurs que « la capacité à identifier au moins un candidat au poste de maire ou mairesse et de conseillère ou conseiller municipal, ainsi que leurs positions politiques sur au moins un enjeu » était statistiquement significatif avec la participation électorale.

Deuxièmement, un autre argument avancé par Bherer et Breux (2011) dans le cas du Québec, est qu'il y aurait – comme dans l'ensemble des systèmes de gouvernement multiniveaux – un certain degré de méconnaissance chez l'électorat des compétences associées à chaque niveau de gouvernement. De plus, le fait que les municipalités soient sous l'égide du gouvernement provincial pourrait contribuer à accentuer cette confusion. Cependant, Dubois et Gélineau (2021) ont montré, à partir de données individuelles, qu'il n'y avait pas de relation statistique significative entre la compréhension de la politique municipale et les connaissances des responsabilités municipales sur la participation électorale. Enfin, Bherer et Breux (2011) ont avancé l'idée que le faible nombre de partis politiques serait susceptible de participer à la faible mobilisation des électeurs et électrices. Les formations partisanes peuvent en effet être des véhicules permettant de diffuser de l'information. Comme elles demeurent peu nombreuses, moins d'informations est susceptible de circuler. L'influence du rôle de diffusion des informations des partis politiques sur la participation électorale a d'ailleurs été montrée par Breux, Couture et Koop (2022) dans le cas du Québec.

Si l'ensemble de ces idées n'a pas encore fait l'objet d'analyses nombreuses, il n'en demeure pas moins que l'information semble être une variable à ne pas négliger dans la compréhension de la participation électorale. Lorsqu'on demande aux personnes non-votantes, les raisons pour lesquelles elles se sont abstenues, le manque d'information est la première raison évoquée (BIP-recherche 2022, 15).

Conclusion

La synthèse des principaux travaux¹⁰ qui tentent d'expliquer la participation électorale municipale montre bien que plusieurs variables peuvent être à l'œuvre en fonction du contexte : tant la taille de l'électorat, l'offre électorale et le contexte institutionnel, les ressources dont dispose l'électeur ou l'électrice, que le contexte informationnel sont susceptibles de contribuer à la définition de la participation électorale. Ce portrait global ouvre la porte à de nombreuses questions, notamment au regard des plus jeunes membres de l'électorat : dans la mesure où l'âge est une variable susceptible de contribuer à la définition de la participation électorale, qu'en est-il de la participation électorale des plus jeunes ? La partie suivante détaillera les variables qui peuvent entrer en ligne de compte dans la participation électorale des plus jeunes, avant de focaliser l'attention sur la participation électorale à l'échelle municipale.

¹⁰ D'autres raisons auraient pu être évoquées comme l'identification à un parti, l'intelligence émotionnelle etc. Pour en savoir plus, voir Couture (2024).

2. La participation électorale des plus jeunes

Dans le cadre de cette section, et en lien avec les catégories statistiques les plus souvent reprises dans les travaux sur lesquels nous nous appuierons, les plus jeunes membres de l'électorat sont ceux qui ont entre 18 et 35 ans.

2.1 Les caractéristiques générales de la participation électoral des jeunes

Le déclin de la participation électorale des jeunes est une tendance connue depuis de nombreuses années. Certaines études ont observé que depuis 1980, le taux de participation des jeunes électeurs et électrices, aux élections fédérales, est beaucoup plus faible que celui des autres catégories d'âge (Blais et Loewen 2011; Bibliothèque du parlement 2023). Malgré les fluctuations expliquées par les contextes spécifiques de chaque élection, la participation des jeunes électrices et électeurs est systématiquement sous la moyenne générale. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène. Tout comme nous l'avons fait précédemment, nous focaliserons notre analyse sur les variables principales susceptibles d'influencer la participation électorale des jeunes : le cycle de vie, le désintérêt envers la politique et les connaissances politiques.

2.1.1 Le cycle de vie

Les études portant sur la participation électorale en général montrent que cette participation tend à augmenter à mesure que l'électorat vieillit. C'est ce qu'on appelle l'effet du cycle de vie. Le cycle de vie peut être défini comme « l'évolution des attitudes et des comportements au cours de la vie, soit sous l'effet du vieillissement biologique, soit sous l'influence de la transformation des statuts et des rôles sociaux. L'entrée et la sortie de la vie active, le mariage et la naissance des enfants, la mobilité sociale, géographique, l'accumulation d'un patrimoine, etc., constituent autant d'évènements qui jalonnent le déroulement du cycle de la vie adulte et qui sont susceptibles d'influencer attitudes et comportements » (Percheron 1989). Les jeunes seraient donc plus susceptibles de voter en vieillissant. D'après Davidson (2014), l'effet du cycle de vie serait fondé sur les expériences acquises à travers des étapes importantes de la vie d'un individu, telles que l'éducation, l'emploi, les relations personnelles, la parentalité et la retraite, ainsi que sur la manière dont les individus adaptent leurs réflexions en fonction des circonstances qu'ils rencontrent au cours de leur vie. En vieillissant, les jeunes feront ainsi l'apprentissage du système électoral.

Toutefois, des études plus récentes mentionnent que l'effet du cycle de vie ne s'appliquerait plus aux personnes nées à partir des années 1970. Blais et Loewen (2011, 14) suggèrent qu'il y a « une tendance persistante à la baisse dans le taux de participation des nouvelles cohortes. Par conséquent,

même si les jeunes sont plus susceptibles de voter à mesure qu'ils vieillissent, ils sont si peu nombreux à le faire au départ qu'on doit s'attendre à ce que le taux de participation général diminue ». Néanmoins, d'après ces mêmes auteures et auteurs, il serait également possible que l'effet du cycle de vie soit retardé, dans la mesure où les jeunes d'aujourd'hui auraient besoin de plus de temps pour atteindre leur maturité politique. Cette maturité plus lente s'expliquerait par une transition retardée vers la vie d'adulte (l'arrivée sur le marché du travail) et par un enracinement plus tardif dans leur communauté (Flanagan et Levine 2010). D'autres auteures et auteurs évoquent également la possibilité d'un désintérêt des jeunes envers la politique.

ENCADRÉ 7. LE CYCLE DE VIE

Selon ce concept, plus un individu vieillit, plus il sera susceptible de voter.

2.1.2 Le désintérêt envers la politique

Être intéressé et intéressée par la politique favorise la participation électorale. « On entend souvent dire que les

ENCADRÉ 8. LE DÉSINTÉRÊT POUR LA POLITIQUE

Plusieurs raisons peuvent expliquer le désintérêt politique des plus jeunes membres de l'électorat envers la politique. Ce désintérêt politique peut cependant être relatif et temporaire.

jeunes ne s'intéressent pas à la politique parce que les partis et les politiciens n'accordent pas assez d'importance aux enjeux qui leur tiennent à cœur » (Gidengil et al. 2005, 6). Ces auteures et auteurs montrent cependant que les enjeux associés à ce groupe d'âge sont présents dans les discours politiques et que les partis politiques prennent position sur ces enjeux : ce sont plutôt les jeunes qui ne prêtent pas suffisamment attention à ces messages. Ce désintérêt politique serait susceptible d'expliquer un comportement abstentionniste. Ce désintérêt politique – et l'abstention qui peut

l'accompagner – pourraient être également l'expression, pour les jeunes, d'un attachement moindre à un parti politique à l'échelle fédérale ou provinciale ou d'une méfiance envers les institutions (Guay, Desbiens et Dostie-Goulet 2014).

Si l'abstentionnisme des plus jeunes peut ainsi s'expliquer par un désintérêt envers la politique, plusieurs recherches invitent toutefois à examiner cette relation avec prudence. Pour Bastedo (2014), le fait de ne pas voter n'est pas le signe d'un désintérêt politique des jeunes. L'auteur ajoute que les jeunes ont des engagements politiques différents en fonction de leur niveau d'éducation. Les jeunes qui ont un diplôme universitaire vont davantage s'intéresser aux enjeux politiques nationaux et internationaux, alors que les jeunes, sans diplôme universitaire, porteront davantage attention aux enjeux politiques locaux, plus près de leur expérience personnelle. Dans un même ordre d'idées, d'autres chercheurs et chercheuses s'interrogent sur la définition de l'intérêt politique (Henn, Weinstein et Wring 2002).

Par ailleurs, Mahéo, Dejaeghere et Stolle (2012) mentionnent qu'il ne faut pas considérer la génération des jeunes de 18-34 ans – celle de leur étude – comme une génération homogène. Les auteurs affirment que les abstentionnistes ne sont pas tous désintéressés ou cyniques envers la politique. Le fait de choisir de ne pas voter, pourrait être associé à plusieurs facteurs, comme le fait de devoir concilier le travail et les études et donc de consacrer un peu moins de temps à l'engagement politique : ce désintérêt relatif peut être temporaire. De son côté, Dostie-Goulet (2009) montre que l'abstention est un acte politique non reconnu par le processus démocratique formel, ce qui tend à l'assimiler à un désintérêt politique. Toutefois, l'auteure ajoute que si les jeunes peuvent être cyniques à propos de la politique, ils peuvent ne pas être désintéressés par le processus électoral. Anne Muxel (2010) parle d'ailleurs d'un « moratoire électoral », soit d'un temps de latence chez les jeunes, avant l'exercice effectif de leur droit de vote. Dans un même ordre d'idées, Berry (2014) parle d'une interaction « contrôlée » entre les jeunes et le vote : les jeunes suivent les élections, mais prennent la décision, plus ou moins consciemment, de s'abstenir.

Ainsi, si le désintérêt politique peut contribuer à expliquer pourquoi les jeunes de 18 à 34 ans ne votent pas, l'accumulation de connaissances politiques peut aussi jouer un rôle dans ce comportement.

2.1.3 Les connaissances politiques

En 2007, Henry Milner établissait un lien de cause à effet entre le niveau de connaissances politiques et le taux

ENCADRÉ 9. LE DÉSINTÉRÊT POUR LA POLITIQUE

Les plus jeunes membres de l'électorat disposeraient de moins de connaissances politiques que leurs ainés, ce qui interroge également la disponibilité et l'accessibilité de l'information politique.

de participation électorale des jeunes. Son étude a été réalisée avec 1 354 répondantes et répondants canadiens, dont 877 étaient âgés de 15 à 25 ans. L'enquête portait sur des questions de connaissances politiques, ainsi que sur les diverses formes de participation politique non conventionnelle et conventionnelle, l'utilisation des médias, l'éducation civique, la participation à des associations bénévoles, ainsi que sur des attitudes pertinentes à l'égard des partis politiques, du rôle du gouvernement. Il a fait une comparaison avec des études similaires menées aux États-Unis et en Europe et arrive à la conclusion que les connaissances politiques

des jeunes Canadiens et Canadiennes sont relativement plus faibles que celles des jeunes Européens et Européennes et à peine plus élevés que celles des jeunes Américains et Américaines. Cela suggère que les pays européens diffusent mieux les informations et les compétences nécessaires pour inciter les jeunes à devenir des électrices et électeurs actifs. L'enquête canadienne *Enquête nationale auprès des jeunes 2015* (Élections Canada et Nielsen Consumer Insights 2016) abonde dans le même sens. Elle montre que les jeunes ont moins de connaissances politiques que les ainés et ainées et aussi qu'ils et elles jugent plus difficile de s'informer sur les partis politiques et les candidats et candidates que les électrices et électeurs plus âgés. Ce manque de connaissances politiques pourrait également constituer une explication au fait que les jeunes ont

moins tendance à exprimer leurs opinions politiques dans l'urne que les personnes plus âgées (Stockemer et Rocher 2017).

Conclusion

Le cycle de vie, le désintérêt envers la politique ainsi que les connaissances politiques figurent parmi les variables les plus souvent nommées pour expliquer pourquoi les jeunes se rendent aux urnes en moins grand nombre que les personnes plus âgées à l'échelle fédérale et provinciale. À l'échelle municipale, d'autres variables semblent également importantes.

2.2 Les caractéristiques de la participation électorale municipale des jeunes

De façon générale, les travaux sur le comportement électoral municipal sont peu nombreux. Ils sont encore plus rares lorsque l'on s'intéresse à un groupe spécifique de la population. Il existe ainsi peu de recherches sur la participation électorale municipale des jeunes. Toutefois, les analyses existantes, associées aux constats réalisés plus haut, permettent d'identifier plusieurs variables susceptibles d'influencer la décision de voter des membres de ce groupe d'âge : l'influence parentale, le sentiment d'appartenance, l'information et l'intérêt pour la politique municipale.

2.2.1 L'influence parentale

L'influence parentale est déterminante dans la décision de se rendre aux urnes à l'orée de la vie adulte (Steben-Chabot 2016). Des groupes de discussion réalisés auprès de jeunes étudiantes et étudiants à Montréal ont

confirmé cette influence parentale sur la décision de se rendre aux urnes d'une part, mais aussi sur le choix opéré dans l'urne à l'échelle municipale. Plusieurs personnes ont en effet mentionné se rendre aux urnes parce que leurs parents leur rappellent d'y aller. Ils et elles peuvent également se fier à leurs parents pour réaliser leurs choix dans l'urne. Si un tel phénomène peut s'exprimer à n'importe quelle échelle de gouvernement, « à l'échelle municipale, ce rôle de socialisation prend toutefois une coloration différente, car cette socialisation au vote est dépendante également de la participation électorale du/des parents à cette échelle de gouvernement et l'on sait qu'une personne sur deux tend à s'abstenir à cette échelle de gouvernement. Cela laisse penser

ENCADRÉ 10. L'INFLUENCE PARENTALE

Si la socialisation au vote peut être soumise à l'influence parentale, il est possible de penser qu'elle est moins fréquente à l'échelle municipale, étant donné que le taux de participation électorale est moins élevé à cette échelle de gouvernement.

qu'une façon d'augmenter la participation électorale des jeunes est probablement de faire en sorte d'augmenter celle de leurs parents » (Breux et Vallette 2020).

D'autres, comme Dostie-Goulet et al. (2012), ont montré qu'il existait une abstention sélective à l'échelle municipale chez les plus jeunes. En d'autres termes, les jeunes voterait aux autres échelles de gouvernement, mais s'abstiendraient à l'échelle municipale. Les auteurs et auteures évoquent plusieurs raisons justifiant un tel comportement parmi lesquels se trouve le sentiment d'appartenance éprouvé pour la municipalité où l'on a grandi.

2.2.2 Le sentiment d'appartenance à la municipalité

Le sentiment d'appartenance¹¹ et l'enracinement dans une municipalité (c'est-à-dire le nombre d'années passées dans une municipalité) constituent des variables influençant l'engagement politique (voir section 4.1 – le désintérêt envers la politique). Dans ce contexte, Dostie-Goulet et al. (2012) montrent que les jeunes électrices et électeurs étudient souvent hors de la municipalité où ils et elles ont vécu. Par conséquent, ils et elles ne se sentent pas attachés à la municipalité où ils et elles font leurs études et n'y résident pas depuis longtemps. Les contraintes liées aux déplacements dans la municipalité d'origine le jour d'élection pourraient alors expliquer cet abstentionnisme : « L'identification à la localité et la période de résidence sont aussi des déterminants importants. Lorsqu'on s'identifie à son quartier ou à sa ville, la probabilité est plus forte qu'on se préoccupe de ce qui s'y passe, y compris en période électorale. On se sent alors plus concerné par le résultat final et les impacts qu'il peut avoir sur nous, notre voisinage et notre ville. Malheureusement, peu de jeunes se sentent attachés à leur ville ou à leur quartier. Les conditions particulières associées à la jeunesse -notamment les études- font que les jeunes prennent du temps avant de s'installer pour de bon et de développer un sentiment d'appartenance à une localité » (Dostie-Goulet et al. 2012, 924). Cela sous-entend qu'il y a également une dimension temporelle à prendre en considération lorsque l'on s'intéresse à la participation électorale municipale des plus jeunes, tant au regard du cycle de vie, évoqué dans la partie 4.1, qu'au regard de l'apprentissage nécessaire à la compréhension de cette scène électorale. Cette dimension temporelle n'est en effet pas sans lien avec l'intérêt porté à la politique municipale et l'accessibilité de l'information sur cette scène politique.

ENCADRÉ 11. LE SENTIMENT D'APPARTENANCE

Les plus jeunes membres de l'électorat sont plus susceptibles de résider – notamment en raison de leurs études – au sein d'une municipalité qu'ils et elles connaissent moins. Par conséquent, il peut être plus difficile de se sentir concerné ou concernée par les enjeux de cette municipalité, de trouver de l'information et de saisir le fonctionnement général de celle-ci.

¹¹ Le sentiment d'appartenance à un territoire peut être défini comme suit : « un lien difficilement « mesurable » car de l'ordre de l'affect, qui unit subjectivement un individu à un groupe et qui est médiatisé par l'espace » (Garneau 2003).

2.2.3 L'information et l'intérêt pour la politique municipale

Être informé ou informée des enjeux municipaux peut prendre différentes formes. Dans le cadre de l'enquête menée par Dostie-Goulet et al. (2012), les auteures et auteurs mentionnaient que les plus jeunes utilisaient peu les services municipaux ou ne savaient pas que les services, qu'ils et elles utilisaient, relevaient de la municipalité. Cela reflète donc un manque de connaissances et d'informations quant aux compétences des municipalités et leur apport à la vie municipale en général. Par ailleurs, dans l'enquête menée par Breux et Vallette (2020), auprès de jeunes étudiantes et étudiants à Montréal, la question de l'information se traduisait de plusieurs manières. D'une part, plusieurs mentionnaient l'absence de cours ou d'explications sur la scène municipale, si bien qu'ils et elles se sentaient démunis pour comprendre son fonctionnement : « ceux-ci sont en demande tant d'informations facilement accessibles et compréhensibles que d'une ouverture à leur participation. En d'autres termes, pour certains de nos répondants et répondantes, le désintérêt, parfois énoncé, semble être la conséquence du manque d'informations, comme cela a déjà été suggéré dans d'autres contextes (Conseil permanent de la jeunesse, 2009). Bien qu'il existe différents programmes pour initier les jeunes aux votes (Électeurs en herbe, simulation électorale, etc.), les interventions de nos participants laissent penser que l'école serait probablement l'endroit le plus adéquat pour apprendre et s'informer sur cet échelon politique » (2020, 66). Dans leur enquête, Dubois et Gélineau (2021, 42) ont par ailleurs montré que « les plus jeunes électeurs (18-34 ans) se déclarent moins intéressés par la politique municipale en général, mais aussi par les responsabilités qui incombent aux municipalités. Ils sont d'ailleurs majoritaires, contrairement aux électeurs et électrices de plus de 35 ans, à estimer que les décisions du Conseil municipal ne les touchent peu ou pas du tout » (2021, p.42). De même, en 2022, le sondage mené par Élections Québec met en évidence que les plus jeunes électrices et électeurs sont plus nombreux à considérer que « le fonctionnement du conseil municipal est si compliqué qu'il est difficile de vraiment comprendre ce qui se passe » par rapport aux autres catégories d'âge (BIP-recherche 2022, 30).

Ces conclusions rejoignent la dimension temporelle évoquée plus haut : voter est un apprentissage. À travers

ENCADRÉ 12. L'INFORMATION

À l'échelle municipale, manquer d'informations est une des premières causes de l'abstentionnisme mentionnée par les plus jeunes membres de l'électorat.

une enquête auprès de personnes âgées de 65 ans et plus vivant dans une municipalité située en périphérie de Montréal, Vallette (2023) a montré que ces personnes ont plus tendance à voter, car elles ont plus de temps pour s'informer. Elles ont ainsi, au fil du temps, développé un capital de connaissances. Ce capital de connaissances leur permet de prendre contact directement avec leur élu ou élue. Ce sont également des personnes qui sont attachées à leur municipalité. Tous ces éléments se sont

développés dans le temps. De même, Breux, Couture et Koop (2022, 93) concluent : « l'intensité de l'effet de l'information est uniforme lorsqu'il s'agit des jeunes, des grandes villes ou des personnes qui déclarent ne pas s'intéresser à la politique municipale. Ceci suggère que l'augmentation de la participation passe avant tout par une meilleure diffusion et structuration de l'information auprès des électeurs [...]¹² » (*notre traduction*).

¹² Traduction de: "the intensity of the effect of the information is uniform when it comes to young people, large cities or people who say they are not interested in municipal politics. This suggests that increasing turnout hinges primarily on better dissemination and structuring of information to voters" (Breux, Couture et Koop 2022, 93)

Dans un même ordre d'idées, il convient de ne pas oublier que les sources d'information des jeunes peuvent être différentes de celles des autres catégories d'âge. Dans le sondage réalisé en 2022 par Élections Québec, il ressort que les médias sociaux sont davantage privilégiés et que les journaux, la télévision ou la radio figurent en troisième position (Tableau 1).

Tableau 1. Sources d'information des candidats et candidates et de leurs programmes

	Échantillon total N= 2119	18 à 34 ans n=961
Journaux, télévision ou radio	47 %	33 %
Publicité d'un(e) ou des candidat(e)s (ex. dépliant, affiche)	36 %	28 %
Médias sociaux	25 %	38 %
Bouche-à-oreille	24 %	34 %
Bulletin municipal	21 %	24 %
Débats entre les personnes candidates	21 %	19 %
Discussion avec un(e) ou des candidat(e)s ou son équipe	18 %	14 %
Site web des partis ou des personnes candidates	15 %	20 %
Je n'ai pas eu d'information	10 %	12 %

Source : D'après BIP-recherche (2022, 26)

Dans la mesure où les sources premières d'information pour les jeunes ne sont pas les mêmes que les autres catégories d'âge de la population, cela invite à réfléchir aux différentes stratégies mises en œuvre tant par les candidates et candidats, par les partis que par les institutions.

Conclusion

Aux termes de cette section, plusieurs variables sont susceptibles d'expliquer la plus faible participation des jeunes électrices et électeurs aux scrutins municipaux. Tout comme nous l'avons montré dans la partie précédente, ces variables ne sont pas sans lien les unes avec les autres. Ainsi, si les raisons évoquées par les abstentionnistes sont nombreuses (Tableau 2), disposer d'informations semble avoir un pouvoir explicatif relativement important, notamment parce que l'information est susceptible de nourrir un intérêt politique. Cette importance de l'information pose aussi la question des agents mobilisateurs et diffuseurs de cette information :

tant les médias, leurs types et la nature de l'information, que le rôle des partis politiques ou de la famille sont susceptibles d'influencer l'information politique disponible. De plus, le cycle de vie peut contribuer à expliquer la disponibilité moindre des plus jeunes individus et leur enracinement plus faible au sein d'un milieu donné, contribuant à leur engagement politique relatif à l'échelle municipale.

Tableau 2. Raisons de l'abstention à l'échelle municipale selon l'âge

	Échantillon total	18 à 34 ans n= 471	35 à 54 ans n= 492	55 ans et plus n= 242
Je manquais d'information sur les enjeux, les candidats et leurs idées	52 %	60 %	50 %	46 %
J'avais l'impression que mon vote ne changerait rien	50 %	51 %	53 %	45 %
Je n'ai aucun intérêt pour la politique municipale	44 %	51 %	45 %	34 %
J'étais trop occupé(e)	42 %	61 %	39 %	21 %
J'ai perdu confiance envers les élu·e·s et la politique	41 %	43 %	42 %	35 %
Je ne me sentais pas concerné·e par les enjeux de la campagne	38 %	41 %	40 %	31 %
Je n'aimais aucun des candidat·e·s ou des partis	36 %	39 %	35 %	33 %
J'étais préoccupé(e) par la situation sanitaire	36 %	39 %	35 %	33 %
J'étais à l'extérieur de la ville ou loin de la maison	27 %	29 %	29 %	23 %
Autres raisons	22 %	4 %	6 %	10 %

Source : D'après BIP-recherche (2022, 20)

3. Le contexte lavallois

La première partie de ce rapport a mis en évidence l'importance de plusieurs variables dans la compréhension de la participation électorale municipale. Parmi ces variables figurent la taille de la municipalité (voir section 3). Dans leur rapport issu d'un sondage auprès de 4 023 électeurs et électrices, Dubois et Gélineau (2021) ont mis de l'avant plusieurs spécificités caractérisant les électrices et électeurs des villes de 100 000 habitants et plus au Québec. S'il convient de rappeler que ce sondage n'est qu'une photographie d'une réalité à un moment donné, il demeure intéressant de regarder de plus près ces spécificités, notamment pour voir si elles peuvent nous aider à saisir la réalité des plus grandes villes.

3.1 Les caractéristiques de la participation électorale dans les municipalités de 100 000 habitants

Les spécificités mises de l'avant dans le sondage de Dubois et Gélineau (2021) sont en lien avec quatre variables spécifiques : l'information, le sentiment d'être bien représenté, le sentiment que le vote peut faire la différence et le fonctionnement de la démocratie municipale (voir tableau 3)

Tableau 3. Spécificités des réponses des personnes vivant dans des municipalités de 100 000 habitants et plus au sondage réalisé après les élections de 2017¹³

	Réponses générales	
L'information	Une plus faible connaissance des candidats et candidates au poste de conseiller ou conseillère par rapport aux électrices et électeurs des municipalités de moins de 20 000 habitants;	Un sentiment que le fonctionnement du conseil est difficile à saisir;
Le sentiment que le vote peut faire la différence	Les citoyennes et citoyens de ces municipalités ont moins tendance à penser que leur vote peut faire la différence	
Le sentiment d'être bien représenté-e	Les citoyennes et citoyens de ces municipalités considèrent que le maire ou la maire perd contact avec les citoyennes et citoyens une fois élu ou élue; Ils et elles sont également plus nombreux à considérer qu'ils ne sont pas convenablement représentés par les membres de leur conseil municipal.	Les citoyennes et citoyens de ces municipalités sont plus nombreux à considérer qu'il y a une influence trop grande des personnes les plus riches sur les élues et élus municipaux ¹⁴
Le fonctionnement de la démocratie municipale	Les citoyennes et citoyens de ces municipalités sont plus nombreux à considérer que les compétences municipales ne sont pas suffisamment importantes pour qu'on s'y intéresse. Ils et elles sont également plus nombreux à être insatisfaits vis-à-vis de la démocratie municipale.	Les citoyennes et citoyens de ces municipalités sont aussi plus nombreux à considérer que l'élection par acclamation est problématique.

Source : D'après Dubois et Gélineau (2021)

¹³ Rappelons que le nombre de répondants au sondage était de 4 023. Parmi eux, 1 267 provenaient d'une municipalité de 100 000 habitants et plus.

¹⁴ Les auteures et auteurs expliquent ce résultat ainsi : « Considérant que les cas les plus médiatisés relativement aux allégations de corruption et de collusion sur la scène municipale ont été plus nombreux dans ces villes, il est possible de penser que cela aurait pu influencer la perception des électeurs face à la scène politique locale. D'autres analyses seraient nécessaires pour explorer davantage cette avenue » (p.47)

Bien que ces caractéristiques soient à prendre avec précaution, elles permettent de mettre en lumière que l'information est importante et qu'elle peut aussi être en lien avec la représentation négative qu'ont les citoyennes et citoyens des grandes municipalités de la démocratie municipale et de leurs domaines de compétences. Ce constat questionne également l'idée qui a longtemps circulé au Québec : la démocratie municipale ne s'occuperaient que des déchets ou du déneigement. Si on sait aujourd'hui que les municipalités font face à de nombreux enjeux qui dépassent les services liés à la propriété et concernent tant les services du quotidien que des défis sociétaux plus vastes comme l'adaptation aux changements climatiques, il est possible que cette idée soit encore très présente.

La taille de la municipalité peut par ailleurs expliquer le sentiment de distance exprimé par les répondantes et répondants vis-à-vis des personnes élues et par conséquent le sentiment de ne pas être adéquatement représentés. La taille de la municipalité ne semble cependant pas entrer en ligne de compte dans le sentiment d'appartenance. Toutefois, les auteurs mentionnent que : « notre analyse ne fait pas la distinction entre les plus petites villes plus isolées et celles étant situées en banlieue des grands centres comme Montréal et Québec. Leur localisation peut sans doute influencer le sentiment d'appartenance des habitants » (Dubois et Gélineau, 2021, 66). Cette idée est intéressante, car la ville de Laval est située en périphérie de Montréal. Aux États-Unis, certains auteurs ont montré que « les habitants des grandes banlieues sont, en moyenne, moins intéressés par la politique, moins bien informés sur les candidats au conseil municipal et moins susceptibles d'être mobilisés pendant la campagne »¹⁵ (Oliver et Ha 2007, 398), tout en insistant également sur la diversité des situations. Cela invite donc à regarder de plus près le profil général et politique de la ville de Laval.

¹⁵ Traduction de "People in larger suburbs are, on average, less interested in politics, less knowledgeable of city council candidates, and are less likely to be mobilized during the campaign".

3.2 La ville de Laval : contexte général

ENCADRÉ 13.

CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DE LA POPULATION LAVALLOISE

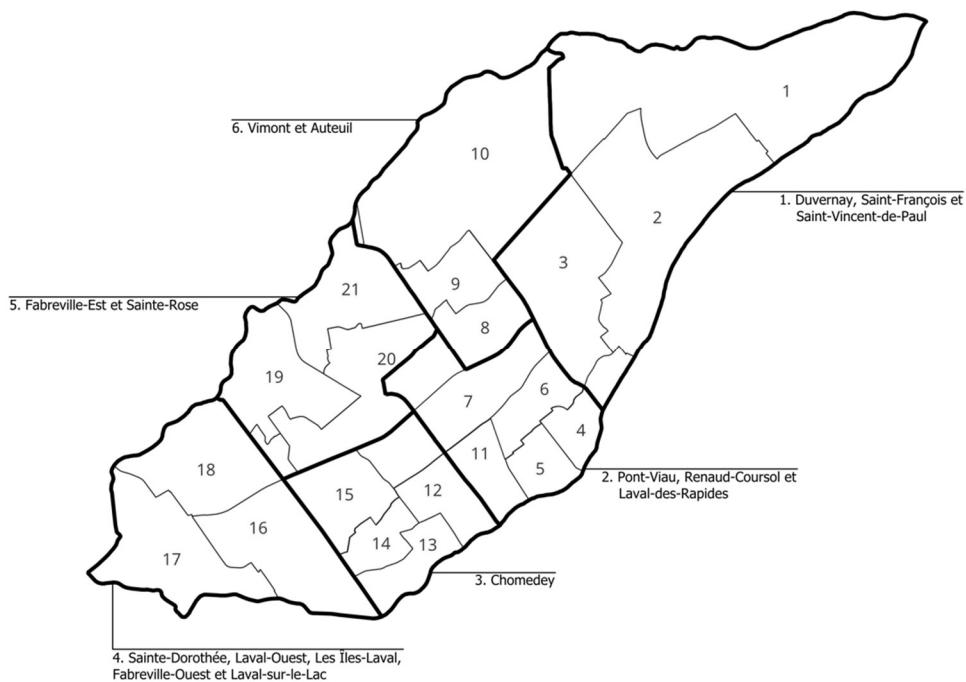
- ◊ Une population en constante augmentation;
- ◊ Plus 1/5 de la population lavalloise réside dans le secteur 3;
- ◊ L'augmentation de la population est principalement due à l'immigration;
- ◊ La classe d'âge qui croît le plus vite est celle des 65 ans et plus;
- ◊ Une population un peu plus jeune que la moyenne québécoise : 33,3% de la population est âgée entre 18 et 44 ans;
- ◊ 31,5% des Lavalloises et Lavallois sont immigrants;
- ◊ 73,9% des Lavalloises et 69,1% des Lavallois ont un diplôme d'études postsecondaires
- ◊ Des revenus généralement supérieurs à la médiane québécoise, malgré la présence de difficultés financières chez certaines personnes;
- ◊ Une population majoritairement propriétaire de son logement en dehors de quelques zones où les locataires sont plus nombreux.

Source : Direction de santé publique
(2020;2023)

La première partie de ce rapport a dressé le profil de la personne votante type. Détailler le portrait général de la municipalité va ainsi permettre de savoir si la population lavalloise partage les caractéristiques de la personne votante type, au regard notamment de son âge, de ses revenus, de son niveau de scolarité, de son sentiment d'appartenance etc. L'encadré 13 résume les principales caractéristiques de la population lavalloise. On constate que si, à Laval, les variables « revenu » et « propriétaire » répondent au profil type de la personne votante, le fait que la population soit jeune, et l'absence de données permettant de savoir si les personnes immigrantes détiennent le droit de vote, interrogent l'impact éventuel de ces caractéristiques sur le déplacement aux urnes.

Par ailleurs, les travaux de science politique soulignent souvent que les municipalités situées en périphérie se caractérisent par l'apathie politique de leur population en raison de leur caractère dortoir. Dans son analyse de la ville, Bherer (2011) réfute cette idée en soulignant le pôle d'emploi que constitue Laval. La carte suivante présente un portrait des territoires de la municipalité.

Figure 3. Caractéristiques des secteurs de la ville de Laval et de leurs districts électoraux



Source : Carte réalisée par Albert Bourassa à partir de Direction de santé publique (2020) et de la carte des districts électoraux de la ville de Laval (2017).

Conclusion

Ce rapide portrait permet de mettre en évidence le profil général de la ville de Laval. En analysant plus finement le portrait politique de la municipalité, il va être possible de mieux saisir les dynamiques de la participation électorale.

3.3 Le contexte politique

En 2011, Laurence Bherer, dans son analyse des mandats de Gilles Vaillancourt, soulignait que les mandats successifs nuisent à la démocratie et ont fait en sorte qu'à Laval les taux de participation ont été sous la barre des 40% depuis 2005. Les révélations de la Commission Charbonneau vont mettre un terme à ces ré-élections successives et faire remonter le taux de participation électorale. Dans les pages suivantes, nous allons retracer le contexte électoral des années 2013 à 2021, en focalisant notre attention sur les facteurs qui sont susceptibles – comme souligné dans la première partie – d'avoir une influence sur la participation électorale.

Pour rappel, la ville de Laval est divisée en 21 districts. Elle dispose donc de 21 conseillères et conseillers municipaux et d'une mairesse ou d'un maire. Il y a un conseiller ou une conseillère par district. La conseillère ou le conseiller est élu à l'échelle du district tandis que la mairesse ou le maire ou est élu à l'échelle de la ville.

3.3.1 Les élections de 2013

L'élection de 2013 est une élection spécifique puisqu'elle intervient après la Commission Charbonneau. La démission de Gilles Vaillancourt laisse donc place à l'émergence de nouvelles forces politiques. Cinq formations s'affrontent :

- **Le Mouvement lavallois** a été créé en 2008 afin de s'opposer au maire Vaillancourt. Bherer, dans son analyse de l'élection de 2009, écrit ainsi : « l'élection de novembre 2009 a été marquée par l'émergence de deux nouvelles organisations partisanes, le Mouvement lavallois (ML) et le Parti au service du citoyen (PSC). Ces deux partis reflètent bien la difficulté de construire une alternative politique à Laval. Premièrement, ils n'ont aucun lien avec les partis formés auparavant. Deuxièmement, les deux partis sont à couteaux tirés » (p. 239).
- **Action Laval** a été créé en 2013 par l'ex-député libéral provincial et candidat à la mairie Jean-Claude Gobé dans l'optique d'assurer des bases « saines » pour la ville de Laval (Benessaieh 2013b). La création de ce nouveau parti a pour objectif de se rapprocher les citoyennes et citoyens et la création d'une nouvelle ère pour la ville.
- **Option Laval** a été fondé par Claire Le Bel en 2013, après que celle-ci ait été sollicitée par les partis déjà en place. Ne voyant pas la cohérence et la vision de ces partis, Madame Le Bel a préféré mettre en place un nouveau parti, créant ainsi la cinquième formation politique de la Ville (Radio-Canada Info 2013a).
- **Le Nouveau parti des Lavallois** fondé par Claude Bélanger, en 2013 (Plourde 2013a), a débuté son parcours par des querelles entre le créateur du parti (Claude Bélanger) et son chef (Guy Landry) sur la gestion du parti. Si le premier reprochait au deuxième un manque d'expérience, Monsieur Landry critiquait les positions de Monsieur Bélanger (Plourde 2013b). Au cours de la campagne électorale, plusieurs mises en demeure ont été envoyées au parti politique amenant de nombreux candidats et candidates à quitter le parti et à se présenter comme indépendants ou indépendantes (Radio-Canada Info 2013b).
- **Le Parti au service du citoyen**, fondé en 2006 par Robert Bordeleau (St-Amour 2014), a été longtemps la « seule alternative connue au PRO des Lavallois du maire Gilles Vaillancourt » (St-Amour 2010). Le parti promet une réduction des taxes foncières de 5%, le paiement des taxes municipales en plusieurs

versements pour les citoyens et citoyennes, un moratoire sur la construction en milieu humide, forêts et boisés et la gratuité du service d'autobus, les jours de semaine, pour les personnes âgées.

3.3.1.1 L'élection à la mairie

À la mairie, cinq candidates et candidats issus de ces formations s'affrontent ainsi que quatre candidates et candidats indépendants. Le taux de compétitivité est donc élevé puisque neuf candidats, dont deux femmes, s'affrontent (voir tableau 4). Il convient également de noter que, Madame Claire Lebel est une candidate sortante d'un autre poste : elle avait été élue en 2009 conseillère municipale dans le district n°6 : Concorde-Bois-de-Boulogne.

Tableau 4. Nombre et types de candidats et candidates au poste de mairesse ou maire en 2013

Noms des candidat·e·s	Formation	Candidature sortante
Marc Demers	Mouvement lavallois	
Jean Claude Gobé	Action Laval – Équipe Jean Claude Gobé	
Claire Lebel	Option Laval	X (d'un autre poste)
Robert Bordeleau	Parti au service du citoyen – Équipe Robert Bordeleau	
Jacques Foucher	Indépendant	
Hélène Goupil Nantel	Indépendante	
Guy Landry	Nouveau Parti des Lavallois – Équipe Guy Landry	
Marc-Aurèle Racicot	Indépendant	
Régent Millette	Indépendant	

3.3.1.2 Les enjeux de la campagne

Aux lendemains de la Commission Charbonneau, les enjeux visent surtout les questions de corruption, de transparence, de saine gouvernance et de services municipaux. Toutefois, le degré de précision des plateformes électorales de chaque candidat ou candidate et le cas échéant de la formation auquel il ou elle appartient est très variable.

- **Marc Demers** : Ex-policier de Laval pendant 30 ans, Monsieur Demers est candidat pour le parti Mouvement lavallois en remplacement de l'ancienne cheffe et co-fondatrice du parti Lydia Aboulian. Les thèmes de sa campagne ont été la transparence et l'honnêteté (Myles 2013) ainsi que la responsabilité (Pilon-Larose 2013). Pour l'élection de 2013, il proposait de diviser certains contrats en plusieurs appels d'offres afin de

mettre fin à la collusion dans l'attribution des contrats de construction et pour favoriser les plus petits soumissionnaires.

- **Jean-Claude Gobé** : Le candidat proposait une plateforme de 35 engagements, promettant d'organiser des assemblées participatives citoyennes, de mettre en place un Office de consultation publique, de rendre les données de la ville accessibles sur Internet, d'instaurer une Maison de la musique, des arts et de la culture et d'investir 1,4 milliard de dollars dans les infrastructures.
- **Claire Lebel** : La candidate pour Option Laval, qui a d'abord été élue en 2009 sous le parti de Gilles Vaillancourt, a proposé des mesures touchant l'éthique et la transparence afin d'établir un lien de confiance entre la Ville et les citoyens et citoyennes. Elle présente 12 engagements dont celui de rendre accessible toutes les données de la Ville sur un portail Internet, de publier sur la page Internet de son parti politique la liste de ses donatrices et donateurs incluant ceux qui ont donné moins de 100\$, d'éliminer les allocations de transition pour les élus et élues qui quittent leur fonction avant la fin de leur mandat, de faire adopter le principe de colistier et de revoir le fonctionnement du conseil municipal (Radio-Canada 2013).
- **Robert Bordeleau** : Candidat défait à la mairie en 2009, Monsieur Bordeleau s'était engagé, dans sa campagne de 2013, à réduire les taxes de 5%, à améliorer l'offre de transport en commun, à protéger les milieux humides de la Ville, à créer un fonds communautaire et à imposer une limite de mandats pour le maire de Laval. Ces engagements sont les principaux d'une liste de 80, qui auraient été mis en œuvre sur une durée de huit années.
- **Jacques Foucher** : Candidat indépendant, Jacques Foucher a mentionné vouloir limiter son financement de campagne à 5 000\$ et mettre en place un système de soumission des employés et employées de la ville pour certains travaux et à rendre public les documents relatifs à la planification des travaux (Léouzon 2013). Trois axes forment sa plateforme électorale : la transparence, le bien-être des familles et l'environnement (Benessaieh 2013b).
- **Hélène Goupil Nantel** : D'après Benessaieh (2013), Madame Goupil Nantel est « officiellement inscrite sur le site du ministère des Affaires municipales comme candidate à la mairie, [mais elle] n'a ni site internet ni équipe » (Benessaieh 2013b).
- **Guy Landry** : Candidat pour le Nouveau Parti des Lavallois, Monsieur Landry a proposé de créer un « iPôle », soit un pôle économique dans le domaine du numérique à Laval (Loisel 2013). En septembre 2013, TVA Nouvelles avait révélé que le gouvernement réclamait à Monsieur Landry un remboursement de 40 000\$ de prestations d'aide sociale. Cette nouvelle avait occasionné la perte de 15 des 18 candidats et candidates de son parti. Trois candidats ont choisi de se présenter comme indépendants (Nardi 2013).
- **Marc-Aurèle Racicot** : Dernière personne à s'être portée candidat à la mairie de Laval, Marc-Aurèle Racicot a basé sa campagne sur les besoins des citoyens et citoyennes (Benessaieh 2013b).
- **Régent Millette** : Quatrième fois candidat indépendant pour la mairie de Laval, Monsieur Millette souhaite servir les citoyennes et citoyens et partager des idées (Mayrand 2013).

3.3.1.3 L'élection au poste de conseiller et conseillère

La présence des différentes forces politiques mentionnées plus haut n'est pas la même sur le territoire et la lutte se joue réellement entre trois formations : le Mouvement Lavallois, Action Laval et Option Laval, seules formations à présenter autant de candidats et candidates que de postes à pourvoir.

Au poste de conseiller et conseillère, le taux de compétitivité de l'élection est également élevé avec 138 candidats et candidates, soit 6,5 candidats et candidates par siège. Au sein des districts, les courses les plus fréquentes mettent en lice six candidats et candidates, allant parfois jusqu'à neuf. Sur ces 138 candidats et candidates, on dénombre 41 femmes (29,7% des candidatures). De même, le renouvellement de la classe politique est visible puisque qu'on dénombre seulement trois candidatures sortantes. On dénombre aussi 51 candidatures indépendantes (voir tableau 5).

Tableau 5. Nombre et type de candidats et candidates au poste de conseiller et conseillère en 2013

Formation	Nombre de candidats	Nombre de candidates	Nombre de candidats sortants et candidates sortantes	Nombre de candidatures par formation
Mouvement lavallois	14	7	0	21
Action Laval	17	4	0	21
Option Laval	15	6	0	21
Nouveau parti des Lavallois	3	0	0	3
Parti au service du citoyen	15	6	0	21
Indépendants	33	18	3	51
Total	97	41	3	138

3.3.1.4 Les résultats de l'élection

Marc Demers du parti Mouvement lavallois est élu au poste de maire. Le Mouvement lavallois domine le conseil avec 17 élus et élues sur 21. Seul un candidat sortant sur les trois est élu (soit un taux de réélection de 33,3%). Six femmes sont élues, soit 28,5% des élus et élues (voir tableau 6).

Tableau 6. Résultats des élections municipales de 2013 par type de candidature et de formation

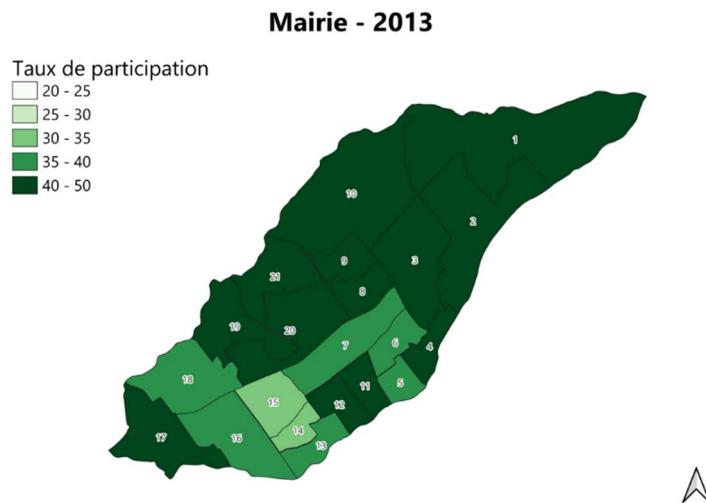
Formation	Nombre d'élus	Nombre d'élues	Nombre de candidates sortantes et candidats sortants élus	Nombre d'élus et élues par formation
Mouvement lavallois	12	5	0	17
Action Laval	1	1	0	2
Option Laval	0	0	0	0
Nouveau parti des Lavallois	0	0	0	0
Parti au service du citoyen	0	0	0	0
Indépendants	2	0	1	2
Total	15	6	1	21

3.3.1.5 Le taux de participation électorale

En 2013, la participation électorale augmente de 5,4 points pour atteindre 41,1%. Cela peut s'expliquer par le fait que Gilles Vaillancourt et son équipe ne se représentent pas. La plupart des forces politiques est nouvelle et l'élection devient donc l'élection du changement : elle représente pour l'électorat un plus grand enjeu.

Bien que plus élevé qu'à l'élection précédente, le taux de participation électorale reste en deçà de la moyenne provinciale. De plus, le taux de participation électorale se reflète différemment sur le territoire : des districts présentent des taux plus élevés (+ 3 ou 4 points) que la moyenne, d'autres des taux plus faibles (allant jusqu'à 10 points de moins). On constate toutefois que la différence entre les taux de participation aux postes de maire ou mairesse et/ou de conseiller ou conseillère est mince (voir tableau 14 en annexe). Huit districts sur 21 présentent des taux de participation en dessous de la moyenne de la ville : les districts 5, 6, 7, ainsi que les districts 13, 14, 15, 16 et le 18. Les districts 14 et 15 présentent des taux plus bas que les autres. Deux districts ont des taux de participation semblables à la moyenne, tandis que les onze autres présentent des taux de participation supérieurs à la moyenne.

Figure 4. Les taux de participation en % à la mairie par district à l'élection de 2013



Source : Carte réalisée par Albert Bourassa à partir de la carte des districts électoraux de la ville de Laval (2013)

ENCADRÉ 14. LES ÉLECTIONS 2013

Candidatures :

- Neuf candidatures à la mairie
- 138 candidats et candidates au poste de conseillères et conseillers
- 5 formations politiques
- 51 candidats indépendants et candidates indépendantes
- 41 candidates

Enjeux :

- Éthique, gouvernance et transparence

Résultats :

- Victoire à la mairie de Marc Demers (Mouvement lavallois)
- 17 élus et élues du Mouvement lavallois
- 6 élues
- Taux de reconduction des candidatures sortantes : 33,3%

Participation électorale

- 41,1 %
- Taux semblable à la mairie ou au poste de conseiller et conseillère
- 8 districts présentent des taux de participation plus bas que la moyenne

3.3.1.6 Conclusion

En bref, en 2013, la participation électorale augmente à Laval. Le fort taux de renouvellement de la classe politique peut expliquer – en partie – cette hausse de la participation électorale. La vie politique lavalloise s'organise désormais autour de formations politiques.

3.3.2 Les élections de 2017

En 2017, le paysage politique se modifie légèrement. Deux formations déjà présentes en 2013 se représentent de nouveau : il s'agit du Mouvement lavallois et de la formation Action Laval (Équipe Jean Claude Gobé). Trois autres formations sont présentes : Avenir Laval (Équipe Sonia Baudelot), Parti Laval (Équipe Michel Trottier) et l'alliance des conseillers autonomes (Équipe Alain Lecompte et Cynthia Leblanc).

- **Le Parti Laval** a été fondé en décembre 2015 par Michel Trottier (St-Amour 2022). La vision du parti porte sur le développement de la ville. La formation défend la proximité et l'innovation à Laval. En 2022, le chef du parti a annoncé sa démission après une deuxième défaite électorale à la mairie (St-Amour 2022).
- **Avenir Laval** a été fondé six mois avant les élections générales municipales de 2017 par sa cheffe Madame Sonia Baudelot (St-Amour 2021d). Le parti se positionne en matière de défense des intérêts des personnes aînées (AQDR Laval 2017) ainsi que sur l'accès à l'emploi et à l'éducation pour les jeunes de 16 à 25 ans (néomedia 2017a), entre autres en fournissant des données sur le marché de l'emploi, en offrant des emplois à 20 000 jeunes pendant quatre ans, en stimulant l'accès aux programmes d'apprentissage dans des métiers soutenant les entreprises lavalloises et en mettant en place une brigade jeunesse.
- **L'Alliance des conseillers autonomes** repose sur Alain Lecompte et Cynthia Leblanc, dont le premier se présentait au poste de maire et la deuxième au poste de conseillère. Le parti proposait de revoir à la baisse la taxation des citoyennes et citoyens et de la rendre plus « juste » pour les citoyennes et citoyens ainsi que pour les entreprises (néomedia 2017b), d'améliorer la convivialité des quartiers de la ville, d'aménager un stationnement étagé près du métro Montmorency et d'implanter deux glissades dans l'est et l'ouest de l'île. Le parti s'est également positionné sur les appels d'offres en voulant les rendre plus légers et plus rapides. Sur l'environnement, les deux chefs du parti ont mentionné vouloir faire « la guerre aux îlots-de-chaleur » entre autres en obligeant les toits verts sur les nouvelles entreprises (néomedia 2017b).

3.3.2.1 L'élection à la mairie

À la mairie, le taux de compétitivité a légèrement baissé puisque sept candidats et candidates se présentent (contre 9 en 2013). La situation est cependant différente puisqu'au sein de ces sept candidats et candidates, trois candidats sortants s'affrontent : le maire sortant (Marc Demers), Michel Trottier (Parti Laval, Équipe Michel Trottier, candidat sortant d'un autre poste) et Alain Lecompte (Alliance des conseillers autonomes, Équipe Alain Lecompte et Cynthia Leblanc, candidat sortant d'un autre poste). Deux candidates se présentent également à la mairie (voir Tableau 7).

Tableau 7. Nombre et type de candidats et candidates au poste de mairesse ou maire en 2017

Nom des candidats et candidates	Formation	Candidatures sortantes
Marc Demers	Mouvement lavallois – Équipe Marc Demers	X (du même poste)
Jean Claude Gobé	Action Laval- Équipe Jean-Claude Gobé	
Michel Trottier	Parti Laval- Équipe Michel Trottier	X (d'un autre poste)
Sonia Baudelot	Avenir Laval- Équipe Sonia Baudelot	
Alain Lecompte	Alliance des conseillers autonomes	X (d'un autre poste)
Hélène Goupil	Indépendant	
Nicolas Lemire	Indépendant	

3.3.2.2 Les enjeux de la campagne

Les enjeux principaux s'orientent autour des taxes (gel ou augmentation) et de quelques enjeux spécifiques mis de l'avant par chaque candidat et candidate ou formation.

- **Michel Trottier** : Il a été élu conseiller indépendant en 2013 pour le district 20 (Fabreville), il se présente comme candidat pour la mairie avec sa formation politique Parti Laval, pour mettre fin à la « période de transition qui dure depuis quatre ans » (Lévesque 2017). Avec sa vision de développement pour la ville, Monsieur Trottier souhaite geler les taxes, redonner les millions de dollars de la corruption sous forme de crédit de taxes, créer des conseils de quartiers dirigés par des élus sans égard à leur formation politique, rendre l'utilisation des autobus gratuit pour les étudiants et étudiantes de 17-25 ans inscrits à temps plein aux études postsecondaires, faciliter l'accès à la culture, planter des arbres et annuler l'obligation de micropucer les chiens et chats (Lévesque 2017).
- **Sonia Baudelot** : Elle s'était présentée comme candidate indépendante au poste de conseillère pour le district 13 (Abord-à-Plouffe), mais n'avait pas été élue. Ses engagements visent à corriger les manquements et les lacunes de l'administration en place et touchant principalement les taxes (gel des taxes foncières pour une période de 8 ans), la sécurité routière, la sécurité publique (mise en place d'un plan d'urgence en cas de catastrophes naturelles et d'inondation) le transport en commun, la protection de l'environnement, le développement de projets socioculturels, l'aménagement de sites familiaux (néomedia 2017c) et se positionne pour l'interdiction de la vente du cannabis sur le territoire lavallois (Payen 2017).
- **Alain Lecompte** : Il a été élu comme conseiller sous le Mouvement lavallois entre 2013 et 2017, pour le district 8 (Orée des bois). Il a fait parler de lui après avoir détruit des affiches électorales de son adversaire politique Jean-Claude Gobé (Radio-Canada 2017a). Il propose la suppression des quatre directions générales adjointes à l'hôtel de ville, un stationnement étagé à la station de métro Montmorency, un crédit de taxes pour les commerces ayant eu des travaux publics devant leur devanture, un verdissement de certains boulevards de la Ville ainsi que l'implantation de deux glissades (St-Amour 2017).
- **Nicolas Lemire** : Jeune candidat de 21 ans, il s'est engagé à conserver les référendums qu'il qualifie d'« outil citoyen important » (Radio-Canada 2017b). Pour les élections de 2021, il a proposé un réseau de

tramway afin d'améliorer la mobilité et l'aménagement de la Ville (St-Amour 2021c) et qui pourrait être réalisé en plusieurs phases sur une période de 15 à 20 ans.

- **Marc Demers** : Pour la campagne de 2017, le maire sortant invitait les citoyennes et citoyens de Laval à « poursuivre le mouvement » qu'il avait amorcé lors de son élection en 2013 (Berthiaume 2017). En comparaison aux candidats et candidates à la mairie, Monsieur Demers était le seul à avoir dit qu'il augmenterait les taxes foncières (Berthiaume 2017). Le programme de Monsieur Demers jouait sur une approche « équilibrée », soit en créant un centre-ville dynamique et une urbanité vibrante, en développant un sentiment d'appartenance dans les quartiers de Laval, en favorisant les entrepreneurs, en étant bienveillant envers les jeunes défavorisés, les personnes âgées et les personnes vulnérables (Groupe Atlas Media 2017).
- **Jean-Claude Gobé** : Les engagements électoraux de Monsieur Gobé ont porté sur trois éléments. D'abord, les moyens de développer le sport, les activités physiques et les loisirs pour les jeunes. Ensuite, de baisser les taxes de trois pour cent en utilisant l'argent récupéré par la Ville à la suite des fraudes de Gilles Vaillancourt. Enfin, il a exposé le fait que son parti ait été le seul à proposer une parité de femmes et d'hommes parmi ses candidats et candidates (Papineau 2017).
- **Hélène Goupil** : Aucune information trouvée. Les journalistes de Radio-Canada n'ont d'ailleurs pas réussi à rejoindre la candidate pour connaître son opinion sur la question du maintien des référendums sur le changement de zonage, alors que les six autres candidats et candidates se sont tous et toutes engagés à les maintenir (Radio-Canada 2017b).

3.3.2.3 L'élection au poste de conseiller et conseillère

En dehors de l'Alliance des conseillers autonomes, toutes les autres formations présentent un nombre équivalent de candidats et candidates au nombre de postes disponibles. Le taux de compétitivité de l'élection a baissé par rapport à 2013 puisqu'on passe de 138 candidats et candidates à 93 (taux de compétitivité de 4,42). Cependant, il y a 38 candidates, si bien que la proportion de candidates est plus élevée (40,8%). Le nombre de candidats indépendants a chuté drastiquement (04 contre 51 en 2013). Enfin, on retrouve davantage de candidates et candidats sortants (17 contre 3), comme le montre le tableau 8. Quatorze de ces 17 candidats et candidates proviennent du Mouvement lavallois (Tableau 8).

Tableau 8. Nombre et type de candidats et candidates au poste de conseiller et conseillère en 2017

Formation	Nombre de candidats	Nombre de candidates	Nombre de candidates et candidats sortants	Nombre de candidats et candidates par formation
Mouvement lavallois	13	8	14	21
Alliance des conseillers autonomes	3	2	0	5
Avenir Laval	12	9	0	21
Action Laval	11	10	01	21
Parti Laval	13	8	2	21
Indépendants	3	1	0	4
Total	55	38	17	93

3.3.2.4 Les résultats de l'élection

Les résultats de l'élection montrent la persistante domination du Mouvement lavallois, mais également la prime au sortant dont bénéficient les candidates et candidats sortants (88,2% d'entre eux sont reconduits dans leurs fonctions). Le nombre de femmes élues a peu augmenté passant de six à huit.

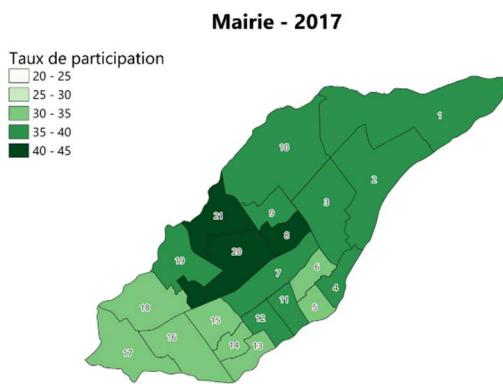
Tableau 9. Résultats des élections de 2017 par type de candidature et de formation

	Nombre d'élus	Nombre d'élues	Nombre de candidates et candidats sortants élus	Nombre total d'élus et d'élues
Mouvement Lavallois	13	7	14	20
Action Laval	0	1	1	1
Alliance des conseillers autonomes	0	0	0	0
Avenir Laval			0	0
Parti Laval	1	0	0	0
Indépendants	0	0	0	0
Total	14	8	15	21

3.3.2.5 Le taux de participation électorale

Le taux de participation électoral est en baisse par rapport à 2013 : il atteint 36,1%. Treize districts se situent au-dessus de la moyenne ou dans la moyenne. Au poste de conseiller et conseillère, les constats sont semblables. Le fort taux de réélection de candidates et candidats sortants a peut-être incité l'électeurat à s'abstenir.

FIGURE 5. LES TAUX DE PARTICIPATION EN % À LA MAIRIE PAR DISTRICT À L'ÉLECTION DE 2017¹⁶



Source : Carte réalisée par Albert Bourassa à partir de la carte des districts électoraux de la ville de Laval (2017).

¹⁶ District n°1 : Saint-François; n°2 : Saint-Vincent-de-Paul; n°3 : Val des Arbres; n°4 : Duvernay-Pont Viau; n°5 : Marigot; n°6 : Concorde-Bois-de-Boulogne; n°7 : Renaud; n°8 : Vimont; n°9 : Saint-Bruno; n°10 : Auteuil; n°11 : Laval des Rapides; n°12 : Souvenir-Labelle; n°13 L'Abord à Plouffe; n°14 : Chomedey; n°15 : Saint-Martin; n°16 : Sainte-Dorothée; n°17 : Laval-les-Îles; n°18 : L'orée des Bois; n°19 : Marc-Aurèle Fortin; n°20 : Fabreville; n°21 : Sainte-Rose.

3.3.2.6 Conclusion

L'élection de 2017 est une confirmation de la domination de l'équipe de Marc Demers au pouvoir. La majorité de ses élus et élues est reconduite au pouvoir. La domination de l'équipe de Marc Demers et la forte présence de candidatures sortantes peuvent expliquer le faible déplacement aux urnes.

ENCADRÉ 15. LES ÉLECTIONS 2017

Candidatures :

- Sept candidatures à la mairie
- 93 candidats et candidates au poste de conseillers et conseillères
- 5 formations politiques
- 4 candidates et candidats indépendants
- 38 candidates

Enjeux :

- Principalement autour des taxes

Résultats :

- Victoire à la mairie de Marc Demers (Mouvement lavallois)
- 20 élus et élues du Mouvement lavallois
- 8 élues
- Taux de réélection des candidatures sortantes : 88,2%

Participation électorale

- 36,1 %
- Taux semblable à la mairie ou au poste de conseiller et conseillère
- 13 districts présentent des taux de participation plus haut que la moyenne

3.3.3 Les élections de 2021

En 2021, six formations s'affrontent : le Mouvement lavallois, Action Laval, le Parti Laval, Avenir Laval et deux nouveaux venus : Laval Citoyens et Ma ville autrement. Plusieurs de ces formations existent de longue date et sont en mesure de présenter autant de candidats et candidates que de postes à pourvoir.

- **Laval Citoyens** a été créé en 2021, par Michel Poissant candidat indépendant sortant du poste de conseiller pour le district 8 (District Vimont). Le parti vise à revaloriser le rôle de conseiller municipal en lui accordant « une plus grande place dans le processus décisionnel » (St-Amour 2021a), d'offrir plus de compétitivité dans la culture entrepreneuriale et de faire preuve de leadership auprès de la Communauté métropolitaine de Montréal.
- **Ma ville Autrement** créé et dirigé par Pierre Anthian. La plateforme électorale du parti tourne autour de l'implantation d'un hôpital pour enfants et de la lutte contre l'insécurité alimentaire et de logement (St-Amour 2021b)¹⁷.

3.3.3.1 L'élection à la mairie

À la mairie, il y a, comme aux élections précédentes, un taux de compétitivité relativement élevé : huit candidats et candidates se présentent, dont deux candidates et trois candidats sortants d'un autre poste. Le maire sortant ne s'est pas représenté.

¹⁷ Ces deux partis ne forment maintenant plus qu'un. Les deux formations politiques ont fusionné en mai 2023 sous le nom *Ma ville maintenant* avec Pierre Anthian comme chef. Le nouveau parti semble recruter la représentante et agente officielle, les dirigeants ainsi que le vérificateur de l'ancien parti *Ma ville Autrement*. Aucun représentant de Laval Citoyens ne semblait s'être joint au nouveau parti en mai 2023 (St-Amour 2023).

TABLEAU 10. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES AU POSTE DE MAIRESSE OU MAIRE EN 2021

Nom du candidat ou de la candidate	Formation	Candidature sortante
Stéphane Boyer	Mouvement lavallois	X (d'un autre poste)
Sophie Trottier	Action Laval	
Michel Trottier	Parti Laval	X (d'un autre poste)
Sonia Baudelot	Avenir Laval	
Michel Poissant	Laval Citoyens	X (d'un autre poste)
Pierre Anthian	Ma ville Autrement	
Nicolas Lemire	Indépendant	
Redouane Yahmi	Indépendant	
Hélène Goupli	Indépendant	

3.3.3.2 Les enjeux

- **Stéphane Boyer** : Conseiller sortant du Mouvement lavallois depuis 2013 pour le district 4 (Duvernay-Pont-Viau), maire suppléant et vice-président du comité exécutif de la Ville, il devient chef du parti après la démission de Marc Demers. La plateforme de son parti contient 67 propositions regroupées autour de quatre priorités, soit des services de qualité dans les quartiers, des gestes pour l'environnement, une ville solidaire et sécuritaire ainsi qu'une ville prospère et attrayante (Mouvement Lavallois. Équipe Stéphane Boyer 2023).
- **Sophie Trottier** : Sophie Trottier a été désignée cheffe du parti Action Laval après la démission de Sonia Baudelot. Madame Trottier souhaite « redonner la voix aux citoyens et citoyennes, ramener le respect, avoir une saine gestion et faire de Laval une belle ville internationale » en comptant sur un gel des taxes, sur la sécurité, l'environnement et l'amélioration des parcs et infrastructures sportives (Colpron 2021).
- **Michel Poissant** : Il a été conseiller sous le parti Mouvement lavallois pendant quatre ans et demi (district 8 – Vimont) avant de quitter le parti en 2019 pour rejoindre Action Laval, puis pour siéger comme indépendant en 2020 (Colpron 2021). Il souhaite revaloriser le rôle de conseiller municipal en reconnaissant « une plus grande place dans le processus décisionnel » (St-Amour 2023) et redonner des services de proximité aux citoyens et citoyennes (Colpron 2021).
- **Pierre Anthian** : Il a été conseiller, pour le district 11 (Laval-des-Rapides), sous le parti Action Laval depuis 2013. Sa promesse électorale principale est la construction d'un hôpital pour enfants, mais ses enjeux portent sur la sécurité, la sécurité du logement et alimentaire et de lutter contre la partisanerie, afin que les membres du conseil puissent travailler ensemble (Colpron 2021).
- **Redouane Yahmi** : C'était le plus jeune candidat, âgé de 20 ans. Il choisit de se présenter comme candidat indépendant. Sur les réseaux sociaux, il a présenté un programme en sept points, touchant

l'économie et l'écologie visant à faire de la ville de Laval la « San Francisco du Canada. » (Bendjafer 2021).

- **Michel Trottier** : Pour sa deuxième campagne électorale au poste de maire, Monsieur Trottier mentionne que les enjeux importants de sa campagne sont les services de proximité ainsi que la sécurité pour les citoyens. Il souhaite que la Ville se transforme d'une ville de l'automobile à une « ville des piétons et des cyclistes. » (Colpron 2021). Le programme électoral de Monsieur Trottier propose des gestes pour augmenter le nombre d'aires protégées, la conservation des milieux humides et des canopées dans l'optique d'améliorer la qualité de vie de citoyennes et citoyens et de lutter contre les changements climatiques et les îlots de chaleur (Info de Laval 2021).
- **Sonia Baudelot** : Elle a démissionné de son poste en juin 2021. Elle n'a pas fait campagne pour les élections.
- **Nicolas Lemire** : Pour les élections de 2021, il a proposé un réseau de tramway afin d'améliorer la mobilité et l'aménagement de la Ville (St-Amour 2021c) et qui pourrait être réalisé en plusieurs phases sur une période de 15 à 20 ans.
- **Hélène Goupil** : Aucune information, outre le fait qu'elle se présentait pour une troisième fois et qu'elle a reçu 388 votes, soit 0,44% des suffrages (St-Amour 2021d).

3.3.3.3 L'élection au poste de conseiller et conseillère

Le taux de compétitivité de l'élection a augmenté par rapport aux élections précédentes : on est passé de 93 à 102 candidats et candidates soit un taux de compétitivité quasi-semblable à l'élection précédente (taux de compétitivité 4,8). Par ailleurs, le nombre de candidatures féminines a augmenté (de 38 à 47, soit 51% des candidates) et le nombre de candidatures sortantes a diminué. Le nombre de candidature indépendante a été divisée par deux (passant de 4 à 2) (voir tableau 11).

TABLEAU 11. NOMBRE ET TYPE DE CANDIDATS ET CANDIDATES EN 2021 AU POSTE DE CONSEILLER ET CONSEILLÈRE

Formation	Candidats	Candidates	Nombre de candidates et candidats sortants	Nombre de candidates et candidats par formation
Mouvement Lavallois	10	11	9	21
Action Laval	11	10	4	21
Laval citoyens	12	9	0	21
Parti Laval	11	10	1	21
Ma ville autrement	10	6	0	16
Indépendants	1	1	0	2
Total	55	47	14	102

3.3.3.4 Les résultats de l'élection

Les résultats montrent la victoire du Mouvement lavallois, en dépit du changement de son chef. Le taux de réélection de candidats sortants a augmenté passant de 88,2% à 100%. Le nombre de femmes élues a également augmenté passant de 8 à 11, permettant à la ville de Laval de devenir paritaire. Malgré sa victoire, le Mouvement lavallois a vu sa majorité au conseil baisser, passant de 20 élues et élus à 14 conseillères et conseillers (voir tableau 12).

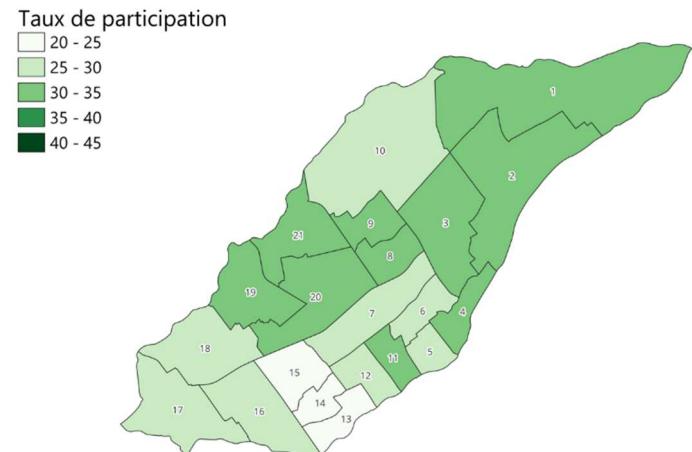
TABLEAU 32. RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DE 2021 PAR TYPE DE CANDIDATURE ET DE FORMATION

Formation	Nombre d'élus	Nombre d'élues	Nombre de candidates et candidats sortant·e·s élue·e·s	Nombre total d'élue·e·s
Mouvement Lavallois	6	8	9	14
Action Laval	3	2	3	5
Laval citoyens	0	0	0	0
Ma ville autrement	0	0	0	0
Parti Laval	1	1	1	2
Indépendants	0	0	0	0
Total	10	11	13	21

3.3.3.5 Le taux de participation électorale

Mairie - 2021

La carte montre clairement la baisse de participation aux élections municipales de 2021. Elle s'élève à 28,3%. Cette baisse est généralisée à l'ensemble des secteurs : tant les districts qui participaient beaucoup en 2017 (districts n°8, n°20, n°21) que ceux qui participaient moins (districts n°6, n°5, n°13, n°14, n°15, n°16, n°17 et n°18) se sont moins rendus aux urnes. Cette tendance a également touché le district n°10, contrairement aux résultats de 2017. De même, les districts 13, 14 et 15 sont ceux qui se sont plus fortement abstenus.



3.3.3.6 Conclusion

Les élections de 2021 sont marquées par une forte abstention. Plusieurs éléments peuvent expliquer ce comportement. D'une part, les élections de 2021 ont été marquées par des mesures liées à la pandémie qui ont pu décourager certaines personnes de se rendre aux urnes. D'autre part, la forte présence des candidates et candidats sortants et la ré-élection pour la troisième fois du Mouvement lavallois peut indiquer qu'il n'y avait pas, pour l'électorat, d'enjeu réel quant à la victoire de ce parti : l'électorat a donc préféré s'abstenir. Enfin, la presse indiquait en 2021 « l'absence de visibilité de la campagne dans les médias » (Colpron 2021), mettant de l'avant encore une fois l'importance de la diffusion de l'information.

ENCADRÉ 16. LES ÉLECTIONS 2021

Candidatures :

- 8 candidatures à la mairie
- 102 candidats et candidates au poste de conseillers et conseillères
- 6 formations politiques
- 2 candidates et candidats indépendants
- 47 candidates

Enjeux :

- Les services

Résultats :

- Victoire à la mairie de Stéphane Boyer (Mouvement lavallois)
- 14 élus élus du Mouvement lavallois
- 11 élues
- 92,8% des candidates et candidats sortants ont été réélus

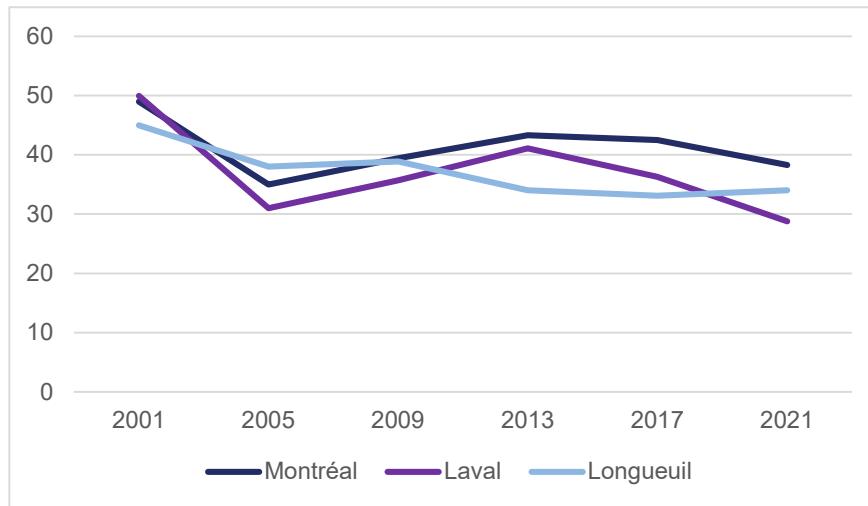
Participation électorale

- 28,3 %
- Taux semblable à la mairie ou au poste de conseiller et conseillère
- 10 districts présentent des taux de participation plus haut que la moyenne

3.4 Conclusion

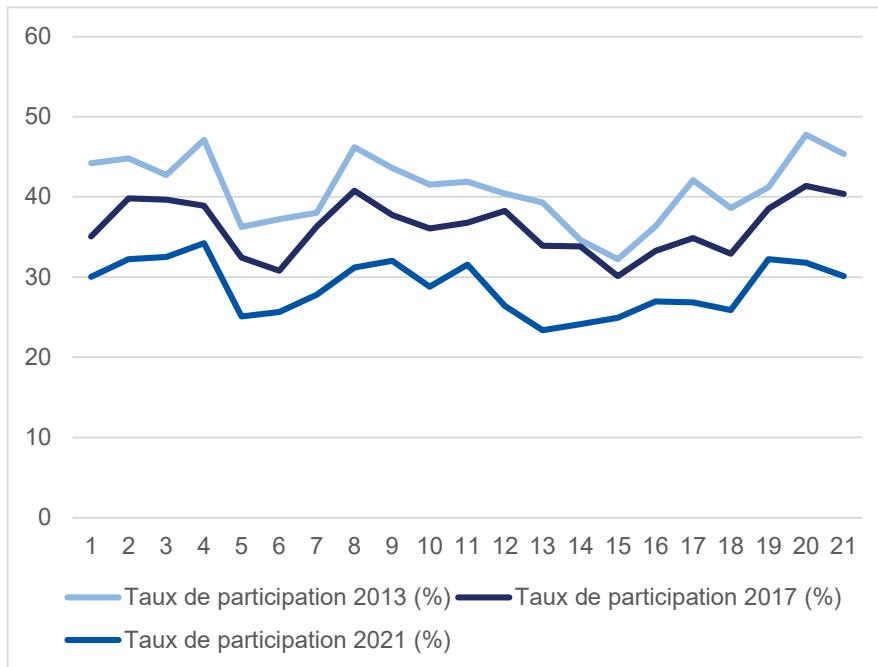
Au terme de ces différentes descriptions, plusieurs constats peuvent être réalisés. Premièrement, la participation électorale dans la ville de Laval est en dents de scie. Une telle situation n'est pas propre à Laval. Une comparaison avec les villes de Montréal et de Longueuil montre un scénario semblable (Figure 6). De façon générale, les villes de Laval et de Montréal ont des tendances semblables, bien que les taux de participation à Laval soient systématiquement plus faibles que ceux de Montréal.

FIGURE 6. TAUX DE PARTICIPATION ÉLECTORALE MUNICIPALE À LA MAIRIE DE Laval, DE MONTRÉAL ET DE LONGUEUIL DEPUIS 2001 EN %



Deuxièmement, entre 2013 et 2021, la participation électorale (à la mairie) a chuté de 12,3 points. Cette baisse est généralisée sur le territoire : elle n'est pas le fait d'un ou plusieurs districts en particulier (voir Figure 7).

FIGURE 7. TAUX DE PARTICIPATION À LA MAIRIE PAR DISTRICT À Laval DE 2013 À 2021



Troisièmement, de façon générale, quatre districts tendent à s'abstenir davantage de façon systématique depuis ces trois scrutins (n°13, 14, 15 et 5¹⁸). Ces districts sont majoritairement situés dans le secteur d'aménagement de Chomedey; secteur qui se caractérise par une proportion parmi les plus élevées de la ville de personnes seules, de personnes immigrantes (42,8%), de personnes nées d'une mère ou d'un père immigrant (72,8%), de personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais (51,5%), de familles monoparentales, de personnes vivant dans un ménage à faible revenu, de ménages locataires et de ménages vivant dans un logement non abordable. Selon différentes formations politiques lavalloises consultées, en 2021, seuls 12% des électeurs et électrices de moins de 30 ans ont voté. Ce chiffre passe à 15% lorsqu'on considère les moins de 20 ans.

Enfin, la vie politique lavalloise se distingue par une forte présence de formations politiques et un taux de compétitivité élevée à la mairie. Il existe un renouvellement de la classe politique en 2013. Après cette date cependant, et malgré la création de nouvelles formations partisanes, les élections sont marquées par la présence des trois mêmes formations depuis 2013 et la domination du Mouvement lavallois peut expliquer la plus faible participation : au terme de trois ré-élections, la participation électorale baisse. En 2017, la participation électorale avait déjà amorcé un déclin, celui-ci peut s'expliquer par la présence majoritaire de candidates et candidats sortants, avec un taux élevé de ré-élection de 88%.

Un regard sur le pourcentage de votes non valides permet de montrer toutefois que depuis vingt ans celui-ci a baissé et a atteint les taux les plus faibles des grandes villes de la province. Le vote non valide peut être un indicateur de deux phénomènes : 1) un vote contestataire, c'est-à-dire que l'électeur ou l'électrice invalide volontairement son vote ; 2) une erreur de l'électeur ou l'électrice. En 2013, le pourcentage de vote invalide est très élevé : il illustre peut-être une contestation de l'électorat. On constate toutefois que ce taux a baissé et s'est stabilisé au cours des autres scrutins, rejoignant les taux observés dans les autres villes (voir Tableau 13). En 2021 toutefois, les districts 13, 14 et 15 présentent des taux de votes non valides plus élevés : il reste difficile, à partir de ces seuls chiffres, de savoir si une hypothèse s'applique plus qu'une autre.

De façon générale, en 2021, la faible diffusion de la campagne, constatée par certains journalistes, associée aux mesures liées à la pandémie, à la présence du même parti depuis trois mandats, ainsi qu'à une certaine fatigue électorale (présence de l'élection fédérale) sont des circonstances qui peuvent expliquer la baisse de la participation électorale lors de ce scrutin.

¹⁸ Ce district se situe dans le secteur Pont-Viau, Renaud-Coursol et Laval-des-Rapides.

FIGURE 8. POURCENTAGE DE VOTES NON VALIDES À LAVAL À LA MAIRIE DEPUIS 2013 PAR DISTRICT

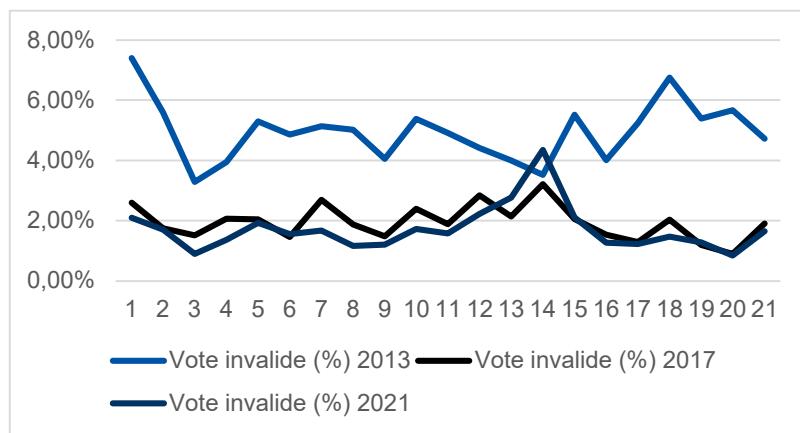


TABLEAU 134. POURCENTAGE DE VOTE NON-VALIDE À MONTRÉAL, LAVAL ET LONGUEUIL

		2009	2013	2017	2021
Montréal	Mairie	3,44	2,68	2,46	1,84
	Mairies d'arrondissement	3,94	4,02	3,22	2,64
	Conseillers de ville	4,12	2,67	3,33	2,70
	Conseillers d'arrondissement	4,60	4,69	3,83	3,62
Laval	Mairie	2,47	4,96	1,90	1,63
	Conseillers de ville	3,20	4,56	2,37	1,78
Longueuil ¹⁹	Mairie	2,93	3,75	2,17	1,14
	Conseillers de ville	2,65	2,78	2,29	1,59

Source : Bherer et al. (soumis)

¹⁹ Il est à noter que la Ville de Longueuil dispose de deux postes de conseillers ou conseillères d'arrondissement. En 2013, le taux de vote non valide pour ces deux postes était de 2,87 et de 4,21 en 2021. Les données de 2009 et de 2017 ne sont pas disponibles.

4. Démarche méthodologique

4.1 Présentation de la démarche

L'absence de données fines sur la participation électorale des jeunes Lavallois et Lavalloises souligne la nécessité de mieux comprendre la façon dont ce groupe d'âge appréhende la politique municipale. Pour ce faire, et en lien avec la revue des écrits exposée plus haut, nous avons choisi de focaliser notre attention sur cinq grandes thématiques, en employant trois outils de collecte de l'information (sondage, entrevue semi-dirigée et carte mentale) :

- a) L'enracinement et le sentiment d'appartenance : l'enracinement reflète le nombre d'années qu'un individu a passé sur un territoire donné. Plus cet enracinement est long, plus la probabilité qu'il se transforme en attachement est grande. Cette relation n'est toutefois pas systématique. Dans le cadre de notre enquête, saisir l'enracinement et le sentiment d'appartenance est important, car on sait que plus un individu se sent attaché à un lieu, plus la probabilité qu'il ou elle vote dans ce même lieu est grande. On ignore cependant si c'est également le cas pour les groupes d'âge les plus jeunes.

Ces questions ont été précisées à l'aide de l'entrevue en demandant aux répondantes et répondants de décrire leur quartier, les raisons qui font qu'ils ou elles l'apprécient, s'ils se projettent dans la ville etc. Ces questions étaient accompagnées de la réalisation d'une carte mentale pour saisir les représentations de la ville. La carte mentale « est une construction personnelle de la représentation qu'un individu a d'un environnement spécifique. La carte mentale est donc un dessin exprimant l'espace imaginé, représenté par l'individu » (Breux, 2007, 119). La carte mentale permet de faire ressortir au sein d'un groupe donné les ressemblances et les différences dans les représentations d'un phénomène.

- b) L'utilisation des services municipaux. Plusieurs chercheurs ont mis en évidence l'idée que les jeunes utilisent moins les services municipaux que les autres groupes d'âge ou ont une connaissance limitée des services dont s'occupe la municipalité et qu'ils et elles utilisent. Cela expliquerait leur participation électorale plus faible (Couture, Breux et Bherer, 2014). Nous avons donc voulu identifier les services que les jeunes utilisaient à Laval et leur degré de satisfaction envers ceux-ci.
- c) La participation politique et électorale. En nous basant sur des recherches antérieures, nous avons cherché à saisir si les jeunes Lavalloises et Lavallois votent à tous les échelons, ou seulement à quelques-uns, mais également la place et les différences de l'échelle municipale avec les autres échelles de gouvernement. Nous avons aussi cherché à savoir si les jeunes s'engagent d'une manière ou d'une autre en politique.

- d) L'information politique en général : l'objectif était de connaître la façon dont les jeunes s'informaient de manière générale, notamment pour voir s'il y avait des différences avec la façon dont ils et elles s'informent à l'échelle municipale.
- e) L'information politique municipale. Des sondages menés après les élections municipales de 2017 et de 2021 (Élections Québec²⁰) montraient que les jeunes manquaient d'information sur la politique municipale : nous avons voulu savoir si ce constat s'appliquait aussi aux jeunes Lavalloises et Lavallois.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons utilisé trois outils de collecte de l'information. Le premier était un sondage comportant 5 parties, pour un total de 26 questions (sans compter les éléments socio-démographiques). Dans le cadre du sondage, les questions ont été reprises ou adaptées de d'autres questionnaires (voir Annexe). Plus précisément :

- 1) L'enquête de Dubois et Gélineau (2017), à laquelle Sandra Breux a participé.
- 2) L'article de Boulianne et Brailey (2014)
- 3) Le Conseil jeunesse de la ville de Montréal
- 4) La Santé publique de l'Ontario
- 5) Adaptation de certaines questions de la thèse de Vallette (2023).

Les deux autres outils de collecte de l'information utilisés étaient l'entrevue semi-dirigée et la carte mentale. L'entrevue débutait par la réalisation d'une carte mentale. Dans le cas présent, nous avons demandé aux répondantes et répondants de dessiner la ville de Laval. En débutant l'entrevue par la réalisation d'une carte mentale, cela permet d'avoir un document sur lequel s'appuyer durant l'entretien. Dans ce cadre, la carte mentale est utilisée à titre d'outil complémentaire pour favoriser la discussion. Par la suite, l'entrevue aborde les mêmes thèmes que le sondage, mais invite-la ou le répondant à détailler davantage ses réponses et son parcours personnel. Les questions d'entrevue ont été reprises ou adaptées de Breux (2007), Dostie-Goulet (2009) et Vallette (2023).

4.2 Échantillon

Nous visions un échantillon de 100 personnes pour le sondage et 25 pour les entrevues. Le recrutement s'est déroulé en plusieurs étapes. Premièrement, les organismes de la ville susceptibles de recevoir des jeunes ont été contactés. Nos demandes de rencontre ont été accueillies avec enthousiasme. Deuxièmement, nous avons contacté les institutions post-secondaires présentes sur le territoire lavallois, ainsi que les bibliothèques. Troisièmement, des déplacements ponctuels ont été réalisés dans des événements susceptibles d'attirer des jeunes. Parallèlement à cela, le sondage a été diffusé en ligne au sein de ces institutions. Le sondage comportait

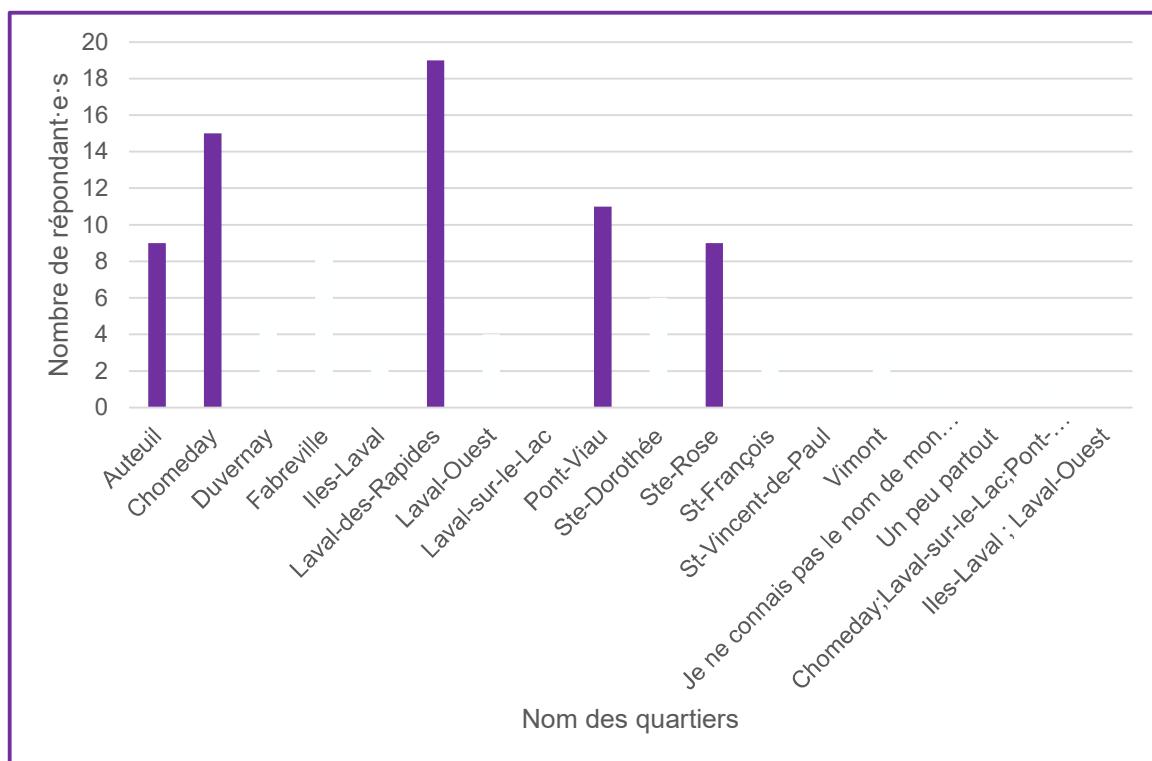
²⁰ Voir le site d'Élections Québec (2024) Sondage sur la participation aux élections générales municipales.

<https://www.electionsquebec.qc.ca/actualites/sondage-sur-la-participation-aux-elections-generales-municipales/>, consulté le 30 octobre 2024.

une question invitant les répondantes et répondants à laisser leurs coordonnées, si elles ou ils étaient intéressés à nous rencontrer, pour réaliser une entrevue avec nous. C'est ainsi que nous avons recruté les personnes pour les entrevues et les cartes mentales. Finalement, 100 personnes ont rempli le sondage²¹ et 23 personnes ont accepté de réaliser un entretien.

L'entrevue comportait 22 questions, qui faisaient écho aux questions présentes dans le sondage. L'entrevue débutait avec la réalisation d'une carte mentale. La consigne était la suivante : « Peux-tu me dessiner la ville de Laval » ? Les répondantes et répondants étaient alors libres d'écrire des mots ou de dessiner ce qui correspondait le mieux à leurs représentations de la ville.

FIGURE 9. QUARTIERS DE RÉSIDENCE DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS AU SONDAGE.



²¹ Le sondage était disponible en français et en anglais. Deux personnes l'ont rempli en anglais, toutes les autres ont choisi la version française.

Le tableau 14 (ci-dessous) présente le profil des répondantes et répondants. Au sein du sondage, les répondantes et répondants proviennent majoritairement de secteurs où la participation électorale aux dernières élections était plus faible que la moyenne, bien que l'ensemble des quartiers soit représenté au sein de notre échantillon (Figure 9).

Au sein des entrevues, 12/23 ont exercé leur droit de vote à l'échelle municipale, ce qui est supérieur au pourcentage de jeunes qui votent aux élections municipales, mais cela correspond néanmoins aux études sur le vote : les personnes qui votent sont aussi celles qui sont le plus intéressées à participer à ce type d'enquête.

TABLEAU 14. PROFIL DES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE

	Nombre de répondants et répondantes	Profil des répondants et répondantes
Sondage	100	<p>Genre : 43 hommes, 47 femmes, 1 personne a sélectionné la catégorie « autre » et 9 n'ont pas donné de réponse.</p> <p>Moyenne d'âge : 27 ans</p> <p>Écart-type : 5,29</p> <p>Médiane : 25 ans</p> <p>1^{er} quartile : 22 ans</p> <p>3^{ème} quartile : 31 ans</p> <p>Nombre de répondantes et répondants dans la catégorie d'âge 18-25 ans : 54</p> <p>Nombre de répondantes et répondants dans la catégorie d'âge 26-35 ans : 46</p> <p>Diplôme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 17% secondaire non complété - 10% secondaire complété - 13% CÉGEP/DEP - 29% baccalauréat - 16% maîtrise - 1% diplôme professionnel ou doctorat - 5% préfère ne pas répondre - 9% n'ont pas donnée de réponse <p>Propriétaire : 26 %</p> <p>Lieu de résidence : 19% résident à Laval-des-Rapides; 15% à Chomedey et 11% à Pont-Viau ; voir Figure 9.</p>
Entrevues ²² et Cartes mentales	23	<p>Genre : 7 femmes, 1 non-binaire, 15 hommes</p> <p>Diplôme :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 4,3% 6^e année du primaire (1/23) - 34,8% secondaire non complété (8/23) - 8,7% secondaire complété (2/23) - 17,4% CÉGEP/DEP (4/23) - 17,4% baccalauréat (4/23) - 17,4% maîtrise (4/23) <p>Propriétaire : 17,4% (4/23)</p>

²² L'entrevue n'était pas liée au sondage et seules des questions d'ordre socio-démographique (genre, communauté ethnoculturelle, statut de locataire/propriétaire, niveau de scolarité) ont été posées.

Les cartes mentales peuvent être classées en quatre grands types. Les premières sont celles qui sont textuelles (4/23, voir figures 10 à 14). Le deuxième type rassemble les cartes qui sont des dessins à l'échelle du quartier. Le troisième regroupe des dessins organisés autour d'axes de circulation. Le dernier type dresse les contours de la ville. Ces différents types, en soi, ne peuvent être expliqués, qu'à la lumière des discours qui les accompagnent. De plus, certaines cartes mentales mélangeant deux types (par exemple une carte retrace le contour de la ville en inscrivant des mots à l'intérieur).

FIGURE 10. CARTE MENTALE N°22 (TYPE 1)

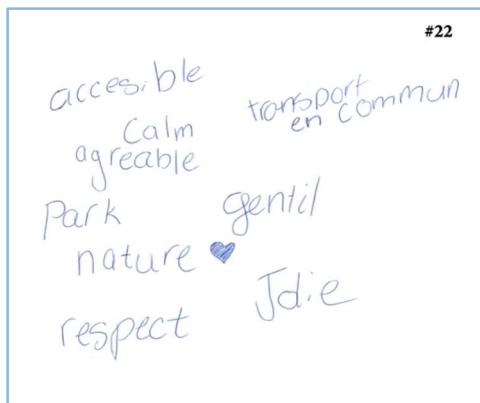


FIGURE 11. CARTE MENTALE N°8

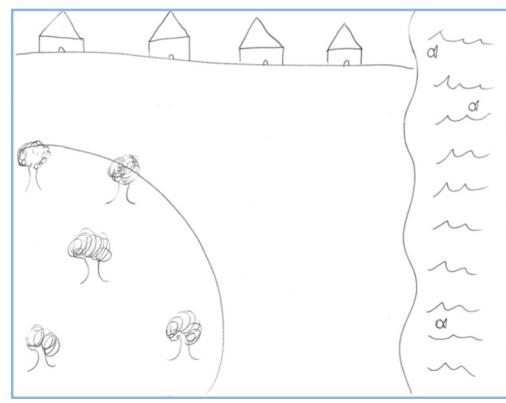


FIGURE 12. CARTE MENTALE N°6 (TYPE 3)



FIGURE 13. CARTE MENTALE N°15 (TYPE 4)



5. Résultats de l'enquête

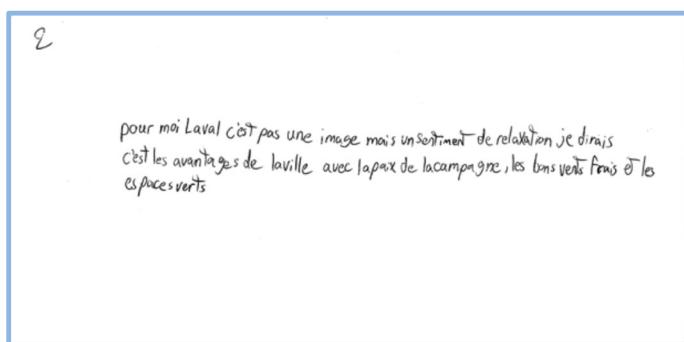
5.1 Des jeunes majoritairement attachés à leur ville et à leur quartier

Que ce soit au travers des questionnaires ou des entrevues, les jeunes qui ont participé à notre enquête se déclarent majoritairement attachés à leur municipalité : c'est le cas de 67 % de nos répondantes et répondants au questionnaire qui déclarent avoir un très fort ou plutôt fort attachement à leur ville. Ce sentiment peut s'expliquer par le fait que leur enracinement est long : ils et elles résident en moyenne à Laval depuis 15,52 années. Il ne semble pas y avoir de réelle différence entre les 18-25 ans (qui déclarent résider dans la municipalité depuis 15,07 ans et les 26-35 ans qui déclarent résider dans celle-ci depuis 16,07 ans).

Ce lien se perçoit également dans la description que les répondantes et répondants aux entrevues font de leur quartier, qui permet de montrer que, dans la plupart des cas, l'attachement au quartier semble plus concret que l'attachement à la ville, et ce, soit par un manque de connaissance de la ville (« Dirais-tu que tu es attaché à la ville de Laval ? [Je suis plus attaché à] mon quartier qu'à Laval. Mais j'ai un peu cette impression parce que je ne connais pas toute [la ville de] Laval » (Entretien n°2). D'autres se réfèrent à leurs quartiers, car ils et elles l'apprécient davantage que d'autres quartiers de la ville.

Plusieurs thématiques apparaissent dans la description des quartiers. On note d'une part une référence aux thèmes de la campagne, des parcs, de la tranquillité et du caractère paisible des quartiers, comme l'illustrent les propos de l'entrevue n°2 et la carte n°2.

Figure 14. Carte mentale n°2



« Je suis à Sainte-Rose, proche de la gare. C'est pas mal vert partout. Je veux dire, quand je suis dans ma cour, on ne voit même pas les voisins. [...] Tout le monde a des arbres dans [sa] cour, il y a des beaux arbres partout. Puis pour moi, Sainte-Rose, c'est comme vraiment le coin de Laval, la meilleure place » (Entrevue 2)

D'autres indiquent également : « Je dirais...hum...je dirais [qu'] il y a des grands parcs quand même. Il y a beaucoup de parcs. Des espaces verts » (Entretien 12) ou bien encore « Je ne dirais pas campagne, mais c'est plus paisible, je ne sais pas. Il y a moins de gens qui viennent à Laval que Montréal » (Entrevue 4).

Figure 15. Carte mentale n°7

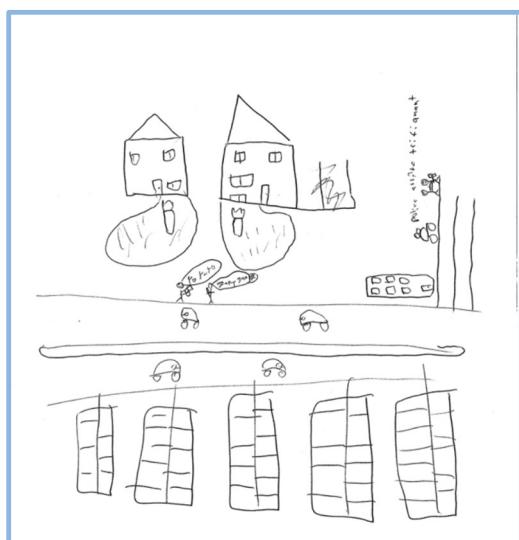


« C'est le quartier ici, Pont-Viau... [...] Sincèrement, c'est un bel endroit. Il y a beaucoup de parcs. J'ai quand même été étonné, les parcs sont quand même clean comparés à d'autres quartiers que j'ai vus. [...] ... moi je trouve c'est un bon point positif, [...] pour le quartier. Mais il y a trop de magasins [rires] » (Entrevue 7)

Au sein des cartes mentales, la représentation des arbres et de la nature reste cependant minoritaire (9/23).

Par ailleurs, la comparaison avec Montréal et Longueuil fait apparaître quelques éléments propres à la ville de Laval : « Je dirais qu'il y a beaucoup plus de milieux, d'espaces verts à Laval qu'à Longueuil, ça, c'est certain. Je dirais que... ouais, je ne connais pas si bien Longueuil que ça pour comparer, mais pour ramener le monde à Laval, je dirais qu'il y a beaucoup de milieux naturels. Il y a un beau mélange entre l'urbanité et la naturelité, si c'est ce qu'on recherche. Avec une vie culturelle qui est de plus en plus... qui est grandissante aussi, qui était quasiment absente autrefois, puis qui commence à prendre son essor. C'est encore une belle ville pour les familles, puis une belle ville pourouais pour vivre » (Entrevue n°23). Pour d'autres répondants et répondantes, la ville de Laval est plus calme, moins dense que la ville de Montréal. Certains propos laissent aussi penser qu'elle contiendrait un degré de dangerosité qui varie toutefois selon les répondants et répondantes.

Figure 16. Carte mentale n°3



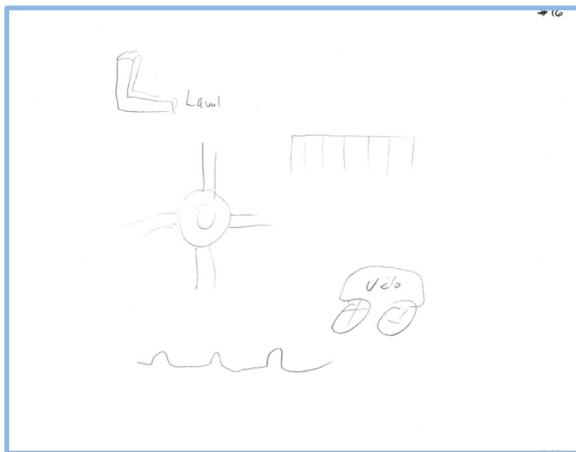
Sur cette carte la personne répondante a dessiné des personnes qui font usage d'une arme à feu. Lors de l'entrevue, elle précise ainsi son propos : « Pour moi, la ville de Laval, c'est comme un peu Montréal [...] mais le taux de pauvreté, de gangstérisme [...] parce que je trouve que Laval, Montréal sont des régions qui ont beaucoup de problèmes, plus de problèmes que de bonnes choses, je dirais » (Entrevue n°3).

Pour d'autres, « il y a moins de problèmes à Laval, genre comparé à Montréal ou Longueuil ou d'autres quartiers, sincèrement, même Laval, je trouve qu'à Laval, il y a moins de....

tu vas te promener, tu vas voir du monde se taper dessus à Longueuil mais pas ici » (Entrevue n°7). Une ou un autre répondant affirme : « Comparé à Montréal [...] genre, c'est moins gangster, genre » (Entrevue n°6).

Cette référence à une potentielle criminalité est présente dans 7 entrevues sur 23. Les autres répondantes et répondants insistent plutôt sur le fait que la ville de Laval est moins dense que Montréal et plus tranquille.

Figure 17. Carte mentale n°16



« Pourquoi je l'aime ? parce qu'il y a des avantages que la ville de Montréal n'a pas, par exemple, conduire partout et aussi j'ai l'impression que le monde est un peu plus ouvert d'esprit, je dirais, qu'à Montréal » (Entrevue n°16)

Plus rarement, d'autres mentionnent cependant la proximité avec Montréal comme un point positif de la ville de Laval : « Je dirais que c'est proche de Montréal qui est une des villes les plus peuplées du Canada » (Entrevue 15) ou bien encore :

« Bah, je ne sais pas... aimer... je passe vraiment, honnêtement, la majorité de mon temps à Montréal. Donc je vois le contraste entre les deux, je dors à Laval, puis après [...], je passe toute ma journée à Montréal. Je reviens ici. Est-ce que j'aime Laval ? Je n'ai pas vraiment un attachement particulier à Laval ou à mon quartier. Je crois que je suis plus attaché à Montréal qu'à Laval » (Entrevue n°24)

Ces différences qui émergent dans la description que peuvent offrir les répondantes et répondants de la ville de Laval font écho à un sentiment d'appartenance plus nuancé. Cette nuance s'exprime de différentes façons. Certains et certaines mentionnent plus ou moins directement qu'ils et elles n'ont pas connu d'autres endroits : « j'ai toujours été là » (Entrevue n°4). D'autres soulignent que cela ne fait pas assez longtemps qu'ils ou elles sont à Laval. Ces nuances apparaissent par ailleurs clairement dans les réponses au sondage. En effet, à la question « Dans quelle mesure te considères-tu comme un ou une Lavalloise ? », comme le montre le tableau ci-dessous, si 52% répondent « tout à fait », d'autres soulignent « en partie » (29%). De façon générale, rares sont celles et ceux qui répondent par la négative à cette question : 50% des 18-25 ans²³ et 54,35% des 26-35 ans répondent « tout à fait » à cette question. De même, 41% des répondantes et répondants au sondage projettent de rester dans la municipalité, et malgré cette déclaration, 71% des répondantes et répondants sont fiers d'habiter à Laval (ce chiffre grimpe à 68,52% pour les 18-25 ans et à 73,91% pour les 26-35 ans).

²³ Pour rappel, le nombre de répondantes et répondants âgés de 18 à 25 ans est de 54, le nombre de répondantes et répondants âgés de 26 à 35 ans est de 46.

Tableau 15. Réponses à la question « Dans quelle mesure te considères-tu comme un Lavallois ou une Lavalloise ? »

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Pas du tout	6	6
Un peu	11	11
En partie	29	29
Tout à fait	52	52
Ne sais pas	1	1
Indifférent	1	1
Total	100	100

Tableau 16. Réponses à la question « Dans quelle municipalité projettes-tu d'habiter dans 10 ans ? »

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Alberta	1	1
Bois	1	1
Laval	41	41
Laval ou Montréal	3	3
Montréal	6	6
Montréal ou à l'extérieur du Canada	1	1
Mirabel	1	1
Parc extension	1	1
Rive nord	3	3
Rive sud	1	1
Sydney	1	1
Vancouver	1	1
Saint-Jérôme	1	1
West Island/Terrebonne	1	1
Pas au Québec	1	1
Hors du Canada	1	1
Ne sais pas	17	17
Ne sais pas, peut-être Laval	1	1
Aucune réponse	17	17
Total	100	100

Quelle que soit leur attachement à la ville, l'ensemble de nos répondantes et répondants, tant au sondage qu'aux entrevues, sont satisfaits des services de leur municipalité.

5.2 Des jeunes satisfaits des services de leur municipalité

Les jeunes utilisent les services offerts par leur municipalité. Au sein du sondage, trois types de services reviennent fréquemment : 1. Parcs et espaces verts; 2. Transport en commun; 3. Les bibliothèques et activités de loisirs. Cet ordre change en fonction des catégories d'âge des répondantes et répondants. Ainsi, les 18-25 ans utilisent d'abord le transport en commun, puis les parcs et les espaces verts et enfin les services de loisirs, tandis que les 26-35 ans déclarent utiliser majoritairement les parcs et les espaces verts, les services de loisirs et enfin le transport en commun. Les entrevues ont confirmé l'utilisation de ces trois types de services. Les jeunes ont de plus indiqué qu'ils et elles fréquentaient les centres sportifs, mais également divers organismes.

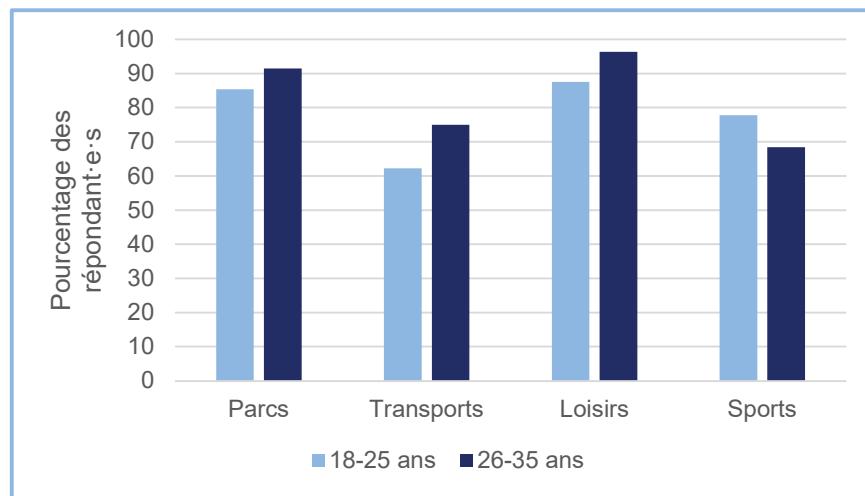
Les répondantes et répondants se déclarent par ailleurs très satisfaits ou assez satisfaits des services de la municipalité. Ce sont les parcs et les espaces verts qui sont davantage évalués positivement, suivi du transport en commun et des bibliothèques (voir tableau 17).

Tableau 17. Degré de satisfaction en pourcentage des répondantes et répondants au regard des principaux services de la municipalité qu'ils et utilisent

	Parcs et espaces verts	Transports en commun	Bibliothèques et activités de loisirs
Très satisfait	25	10,14	37,29
Assez satisfait	63,16	56,52	54,24
Peu satisfait	9,21	26,09	5,08
Pas du tout satisfait	1,32	5,80	0
Absence de réponses	1,32	1,45	1,69
Je n'utilise pas ce service	0	0	1,69
Nombre de répondant·e·s	76	69	59

Ces réponses sont valables quelle que soit la catégorie d'âge des répondantes et répondants, bien que la satisfaction envers les services sportifs varie entre les 18-25 ans et les 26-35 ans (Figure 18). Le sport est le seul service où les plus jeunes de notre échantillon affichent une plus grande satisfaction que les membres les plus âgés de l'échantillon.

Figure 18. Degré de satisfaction en % envers les services par catégories d'âge (18-25 ans et 26-35 ans) des répondantes et répondants au sondage



Toutefois, si la mention des centres sportifs n'a pas fait l'objet de commentaires spécifiques au sein des entrevues²⁴, une confusion semblait parfois exister entre l'utilisation de services sportifs présents dans la municipalité et ceux offerts par la municipalité. Une ou un seul répondant a précisé : « Les loisirs, j'en fais, mais c'est pas des loisirs de la ville ou de... de quartier. Donc ce sont des activités d'une entreprise lavalloise » (Entrevue n°19). Cela fait également écho au fait que les répondantes et répondants déclarent que leur niveau de connaissances des compétences et des responsabilités de la ville de Laval est faible ou très faible (69% de l'échantillon) (Tableau 18).

Tableau 18. Réponses en pourcentage à la question « quel est ton niveau de connaissances des compétences et des responsabilités de la ville de Laval » ?

	Fréquence	Pourcentage
Très élevé	9	9
Élevé	20	20
Faible	51	51
Très faible	18	18
Vide	2	2
Total	100	100

Ce faible niveau de connaissances déclaré va de pair avec une incompréhension plus générale de la scène municipale.

²⁴ Au sein du sondage, 51,35% des 37 répondant·e·s à la question portant sur l'évaluation des services sportifs offerts par la municipalité se déclarent « assez satisfaits ».

5.3 Un regard assez lointain sur la politique ...

À l'instar de leur entourage, la majorité des répondantes et répondants (45%) affirment parler rarement ou jamais de politique (8% n'ont pas répondu à cette question). Lorsqu'ils et elles discutent de politique en général, c'est d'abord avec les membres de la famille (37%), puis avec leurs amis (33%) et plus rarement avec des candidats et candidates ou des élus et élues (1,71%). Ils et elles s'investissent dans quelques activités politiques et plus d'un tiers d'entre elles et eux font du bénévolat (36%). Plus précisément :

- 70% des répondantes et répondants ont déjà exercé leur droit de vote, mais seulement 42% de l'ensemble des répondantes et répondants l'ont exercé à tous les niveaux. Il ne s'agit pas toujours d'un choix, dans le sens où pour certains et certaines, en raison de leur âge ils et elles ont pu ne pas avoir accès aux élections municipales par exemple.
- 49% d'entre elles et eux ont déjà participé à une manifestation, 47% des répondantes et répondants ont déjà signé une pétition; la majorité (83%) n'a jamais participé à d'autres activités politiques.

Dans les entrevues, nous avons également posé la question de savoir si le boycott de produits faisait partie de leurs actions. 9 répondantes et répondants sur 23 ont répondu affirmativement à cette question : « Le boycott de produits, la plupart du temps, ça va être soit pour les conditions de travail des employés de l'entreprise ou les impacts environnementaux de cette entreprise-là. Ça va être les deux points principaux » (Entrevue n°17). Ce portrait dissimule toutefois la réalité de leurs rapports à la scène municipale.

En effet, l'ensemble des répondantes et répondants va faire une distinction avec l'échelle municipale. Ils et elles vont ainsi déclarer ne presque pas parler de politique municipale avec leur entourage :

« Moi justement je [parle] de politique avec mes parents, mes amis, mes grands-parents, qui sont parfois d'accord, parfois pas d'accord avec moi, bien sûr [...] »

Enquêteur/enquêtrice : Puis, avec tes parents et tes amis, est-ce que tu parles aussi de politique municipale ?

Non aucunement. [...] Laval, je veux dire...tous les jeunes de Laval....moi je sais à peine que c'est un homme qui est élu à Laval. Donc voilà » (Entrevue n°3)

« Sérieusement, je n'en entendais jamais parler, puis je n'en parle vraiment jamais » (Entrevue n°14).

« Moi et mon père, des fois on parle de Valérie Plante plus que d'autres choses, mais... [...] de Laval, très rarement » (Entrevue n°16).

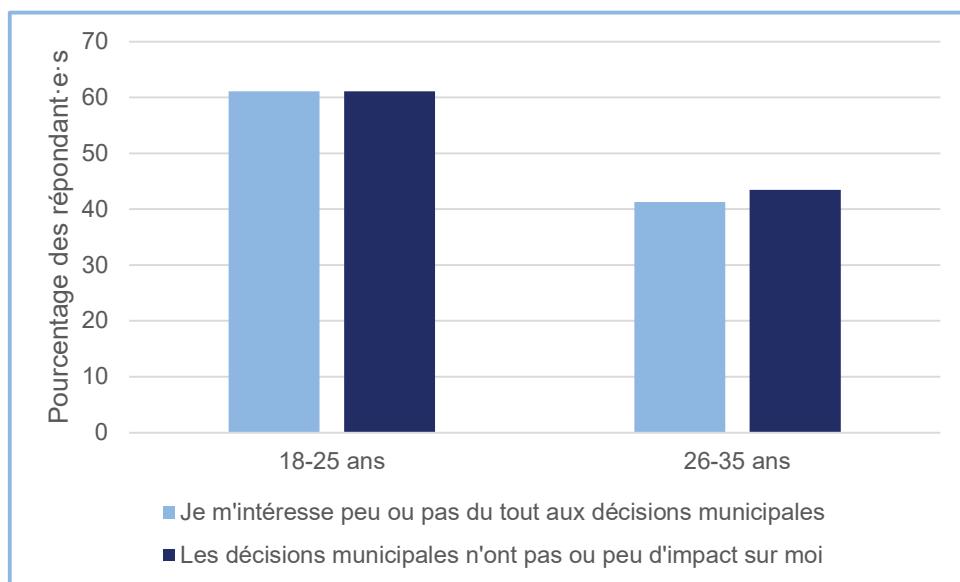
Les réponses au sondage montrent également que les jeunes de notre échantillon sont majoritairement peu ou pas du tout intéressés par les décisions prises par le conseil municipal de Laval et 53% d'entre elles et eux considèrent que les décisions prises par le conseil municipal ont peu ou pas du tout d'impacts sur elles et eux (Tableau 19).

Tableau 19. Réponses en pourcentage aux questions sur l'intérêt et l'impact des décisions du conseil municipal

	Est-ce que tu t'intéresses aux décisions prises par le conseil municipal de Laval?	Selon toi, à quel point les décisions prises par le conseil municipal sur toi?
Beaucoup	15	22
Assez	32	25
Peu	34	41
Pas du tout	18	12
Vide	1	0
Total	100	100

Les 18-25 ans sont plus nombreux à déclarer s'intéresser peu ou pas du tout aux décisions du conseil municipal et à ne pas considérer que celles-ci ont un impact sur eux, que les 26-35 ans (Figure 19).

Figure 19. Intérêt et impact des décisions municipales en % par catégories d'âge (18-25 ans et 26-35 ans).



Les questions qui concernent la participation électorale soulignent le manque d'intérêt pour la politique municipale et le manque de connaissances dans ce domaine, sans qu'il soit possible de déterminer si l'un de ces phénomènes est la cause ou la conséquence d'un autre. Au sein des entrevues, ces constats se confirment. À la question de savoir ce qu'est la politique municipale, plusieurs avouent leur incompréhension de ce qu'est la politique municipale :

Entrevue 4 : « Je ne comprends pas »

Entrevue 2 :

Enquêteur/enquêteuse : OK. Est-ce que... quand tu dis « je suis pas certain », c'est-à-dire que... t'es pas sûr de savoir à quoi... qu'est-ce qu'on met sous le mot politique municipale, ou ?..

R : Je ne suis pas sûr de ce que ça... j'imagine que c'est la politique de ton quartier. [...]... ça se peut que je me trompe, là, mais c'est peut-être les élus des quartiers, et puis...

Enquêteur/enquêteuse : C'est tout à fait ça. Tout à fait ça.

R : Je ne sais pas jusqu'où ils se rendent, leurs priviléges à eux autres, mais comme qu'est-ce qu'ils ont le droit de faire ou de pas faire.

Par ailleurs, dans le questionnaire, 74% des 18-25 ans déclarent que leur niveau de connaissance de l'échelle municipale est faible ou très faible, ce chiffre baisse à 63% pour les 26-35 ans. D'autres reconnaissent qu'il y a des différences entre les niveaux de gouvernement qui s'expriment en termes d'échelle, en soulignant que la politique municipale c'est la politique de la municipalité, la politique provinciale celle de la province, la politique fédérale, celle du pays. Certaines confusions sont également visibles, comme l'illustre cet extrait : « parce que Legault il donne quand même des bons conseils, puis...il est quand même là pour sa ville » (Entretien n°6).

D'autres ont cependant une opinion plus nette et définissent la politique municipale en termes de gestion, de développement, de proximité ou de « concret » :

« Le développement de la ville » (Entrevue 11)

« C'est la gestion de la ville, de la communauté urbaine. Donc [la] politique municipale, c'est élire des représentants pour nous représenter auprès des instances municipales » (Entrevue 13)

« Ce sont des gens qui décident pour d'autres personnes ce qui se passe dans la ville, ce qui doit changer, ce qui doit être modifié, ce qui doit faire place à Laval. Je le vois un peu... j'ai un petit pincement au cœur quand on parle du municipal parce que je n'ai pas l'impression qu'ils demandent l'avis de leurs citoyens. Puis j'ai l'impression qu'ils font juste « ah, on fait ça, il faut faire ça », mais est ce que tes citoyens sont d'accord avec ça ? (Entrevue 10)

Au sein des entrevues, 10 personnes sur 23 soulignent qu'elles ne comprennent pas le fonctionnement du Conseil municipal. Fait intéressant à noter, ce sont ceux et celles qui sont propriétaires qui ont affirmé voter à l'échelle municipale. D'ailleurs, à la question de savoir dans quels lieux ils et elles considèrent qu'ils peuvent s'engager pour la communauté lavalloise, les organismes communautaires sont le plus souvent nommés. La prochaine partie abordera la façon dont les jeunes ont déclaré s'informer.

5.4 L'information politique et l'information municipale

Interrogés sur leurs sources d'information en politique en général, les répondantes et répondants mettent de l'avant quatre sources principales : la télévision, les médias sociaux, les amis et la famille. Néanmoins, lorsque cette même question est posée à l'échelle municipale, les médias sociaux arrivent en premier, suivi de la télévision, du bouche-à-oreille et des journaux locaux. Plus encore, alors que peu de répondantes et répondants mentionnaient ne pas s'informer sur la politique en général, ce nombre triple lorsqu'on parle de politique municipale.

Figure 20. Les sources d'information sur la politique en général

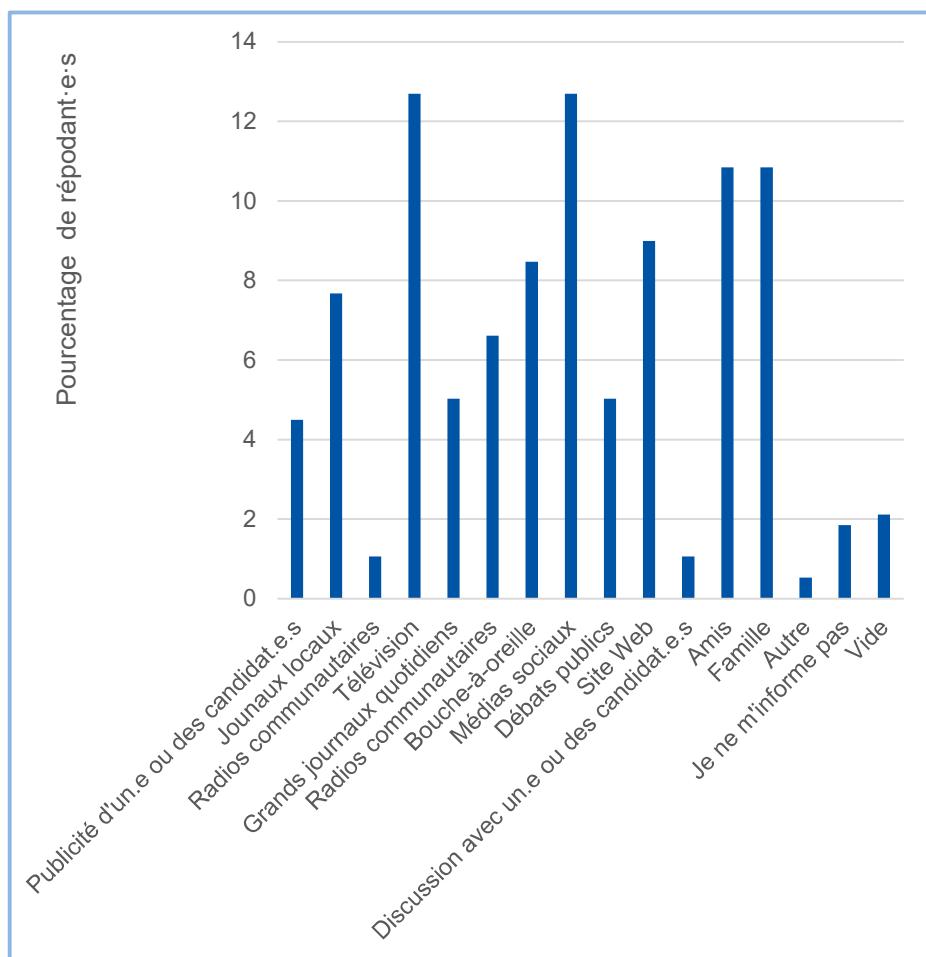
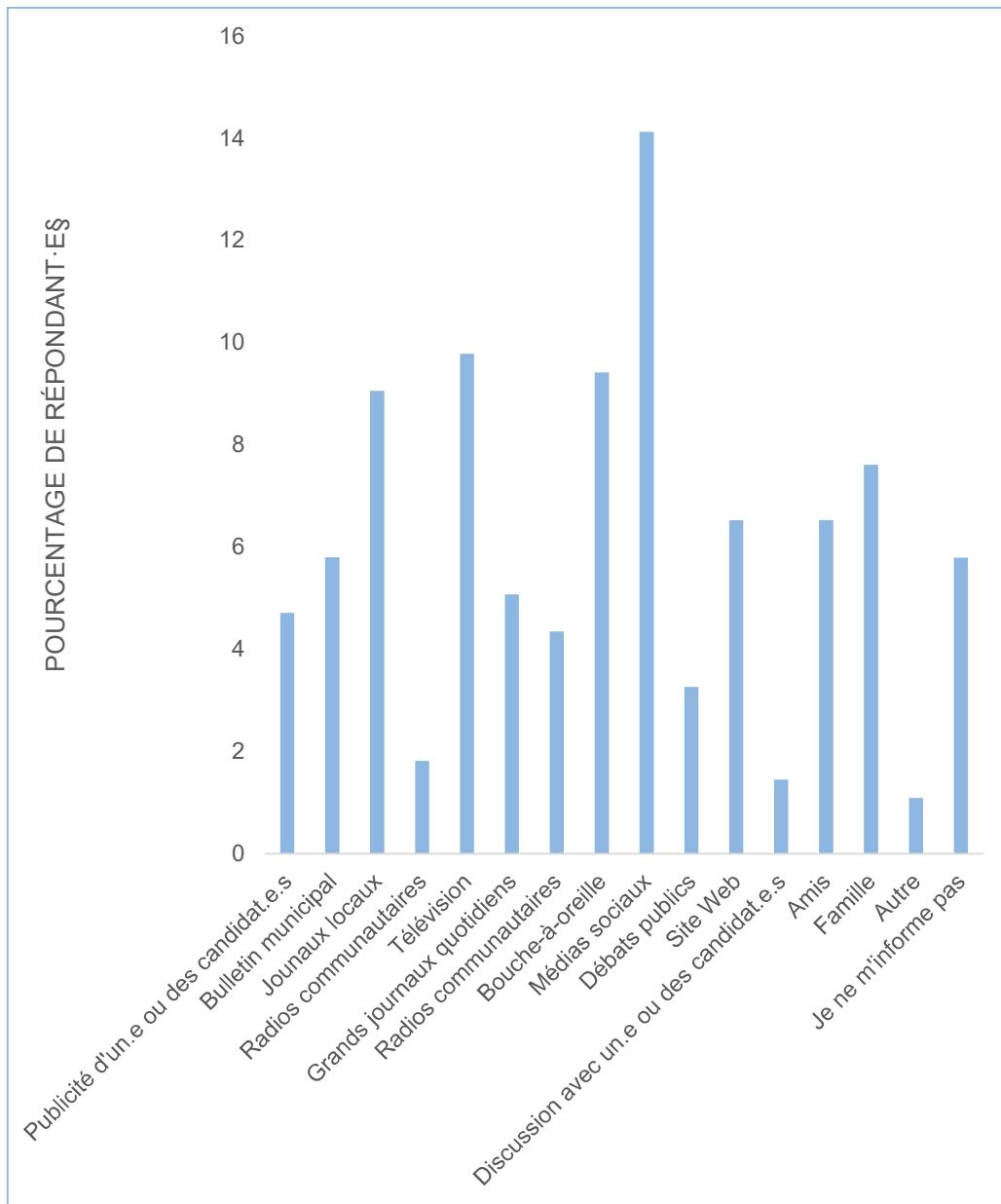
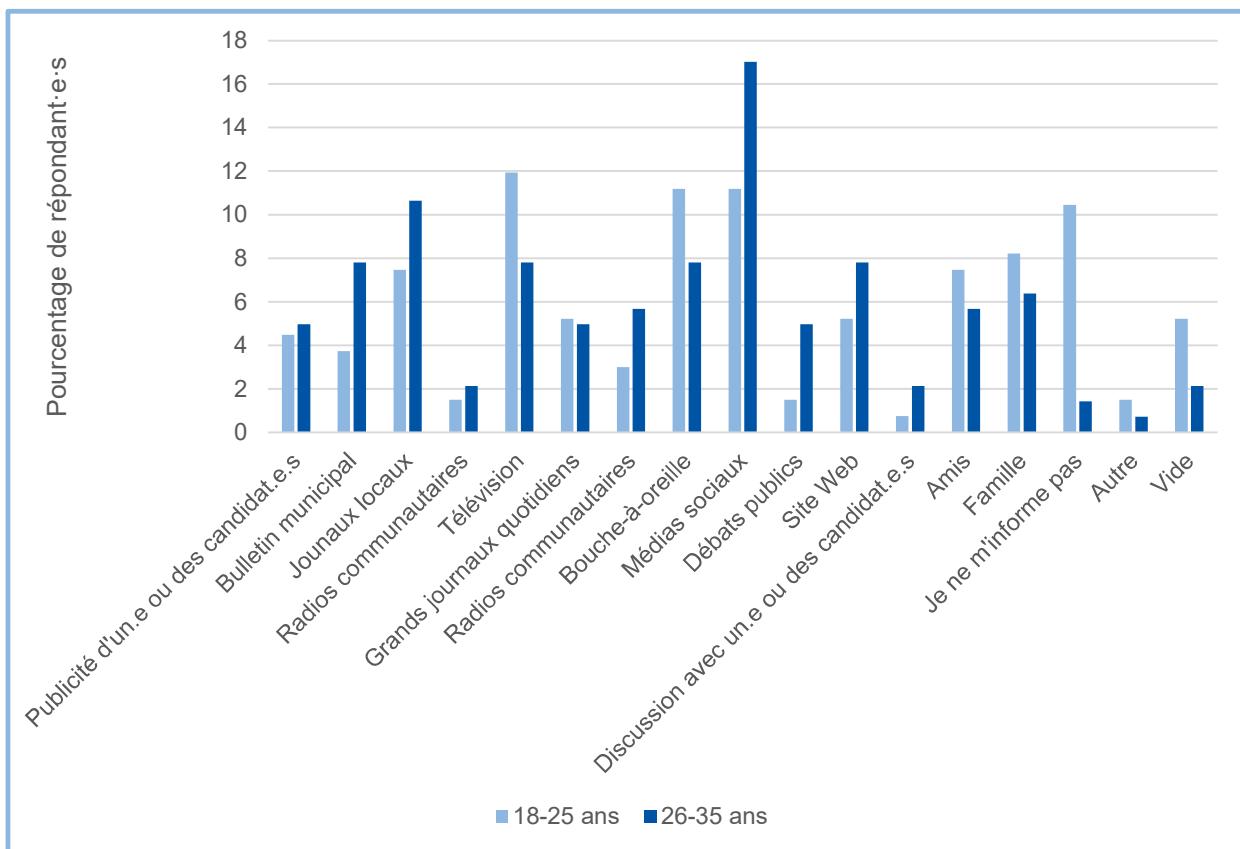


Figure 21. Les sources d'information sur la politique municipale



Des différences sont également visibles selon les catégories d'âge parmi nos répondantes et répondants (Figure 21). On constate ainsi que les médias sociaux sont la première source d'informations des 26-35 ans, alors que les 18-25 se tournent davantage vers la télévision (figure 22). Les 18-25 ans sont également plus nombreux que les 26-35 ans à déclarer ne pas s'informer sur la scène municipale.

Figure 22. Sources d'information sur la scène municipale par catégorie d'âge (18-25 ans et 26-35 ans) en %



Les discussions lors des entrevues laissent penser qu'il y a une question d'accessibilité et de disponibilité de l'information :

« C'est vraiment en tant que personne — parce que je n'ai pas toujours été à Laval —, mais quand je suis arrivée, je n'ai pas eu vraiment de source précise indiquée sur comment je pourrais m'instruire sur le sujet des élections municipales, de la politique lavalloise. Donc on ne sait vraiment pas où se diriger, en fait, quand on est livré à soi-même » (Entrevue n°21)

« [...] si l'information était plus accessible, j'ai l'impression que ça aiderait beaucoup » (Entrevue n°2)

« Faire un genre de 98.5, mais à Laval. Ça pourrait être intéressant parce que... tu sais, 98.5 ils vont parler sans arrêt de Montréal » (Entrevue n°3)

Cette question de la disponibilité et de l'accessibilité de l'information est clairement visible aux réponses que les enquêtés et enquêtées fournissent à la question de savoir comment il serait possible d'augmenter la participation électorale municipale des jeunes.

5.5 Des idées pour améliorer les choses

Les propositions des personnes ayant participé à notre enquête, que ce soit au sondage ou aux entrevues, reflètent quatre grandes thématiques : (1) l'accessibilité et la visibilité de l'information politique en général, (2) l'accessibilité et la visibilité des programmes, des enjeux de l'élection et des candidats et candidates, (3) l'éducation et (4) créer de l'intérêt (voir tableau 20). Le tableau suivant résume l'ensemble des propositions présentes dans le sondage et dans les entrevues, énoncées par les répondants et répondantes.

Tableau 20. Tableau des propositions des répondantes et répondants pour améliorer la participation électorale des jeunes

Thématiques générales	Définitions
Accessibilité et visibilité de l'information politique en générale	<ul style="list-style-type: none">« Rendre accessible et plus visible l'information dans les bibliothèques et sur les réseaux sociaux »« Organiser des événements dans des milieux collégial ou universitaire »« 1- Onglet politique courrier Laval avec une meilleure accessibilité. 2- Site web ayant les décisions au niveau municipal »« Être visible sur les réseaux sociaux »« Ajouter de la diversité dans les campagnes publicitaires (culture/ethnie) »« Prendre plus de risques au niveau publicitaire et médias sociaux »“Ensure easy access to information and details outside slogans and electoral headlines”
Accessibilité et visibilité des programmes, enjeux de l'élection et aux candidats et aux candidates	<ul style="list-style-type: none">« Aller dans les endroits où sont les jeunes »« Être plus présent sur le terrain. Être plus présent dans les lieux qu'ils fréquentent »« Mettre en avant les élections, débats et inciter les candidats et candidates à faire plus de présences publiques »« En parler plus sérieusement »« Rendre plus facilement accessible les programmes »
Éducation	<ul style="list-style-type: none">« Discuter de la politique municipale et des compétences/responsabilités de la ville de Laval dans les cours d'histoire au primaire/secondaire pour les sensibiliser »« Atelier de politique à l'école »« Mieux communiquer les champs d'action de la politique municipale ».« Il faut montrer quels impacts les candidates et candidats municipaux peuvent avoir, parce que je pense que personne ne sait ce que la ville fait, mais surtout ce qu'elle peut faire pour les gens »« Diffuser de l'information sur les élections dans les Cégeps »
Créer de l'intérêt	<ul style="list-style-type: none">« Que les candidates et candidats prennent plus en considération les jeunes et leurs besoins »;« Qu'ils se sentent écouter et qu'ils puissent faire partie des décisions et avoir une place à l'assemblée »;« Toucher ce qui les préoccupent pour vrai »« Être plus à l'écoute de nos préoccupations concrètes et oser l'ambition et les idées nouvelles qui inspirent pour le futur. De plus, une meilleure éducation sur les compétences municipales et une meilleure communication sur les projets municipaux »

6. Analyse des résultats

Au terme de cette enquête, quatre grands constats émergent. Premièrement, les jeunes de notre échantillon n'ont pas de représentations différentes de leurs milieux de vie que les personnes qui vivent dans un environnement semblable. En effet, les représentations que les jeunes ont de Laval rejoignent les représentations parfois stéréotypées de la banlieue. Dans un ouvrage intitulé *La banlieue revisitée*, Brais et Luka soulignaient en effet, dans le cas de la ville de Québec et de ses municipalités périphériques, que « l'opposition ville/banlieue tourne encore autour d'un certain nombre des dichotomies recensées plus haut comme celles-ci : la haute densité est synonyme de ville, alors que la faible densité continue d'être associée, avec certaines nuances toutefois à la banlieue » (Brais et Luka 2002, 172). De même, les auteures et auteurs mentionnaient que la ville était parfois décrite comme le lieu de la criminalité, en opposition à la banlieue, lieu perçu comme étant plus sécuritaire et plus proche de la nature. Plus de vingt ans plus tard, de telles images sont également perceptibles chez les jeunes qui ont participé à notre enquête.

Ces dernières et derniers sont attachés à leur ville, souvent parce qu'elles et ils y sont nés ou y résident depuis longtemps, mais aussi parce que leurs trajectoires résidentielles sont encore parfois peu nombreuses : elles et ils n'ont souvent pas eu l'occasion de connaître d'autres lieux. Ainsi, « selon les contextes et les moments du cycle de vie, certaines appartenances sont mises en avant, d'autres écartées momentanément ou durablement, parfois même occultées » (Guérin-Pace 2006, 299). La majorité des jeunes de notre échantillon se projettent à Laval dans les prochaines années : si cette projection peut être amenée à changer, elle souligne cependant qu'un souhait de continuité existe vis-à-vis du lieu de résidence actuel.

Deuxièmement, au regard de la scène électorale municipale, les jeunes de notre échantillon ne sont pas différents de celles et ceux du Québec. Nos résultats confirment en effet, en les précisant parfois, les principaux résultats d'enquêtes antérieures (Couture, Breux et Bherer 2014; Breux et Vallette 2020; Dubois et Gélineau 2021) en mettant en évidence 1) un manque d'information sur cette échelle de gouvernement; 2) un manque d'intérêt envers cette scène politique; 3) une connaissance relativement faible de l'échelle municipale; 4) plus on vieillit, plus l'intérêt pour la scène municipale et les connaissances s'y référant augmentent.

En effet, notre enquête montre que les jeunes ne disposent pas de suffisamment d'informations sur l'échelle municipale. Plusieurs dimensions composent ce manque d'information. D'une part, dans le cadre de notre enquête, les jeunes sont trois fois plus nombreux à déclarer ne pas s'informer sur l'échelle municipale en comparaison avec l'information qu'ils et elles peuvent rechercher sur les autres échelles de gouvernement. Ce résultat est quelque peu différent de celui mis en évidence par BIP-recherche (2022), qui à l'échelle du Québec, avaient posé une question quelque peu différente à près de 961 jeunes de 18-34 ans : « Quelle(s) ont été vos principales sources d'information à propos des candidat(e)s et de leurs programmes lors des élections municipales du 7 novembre ? Cochez tout ce qui s'applique. » Les répondantes et répondants

pouvaient sélectionner « je n'ai pas eu d'information » (p.49) : 12% des 18-34 ans avaient répondu ne pas recevoir d'informations. Notre enquête fournit un constat différent en soulignant que les jeunes ne s'informent pas, ce qui peut être une conséquence du fait qu'ils et elles ne reçoivent pas d'information à ce sujet.

D'autre part, les sources d'information privilégiées par les jeunes de notre enquête sont similaires à celles des jeunes de la province sondés par BIP-recherche (2022) : les réseaux sociaux, la télévision et le bouche-à-oreille²⁵. Ce manque d'informations reflète les travaux de plusieurs chercheurs qui ont émis l'hypothèse d'un déficit informationnel qui engendrerait une participation électorale plus faible. Cutler et Matthew (2005) soulignent que ce déficit informationnel s'exprime en termes de quantité et de qualité de l'information politique qui circule. La « quantité » de l'information politique réfère certes à un certain volume, mais plus encore à la présence et à l'accessibilité de l'information. Ces deux éléments ont été évoqués au sein des entrevues réalisées : l'information politique ne serait pas accessible et identifiable facilement selon nos répondantes et répondants. Cette réalité invite à se poser plusieurs questions, à la lumière notamment des différentes réponses données par les jeunes pour améliorer la participation : L'information politique municipale est-elle accessible sur les réseaux sociaux ? Si oui, sur quels réseaux et sous quelle forme ? Cette information concerne-t-elle spécifiquement la ville de Laval ? Les quelques allusions faites à une forme d'invisibilisation des campagnes électorales évoquées à la quatrième partie de ce document invitent à brosser le portrait du contexte informationnel existant.

La « qualité » de l'information politique municipale disponible interroge également. Plusieurs entrevues ont fait allusion au fait que l'information reste difficile à décrypter. Ce constat rappelle celui de Khoudi (2024) : les jeunes ne s'informent pas moins qu'auparavant, mais différemment. S'ils et elles plébiscitent davantage les réseaux sociaux pour s'informer, ils et elles recherchent à la fois 1) une information de qualité, basée sur des sources fiables et 2) une information incarnée. Ces constats invitent de nouveau à se poser plusieurs questions : dans le contexte lavallois, l'information politique municipale disponible est-elle de qualité ? Est-elle incarnée ? Le fait que le bouche-à-oreille figure également dans les sources d'information privilégiée questionne la qualité et la fiabilité de l'information disponible.

Par ailleurs, l'enquête met en évidence la présence d'un manque de compréhension de cette échelle de gouvernement et une confusion plus générale entre les différentes responsabilités des échelles de gouvernement. Si cette réalité réfère à une caractéristique des systèmes politiques multiniveaux (Bherer et Breux 2011), les suggestions des répondantes et répondants sur la façon d'augmenter la participation électorale laissent entendre qu'il y a un besoin de saisir, dès l'école, ce niveau de gouvernement et ce, d'autant plus que 69% des répondantes et répondants à notre sondage considèrent que leur niveau de connaissances sur les compétences et les responsabilités des municipalités est faible ou très faible. Ce résultat fait écho à celui de Dubois et Gélineau (2021) qui écrivaient que 69% des 18-34 ans déclaraient détenir une connaissance faible ou très faible des compétences des municipalités (p.33). Plusieurs

²⁵ À noter que l'ordre des réponses différait dans le sondage mené par BIP-recherche (1) « médias sociaux » (38%); (2) bouche à oreille (34%) et Journaux, télévision ou radio (33%) (p.26).

observateurs et observatrices ont déjà plaidé par le passé pour la mise en place de cours d'éducation civique (Milner 2007; Breux et Vallette 2020). Toutefois, il convient également de mentionner que pour les personnes qui s'installent à Laval et qui n'ont pas vécu au Québec auparavant, il y a aussi un besoin de comprendre le fonctionnement de cette échelle municipale.

De même, l'utilisation que les jeunes font des services de la municipalité et leur degré de satisfaction envers la qualité de ceux-ci laissent penser que le résultat de Couture, Breux et Bherer (2014, p. 808) ne reflètent pas les résultats de notre enquête : « Il n'est pas si surprenant que les jeunes votent moins que leurs aînés aux élections municipales, puisque les municipalités ont été souvent associées à des enjeux liés à l'habitation. Cette situation a souvent été résumée par l'expression « une démocratie de propriétaires » ou par l'idée que les municipalités offrent avant tout « des services à la propriété » tels que le déneigement, la cueillette des matières résiduelles et la voirie ». Les résultats de notre enquête montrent bien que les jeunes utilisent les services de la municipalité, mais ils montrent aussi qu'il existe parfois une confusion dans les réponses des jeunes entre les services présents dans la municipalité et ceux qui sont municipaux, reflétant une connaissance faible de cette échelle municipale. De façon plus générale, la définition que les jeunes proposent de la politique municipale reste vague et floue pour la majorité d'entre eux et rejoignent les conclusions d'autres enquêtes sur ce sujet (Breux et Vallette, 2020).

Sans surprise, les jeunes déclarent être peu intéressés par l'échelle municipale. En effet, 52% des jeunes de notre échantillon ne s'intéressent pas aux décisions du conseil municipale et 53% des participants et participantes au sondage ne considèrent pas que celles-ci ont un impact sur elles et eux. Une fois encore, ces chiffres rejoignent ceux de Dubois et Gélineau : en 2017, 52,79% des 18-34 ans ne déclaraient peu ou pas intéressés par la politique municipale; De même, en 2017, la question posée était un peu différente : Quel est l'impact des décisions du conseil municipal sur la vie des citoyens et citoyennes ? Les 18-34 ans déclaraient que celui-ci était faible à 52,57%. En somme, le point de vue des jeunes interrogés dans le cadre de cette enquête ne diffère pas du point de vue des jeunes ailleurs au Québec.

Notre enquête ne permet cependant pas de savoir si ce manque d'intérêt est lié à un manque d'information ou de compréhension. Il est cependant raisonnable de penser que le manque d'information influence d'une façon plus ou moins grande et plus ou moins directe le manque de compréhension et d'intérêt envers cette échelle de gouvernement. Les diverses idées que les jeunes proposent pour améliorer la participation électorale, laissent penser que ce manque d'intérêt et de compréhension n'est pas irréversible et que des actions plus ciblées seraient susceptibles d'intéresser ce groupe d'âge, à l'instar des conclusions dressées par Breux et Vallette (2020). Il convient également de rappeler que 36% des répondantes et répondants de notre enquête font du bénévolat. Or on sait que « la participation à une autre forme d'engagement politique peut constituer une source précieuse de formation politique susceptible de favoriser l'acquisition de connaissances et de compétences pertinentes en politique » (Milan 2005). De même, le bénévolat est également une voie d'accès à la candidature à l'échelle municipale (Mévellec et Tremblay 2016). Ces constats invitent donc à cibler certaines actions pour améliorer la participation électorale municipale des jeunes Lavalloises et Lavallois.

7. Recommandations

L'ensemble de ces constats laisse penser que pour pouvoir améliorer la participation électorale, ces trois éléments sont à considérer. Avant d'élaborer plus en profondeur des recommandations propres au contexte lavallois, nous avons fait un tour d'horizon des initiatives prises dans d'autres contextes internationaux. Celles-ci montrent que ce sont généralement ces trois éléments qui sont mis de l'avant, en sus de favoriser une plus grande accessibilité aux élections (tableau 21).

Tableau 21. Exemples d'initiatives prises à l'international pour augmenter la participation électorale des jeunes²⁶

Initiatives à l'international	
Accessibilité des bureaux de vote	Bureaux de vote mobiles En Nouvelle-Zélande, pour leurs élections de 2022, des bureaux de vote mobiles ont été déployés dans les zones rurales ou les lieux fréquentés par les jeunes (centres commerciaux, bibliothèques, universités) pour simplifier l'accès au vote (our Auckland, 2024). Utiliser différentes plateformes de diffusion Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la génération Z (englobant environ les 18 à 25 ans), ne s'intéresse pas moins aux actualités que les autres générations, mais elle le fait différemment. En effet, « 54 % des moins de 25 ans dit s'informer chaque jour via les réseaux sociaux (vs 17% chez les plus de 65 ans) » (Boisneault, 2024). C'est même 20% des jeunes de 18 à 24 ans qui disent consulter la plateforme <i>Tiktok</i> pour s'informer (Coster, 2023), il ne faut donc pas sous-estimer le pouvoir de ces plateformes en ligne.
Accessibilité et visibilité de l'information	Site web vulgarisé dédié aux jeunes Une initiative sous le nom de Rock the Vote a été mise en place sous forme de site web aux États-Unis. Cette plateforme permet de décortiquer et de vulgariser les démarches à suivre dans le processus de vote pour chacun des États. Ainsi, le site permet d'outiller et de renseigner les jeunes adultes sur les étapes à entreprendre (Rockthevote, 2024). Application mobile À Barcelone, la ville a lancé l'application Decidim, une plateforme qui permet aux citoyens de s'impliquer dans la gestion de la ville, de voter pour des projets et de suivre les décisions municipales en temps réel (Decidimbarcelona, 2024).
Créer de l'intérêt : Mettre en place des initiatives spécifiques de participation	Budget participatif À Paris, la mairie a mis en place un budget participatif où les citoyens peuvent proposer et voter pour des projets qui seront financés par la ville. Cette initiative a capté l'attention des jeunes, leur donnant l'occasion de prendre des décisions concrètes pour leur ville (Ville de Paris, s.d.). Organisation de débats citoyens interactifs et hybrides À Reykjavik, en Islande, le gouvernement a mis en place la plateforme Better Reykjavik qui permet aux citoyens de soumettre des idées et d'interagir directement avec les représentants locaux à travers des débats virtuels (Observatory of Public Sector Innovation, s.d.) Créer des initiatives de bénévolat pour les jeunes Tel que décrit dans une recherche du Schubert Center for Child Studies de la Case Western Reserve University, les initiatives axées sur le service communautaire encourage non seulement l'engagement civique immédiat, mais elles ont aussi des effets à long terme. Ainsi, les personnes participantes à des programmes de bénévolat ou de volontariat sont plus susceptibles de continuer à faire du bénévolat et de choisir des carrières dans les services publics, ce qui est corrélé avec des taux de vote plus élevés, notamment chez les jeunes issus de milieux défavorisés ou minoritaires (Schubert Center for Child Studies, 2012).

Source : Recherche réalisée par Alyssa Vézina

²⁶ Ce tableau ne recense que quelques exemples et ne peut en aucun cas être considéré comme exhaustif.

L'ensemble de ces constats invite à formuler plusieurs recommandations susceptibles de répondre aux caractéristiques du contexte lavallois.

7.1 Travailleur en partenariat avec les organismes de la ville qui accueillent des jeunes, mais également avec le milieu scolaire lavallois

Durant l'enquête que nous avons menée, la majorité des organismes de la ville que nous avons contactés, était très ouverte à participer à l'enquête et certains d'entre eux ont même mentionné qu'on ne prenait que trop rarement en compte l'opinion des jeunes. Travailleur en partenariat avec ces organismes et institutions scolaires pourrait se concrétiser de différentes façons :

- Il serait possible de tisser des liens plus serrés avec ces jeunes : en donnant des formations courtes et vulgarisées sur la scène politique municipale et en organisant des rencontres sur un mode informel avec les élues et élus.
- Favoriser le bénévolat en créant des occasions multiples d'implication dans la vie de la communauté.
- Mettre sur pied des échanges avec les écoles et autres institutions d'enseignement pour diffuser des ateliers ludiques sur les élections municipales.

7.2 Miser sur le sentiment d'appartenance à la ville et créer des initiatives spécifiques de participation

La majorité des membres de notre échantillon aime la ville de Laval et s'y sent attachée. C'est une force sur laquelle il serait possible de miser en favorisant la participation des jeunes Lavalloises et Lavallois pour les inclure dans la définition de leur environnement. Cela pourrait se faire de différentes manières :

- À l'image du projet de recherche mené à Longueuil²⁷ en 2023 et ayant mis sur pied une assemblée citoyenne, il serait possible de réaliser la même démarche en s'assurant que les résultats de la journée aboutissent à des décisions concrètes. On pourrait, par exemple, amener les jeunes à réfléchir à des enjeux qui les touchent plus particulièrement. Ce pourrait être par exemple les services qu'ils et elles utilisent le plus (Qu'aimeraient-ils·elles voir modifier dans les parcs par exemple ? dans les bibliothèques ?), que des éléments plus divers (pourquoi ne pas travailler sur une identité visuelle de la ville par exemple en proposant de nouvelle version du logo?) qu'aux façons de mobiliser davantage les jeunes tout en donnant des formations.
- Organiser un mentorat régulièrement avec les jeunes et les élues et élus. Un programme de jumelage avec des jeunes volontaires et des conseillères et conseillers municipaux et le maire pourrait être mis sur pied pour suivre au quotidien les élues et élus. Cela leur permettrait d'apprendre directement ce que fait une élue, un élue et de saisir les rouages de la scène politique municipale. Dans l'idéal, il y aurait

²⁷ Ville de Longueuil (2023) Assemblée citoyenne de Longueuil, <https://longueuil.quebec/fr/evenements%2Fassemblee-citoyenne-de-longueuil>

également des périodes durant ce programme, où les jeunes pourraient poser leurs questions et donner leurs avis. De plus, pour être pleinement efficace, ce « stage » pourrait être rémunéré ou « crédité » dans un parcours scolaire spécifique.

7.3 Utiliser la page web Élections Laval pour :

- 1) expliquer simplement le processus de l'élection
- 2) présenter sur une même page les enjeux et les différents candidats et candidates.

À l'image de *Rock the vote*, avoir un site web qui présente de façon simple et vulgarisée le processus de l'élection, mais également les différents enjeux et candidats et candidates. Les répondantes et répondants à notre enquête ont manifesté le souhait d'avoir l'information disponible à un seul et même endroit. Dans la mesure où un site tel que celui d'Élections Laval ne peut pas présenter des éléments ayant une orientation politique, on pourrait penser que les enjeux de l'élection pourraient être présentés de manière neutre et expliqués simplement. Les différents candidats et candidates, avec leurs noms, leurs photos et le poste auquel ils et elles se présentent, pourraient être présentés. S'il est probable que cette page web ne soit pas spontanément consultée par les jeunes, on peut penser qu'elle pourrait être diffusée.

7.4 Rendre l'information visible sur différents réseaux sociaux, mais aussi dans les lieux que fréquentent les jeunes

- L'information mentionnée plus haut pourrait être diffusée sur les réseaux sociaux. On pourrait aussi imaginer des mini-séries courtes, présentée sur les réseaux sociaux permettant d'informer et d'incarner l'information concernant la municipalité. Les membres du comité jeunesse de la ville de Laval pourraient faire partie de cette aventure dans la mesure où l'existence et le travail du comité semblent méconnus par les jeunes.
- On pourrait imaginer que chaque candidat ou candidate à la mairie mais également au poste de conseiller ou conseillère puisse mettre de l'avant deux ou trois idées sous forme de « cartes postales » (comme le proposait un ou une de nos interviewés), cartes qui pourraient être mises à disposition dans les bibliothèques et autres lieux que les jeunes fréquentent.

Figure 23. Exemple de carte d'information sur les candidats et candidates et leurs programmes politiques

Mairie		
		
Proposition 1	Proposition 1	Proposition 1
Proposition 2	Proposition 2	Proposition 2
Proposition 3	Proposition 3	Proposition 3

Annexes

Annexe 1

Évolution du vote non valide de 2005 à 2021 en % et en nombre

Tableau 14

	2001	2005	2009	2013	2017	2021
Votes exprimés	126 183	78 819	97 965	115 765	109 872	88 176
Votes rejetés	2 569	2 822	2 422	5 746	2 089	1 434
% de votes non valides	2	3,5	2,4	4,9	1,9	1,6

Annexe 2

Sondage sur le sentiment d'appartenance envers la ville de Laval et la participation politique

Le sondage vise deux objectifs. Il s'agit d'une part de saisir votre sentiment d'appartenance à la ville de Laval. Il s'agit d'autre part de comprendre la façon dont vous vous engagez à l'échelle municipale. Les questions portent sur ces deux aspects ainsi que sur votre profil démographique (p. ex. : genre, âge). Vos réponses sont anonymes et ne seront jamais reliées à votre nom.

À notre connaissance, vous ne courez aucun risque ni n'avez aucun avantage direct à participer à ce sondage. Si vous avez des questions, veuillez contacter Sandra Breux par courriel à sandra.breux@inrs.ca. Cette étude a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche de l'INRS et se déroule en partenariat avec la Ville de Laval. Si vous avez des préoccupations concernant cette étude ou la façon dont vous avez été traité, veuillez contacter cer@inrs.ca. Votre participation est volontaire. Vous avez le droit de refuser de participer, de sauter des questions ou de mettre fin à votre participation, et ce, sans conséquence. Pour renoncer à participer, vous devez simplement redonner le sondage à une personne de l'équipe. Veuillez noter que les réponses sont anonymes et que par conséquent il ne sera pas possible de les retirer si vous changez d'avis après avoir complété le sondage.

En cochant sur « Je consens et désire continuer », vous confirmez que 1) vous comprenez les informations qui vous ont été données concernant votre participation à ce projet de recherche et 2) vous acceptez d'y participer. Pour mettre fin à votre participation à ce projet de recherche, simplement redonner le questionnaire à l'équipe de recherche.

Veuillez indiquer que vous avez lu l'information fournie sur le projet (document donné par l'équipe de recherche) et que vous acceptez de participer en cochant sur « Je consens et désire continuer ». Si vous ne souhaitez pas participer, cochez « Je ne souhaite pas participer ».

- « Je consens et désire continuer »
- « Je ne souhaite pas participer »

Il a été choisi de tutoyer les personnes qui accepteront de répondre aux questions, afin de rendre l'exercice moins formel.

Questions pour sélectionner les répondants et répondantes

1. Habites-tu à Laval ?

- Oui
- Non

2. Dans quel quartier habites-tu ?

- | | |
|--------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> | Auteuil |
| <input type="checkbox"/> | Chomeday |
| <input type="checkbox"/> | Duvernay |
| <input type="checkbox"/> | Fabreville |
| <input type="checkbox"/> | Îles-Laval |
| <input type="checkbox"/> | Laval-des-Rapides |
| <input type="checkbox"/> | Laval-Ouest |
| <input type="checkbox"/> | Laval-sur-le-Lac |
| <input type="checkbox"/> | Pont-Viau |
| <input type="checkbox"/> | Ste-Dorothée |
| <input type="checkbox"/> | Ste-Rose |
| <input type="checkbox"/> | St-François |
| <input type="checkbox"/> | St-Vincent-de-Paul |
| <input type="checkbox"/> | Vimont |
| <input type="checkbox"/> | Je n'habite pas à Laval |
| <input type="checkbox"/> | J'habite à Laval, mais je ne connais pas le nom de mon quartier |

3. Quelle est ton année de naissance ? Réponse : _____

4. As-tu le droit de vote à l'échelle municipale ? *Cela signifie que tu habites à Laval, que tu as plus de 18 ans et que tu es citoyenne canadienne ou citoyen canadien.*

- Oui
- Non

(Si la réponse est non à la question 1 ou 2, le sondage s'arrête; si l'année de naissance ne permet pas d'avoir une personne âgée entre 18 et 35 ans, le sondage s'arrête)

Partie 1. Enracinement et sentiment d'appartenance

5. Depuis combien de temps habites-tu à Laval ? _____

6. Comment décrirais-tu ton sentiment d'appartenance à ta municipalité. Dirais-tu qu'il est... ?

- Très fort
- Plutôt fort
- Plutôt faible
- Très faible

7. Dans quelle mesure te considères-tu comme un Lavallois ou une Lavalloise?

- Pas du tout
- Un peu
- En partie

- Tout à fait
- Ne sais pas

8. Peux-tu indiquer si les énoncés suivants s'appliquent à ta situation :

- a. Je me préoccupe des autres personnes qui vivent à Laval**
 - Oui
 - Non
- b. Je me préoccupe de ce qui se passe à Laval**
 - Oui
 - Non
- c. J'ai le sentiment d'appartenir à la communauté lavalloise**
 - Oui
 - Non

9. Dans quelle municipalité, projettes-tu d'habiter dans 10 ans ? _____

10. Es-tu fier·ère d'habiter à Laval ?

- Oui
- Non

Partie 2. Utilisation des services municipaux

11. Parmi la liste suivante, quels services utilises-tu ? Coche tout ce qui s'applique.

- Transport en commun
- Les parcs et les espaces verts
- Les bibliothèques et les activités de loisirs
- Les services sportifs
- Aucun
- Autres : _____

12. En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e du service de transport en commun offerts par ta municipalité ?

- Très satisfait·e
- Assez satisfait·e
- Peu satisfait·e
- Pas du tout satisfait·e
- Je n'utilise pas ce service

13. En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e des parcs et des espaces verts présents dans ta municipalité ?

- Très satisfait·e
- Assez satisfait·e
- Peu satisfait·e
- Pas du tout satisfait·e
- Je n'utilise pas ce service

14. En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e du service de bibliothèque et des activités de loisirs offerts par ta municipalité ?

- Très satisfait·e
- Assez satisfait·e
- Peu satisfait·e

- Pas du tout satisfait·e
- Je n'utilise pas ce service

15. En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du satisfait·e des services sportifs offerts par ta municipalité ?

- Très satisfait·e
- Assez satisfait·e
- Peu satisfait·e
- Pas du tout satisfait·e
- Je n'utilise pas ce service

16. Est-ce que tu t'intéresses aux décisions prises par le conseil municipal de Laval?

- Beaucoup
- Assez
- Peu
- Pas du tout

17. Selon toi, à quel point les décisions prises par le conseil municipal de Laval ont un impact sur toi?

- Beaucoup
- Assez
- Peu
- Pas du tout

18. D'après toi, quel est ton niveau de connaissance des compétences et des responsabilités de la ville de Laval ?

- Très élevé
- Élevé
- Faible
- Très faible

Partie 3. Participation électorale et politique

19.a As-tu déjà exercé ton droit de vote ?

- Oui
- Non

19.b Si oui, à quel niveau de gouvernement ?

- Provincial
- Fédéral
- Municipal
- Tous les niveaux

20. As-tu déjà participé à des manifestations?

- Oui
- Non

21. As-tu déjà signé une pétition?

- Oui
- Non

22. As-tu déjà participé à d'autres types d'activités politiques?

- Si oui, précise : _____
- Non

23. Fais-tu du bénévolat dans un organisme communautaire?

- Si oui, combien d'heures par mois ? _____
- Non

Partie 4. Information politique générale

24. Est-ce que ton entourage (parents, amis, famille) parle de politique ?

- Pas du tout
- Quelques fois
- Souvent
- Très souvent

25. En dehors des élections, à quelle fréquence parles-tu de politique avec ton entourage ?

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

26. Avec qui discutes-tu de politique ? Coche tout ce qui s'applique :

- Les membres de ma famille
- Mes collègues de travail
- Mes amis
- Mes voisins
- Avec les candidats ou les élus

27. Par quels moyens t'informes-tu en général sur la politique ?

- Publicité d'un(e) ou des candidat(e)s
- Journaux locaux
- Radios communautaires
- Télévision
- Grands journaux quotidiens
- Radios
- Bouche-à-oreille
- Médias sociaux
- Débats publics
- Site Web
- Discussion avec un(e) ou des candidat(e)s
- Amis
- Famille
- Autre : _____
- Je ne m'informe pas

Partie 5. Information politique municipale

28. Est-ce que ton entourage (parents, amis, famille) parle de politique municipale?

- Pas du tout
- Quelques fois
- Souvent
- Très souvent

29. En dehors des élections, à quelle fréquence parles-tu de politique municipale avec ton entourage ?

- Souvent
- Parfois
- Rarement
- Jamais

30. Avec qui discutes-tu de politique municipale ? Coche tout ce qui s'applique :

- Les membres de ma famille
- Mes collègues de travail
- Mes amis
- Mes voisins
- Avec les candidats ou les élus
-

31. Par quels moyens t'informes-tu en général sur la politique municipale ?

- Publicité d'un(e) ou des candidat(e)s
- Bulletin municipal
- Journaux locaux
- Radios communautaires
- Télévision
- Grands journaux quotidiens
- Radios
- Bouche-à-oreille
- Médias sociaux
- Débats publics
- Site Web
- Discussion avec un(e) ou des candidat(e)s
- Amis
- Famille
- Autre :
- Je ne m'informe pas
-

32. Que pourrait-on faire selon toi pour que les jeunes Lavalloises et Lavallois votent davantage aux élections municipales ?

Réponse : _____

Fin. Éléments sociodémographiques

33. Es-tu propriétaire de ton logement ?

- Oui
- Non

34. Tu vis :

Avec tes parents

Seul (e)

Seul (e) avec enfant(s)

En couple sans enfant(s)

En couple avec enfant(s)

Autre : _____

35. Quel est actuellement ton niveau de scolarité ?

École secondaire non complétée

École secondaire

Formation technique ou collégiale non complétée

Baccalauréat

Maîtrise

Diplôme professionnel ou doctorat

Préfère ne pas répondre

36. À quel genre t'identifies-tu ?

Homme

Femme

Autre : _____

Préfère ne pas répondre

37. Quelle est ton occupation? Coche tout ce qui s'applique

Étudiant à temps plein

Étudiant à temps partiel

Travailleur à temps plein

Travailleur à temps partiel

Autre : _____

38. Quelle est ton origine ethnique ou culturelle? Par exemple, canadienne, chinoise, indienne d'Asie, anglaise, italienne, philippine, écossaise, irlandaise, portugaise, allemande, polonaise, hollandaise, française, jamaïquaine, pakistanaise, iranienne, srilankaise, coréenne, ukrainienne, libanaise, guyanaise, somalienne, colombienne, juive, etc.

Réponse : _____

Préfère ne pas répondre

39. Serais-tu disponible et intéressé·e à répondre à quelques questions sur ton attachement à la ville de Laval et sur la politique municipale ? Il s'agirait de réaliser une entrevue – en personne (le mode virtuel ou par téléphone n'est pas possible) d'une durée de 30 à 45 minutes avec l'une des personnes de notre équipe de recherche. 20\$ seront remis aux personnes qui réaliseront l'entrevue. Si tu es intéressée, laisse-nous ton adresse courriel et/ou ton numéro de téléphone, ou alors dis-nous de vive voix que tu es intéressé·e et nous pourrons réaliser l'entrevue immédiatement.

Je suis intéressé·e :

Oui

Non

Voici mes coordonnées (courriel, numéro de téléphone) :

Annexe 3

Guide d'entrevue

L'entrevue commence en proposant à la personne de dessiner la ville de Laval sur une feuille blanche vierge. La consigne est "Dessine la ville de Laval". L'enquêtrice ou l'enquêteur est présent pour rassurer la personne et lui dire qu'il ne s'agit pas d'un test de connaissances ou de mesurer ses habiletés en dessin. La personne dispose d'une quinzaine de minutes pour réaliser son dessin. Pour la suite de l'entrevue, le dessin est un support.

Partie 1 – Attachement et appartenance à la ville de Laval

1. Peux-tu me décrire le quartier où tu habites ?
2. Aimes-tu la ville de Laval ? Pour quelles raisons ? (relance : y a t-il des lieux que tu apprécies plus que d'autres, des lieux que tu évites, peux-tu les indiquer sur la carte (des crayons de couleur différente seront disponibles)
3. Est-ce que tu t'y sens attachée ? Pourquoi ?
4. Qu'est-ce que tu dirais à quelqu'un qui hésite à venir s'installer à Laval ? Pour quelles raisons ?
5. Quelles activités pratiques-tu dans la ville de Laval ? Relance : quels services utilises-tu ?
6. Peux-tu dessiner la ville de Laval ?(revenir sur les lieux évoqués auparavant si cela s'applique, une fois la carte réalisée)

Partie 2 – La participation politique en général

Il y a plusieurs façons de s'engager politiquement ou de s'engager dans la société. Certains vont participer à des manifestations, être membre d'une association ou faire des petits gestes au quotidien (par exemple boycotter un produit dont la fabrication ne respecte pas leurs valeurs etc..), comment cela se traduit-il chez toi ?

Question de relance :

1. *Est-ce que tu as déjà participé à une manifestation ?*
2. *Est-ce que tu as déjà boycotté un produit ou une compagnie ?*
3. *Est-ce que tu as déjà participé à un rassemblement politique ?*
4. *Est-ce que tu as déjà signé une pétition ?*
5. *Est-ce que tu offres de ton temps, comme faire du bénévolat, dans des associations ou des organismes ? À Laval ?*

Quels sont les lieux où il est possible selon toi de s'engager au sein de la ville de Laval ? / Quels sont les lieux où il est possible de donner son temps à la communauté de Laval ?

Partie 3 - La politique municipale et la participation électorale

En cohérence avec les changements opérés dans le sondage, les questions viseraient aussi la politique en général

1. À quoi réfère la politique municipale selon toi ?
2. En quoi c'est différent de la politique provinciale ou fédérale par exemple ?

3. Est-ce que ça arrive que tu parles de politique (puis dans un second temps) de politique municipale avec tes parents?
4. Est-ce que ça arrive que tu parles de politique (puis dans un second temps) de politique municipale avec tes amis ?
5. Est-ce que ta famille et/ou tes amis t'incitent à aller voter à l'échelle municipale ?
6. Est-ce que tu as déjà voté aux élections municipales ? Aux autres élections ? Qu'est-ce que cela représente ? Pour quelles raisons ?

Partie 4 - L'information

7. Est-ce que tu comprends le fonctionnement du conseil municipal ? (relance possible en fonction de la réponse : est-ce que cela te semble complexe ? Pourquoi?)
8. Est-ce que tu t'informes sur ce qui se passe à Laval ? Si oui, comment t'informes-tu ? Où trouves-tu l'information ? Si la personne ne s'informe pas, quels sont les médias (sociaux, journaux etc) qu'elle consulte ? À quelle fréquence ?
9. Si la personne a déjà voté aux élections municipales : Est-ce que tu as le sentiment d'être suffisamment informée pour prendre une décision au moment du vote ?
 - a. Si oui: Peux-tu m'expliquer comment tu obtiens tes informations? (Seulement si la réponse plus haut n'a pas donné beaucoup d'informations)
 - b. Si non: Que pourrait-on faire pour améliorer ton sentiment d'être informée?
10. Si la personne ne vote pas aux élections municipales : Si tu votais, aurais-tu le sentiment d'être suffisamment informé pour prendre une décision au moment du vote ?
 - a. Si oui: Peux-tu m'expliquer comment tu obtiendrais tes informations? (Seulement si la réponse plus haut n'a pas donné beaucoup d'informations)
 - b. Si non: Que pourrait-on faire pour améliorer ton sentiment d'être informée?
11. Qu'est-ce qu'on pourrait faire selon toi pour augmenter la participation électorale des jeunes aux élections municipales ?

Dans le cadre de l'entrevue, les questions suivantes seront posées à la fin, car les réponses des personnes ne seront pas liées à celles du sondage :

Fin. Éléments sociodémographiques

1. Es-tu propriétaire de ton logement ?
 - a. Oui
 - b. Non
2. Tu vis :
 - a. Avec tes parents
 - b. Seul (e)
 - c. Seul (e) avec enfant(s)
 - d. En couple sans enfant(s)
 - e. En couple avec enfant(s)
 - f. Autre : _____
3. Quel est actuellement ton niveau de scolarité ?
 - a. École secondaire non complétée
 - b. École secondaire
 - c. Formation technique ou collégiale non complétée
 - d. Baccalauréat
 - e. Maîtrise
 - f. Diplôme professionnel ou doctorat
 - g. Préfère ne pas répondre
4. À quel genre t'identifies-tu ?

- a. Homme
 - b. Femme
 - c. Autre : _____
 - d. Préfère ne pas répondre
5. Quelle est ton occupation? Coche tout ce qui s'applique
- a. Étudiant à temps plein
 - b. Étudiant à temps partiel
 - c. Travailleur à temps plein
 - d. Travailleur à temps partiel
 - e. Autre : _____
6. Quelle est ton origine ethnique ou culturelle? Par exemple, canadienne, chinoise, indienne d'Asie, anglaise, italienne, philippine, écossaise, irlandaise, portugaise, allemande, polonaise, hollandaise, française, jamaïquaine, pakistanaise, iranienne, srilankaise, coréenne, ukrainienne, libanaise, guyanaise, somalienne, colombienne, juive, etc
- a. Préfère ne pas répondre

Merci pour votre participation

Annexe 4

Résultats du sondage par question

QUESTIONS POUR SÉLECTIONNER LES RÉPONDANTES ET RÉPONDANTS

Qts 2 - Dans quel quartier habites-tu ?		
Quartiers	Fréquence	Pourcentage
Auteuil	9	9
Chomeday	15	15
Duvernay	5	5
Fabreville	9	9
Iles-Laval	3	3
Laval-des-Rapides	19	19
Laval-Ouest	4	4
Laval-sur-le-Lac	0	0
Pont-Viau	11	11
Ste-Dorothée	6	6
Ste-Rose	9	9
St-François	3	3
St-Vincent-de-Paul	0	0
Vimont	3	3
Je ne connais pas le nom de mon quartier	1	1
Un peu partout	1	1
Chomeday;Laval-sur-le-Lac;Pont-Viau;St-François	1	1
Iles-Laval ; Laval-Ouest	1	1
Total	100	100

Qts 3 - Quelle est ton année de naissance ?		
Années de naissance	Fréquence	Pourcentage
1988	2	2
1989	4	4
1990	9	9
1991	5	5
1992	4	4
1993	2	2
1994	5	5
1995	2	2
1996	4	4
1997	5	5
1998	4	4
1999	8	8
2000	10	10
2001	5	5
2002	10	10
2003	6	6
2004	5	5
2005	5	5
2006	5	5
Total	100	100

Moyenne 1997

PARTIE 1. ENRACINEMENT ET SENTIMENT D'APPARTENANCE

Qts 5 - Depuis combien de temps habites-tu à Laval?		
Durée (an)	Fréquence	Pourcentage
1 mois	1	1
6 mois	1	1
8 mois	1	1
1 an	1	1
1,5 ans	1	1
2 ans	4	4
3 ans	5	5
4 ans	4	4
5 ans	3	3
6 ans	4	4
7 ans	1	1
8 ans	2	2
10 ans	3	3
11 ans	1	1
12 ans	3	3
13 ans	2	2
14 ans	2	2
15 ans	4	4

16 ans	5	5
17 ans	1	1
18 ans	3	3
19 ans	1	1
20 ans	4	4
21 ans	3	3
22 ans	7	7
23 ans	6	6
24 ans	3	3
25 ans	1	1
26 ans	1	1
27 ans	3	3
28 ans	3	3
30 ans	3	3
31 ans	1	1
33 ans	1	1
35 ans	2	2
Vide	9	9
Total	100	100
Moyenne	15,52 ans	

Qts 6 - Comment décriras-tu ton sentiment d'appartenance à ta municipalité. Dirais-tu qu'il est...?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très fort	16	16
Plutôt fort	51	51
Plutôt faible	24	24
Très faible	6	6
Moyen	1	1
Vide	2	2
Total	100	100

Moyenne Plutôt fort

Qts 7 - Dans quelle mesure te considères-tu comme une Lavalloise, un Lavallois?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Pas du tout	6	6
Un peu	11	11
En partie	29	29
Tout à fait	52	52
Ne sais pas	1	1
Indifférent	1	1
Total	100	100

Moyenne En partie

Qts 8a - Je me préoccupe des autres personnes qui vivent à Laval		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	74	74
Non	26	26
Total	100	100

Qts 8b - Je me préoccupe de ce qui se passe à Laval		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	83	83
Non	16	16
Plus ou moins	1	1
Total	100	100

Qts 8c - J'ai le sentiment d'appartenir à la communauté lavalloise?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	62	62
Non	37	37
Indifférent	1	1
Total	100	100

Qts 9 - Dans quelle municipalité, projettes-tu d'habiter dans 10 ans?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Auteuil (Laval)	1	1
Chomeday (Laval)	2	2
Laval des Rapides (Laval)	1	1
Alberta	1	1
Bois	1	1
Laval	35	35
Laval ou Montréal	3	3
Montréal	6	6
Montréal ou à l'extérieur du Canada	1	1
Mirabel	1	1
Parc extension	1	1
Pont-Viau (Laval)	1	1
Rive-nord	3	3
Rive sud	1	1
Ste-Rose (Laval)	1	1
Sydney	1	1
Vancouver	1	1
Saint-Jérôme	1	1
West island / Terrebonne	1	1
Pas au Québec	1	1
Hors du Canada	1	1
Ne sais pas	17	17
Ne sais pas, mais peut-être Laval	1	1
Aucune réponse	17	17
Total	100	100

Qts 10 - Es-tu fier/fière d'habiter à Laval ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	71	71
Non	23	23
Neutre	5	5
Vide	1	1
Total	100	100

PARTIE 2. UTILISATION DES SERVICES MUNICIPAUX

Qts 11 - Parmi la liste suivante, quels services utilises-tu ? Choix multiples		
Services	Fréquence	Pourcentage
Transport en commun	53	25,85
Les parcs et les espaces verts	60	29,27
Les bibliothèques et les activités de loisirs	43	20,98
Les services sportifs	21	10,24
Tous les services	16	7,80
Aucun	2	0,98
Autres	10	4,88
Total	205	100,00

Qts 12 - En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e du service de transport en commun offerts par ta municipalité ? (Sur les 53, qts 16 + tous les services)		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très satisfait	7	10,14
Assez satisfait	39	56,52
Peu satisfait	18	26,09
Pas du tout satisfait	4	5,80
Vide	1	1,45
Total	69	100

Qts 13 - En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e des parcs et des espaces verts présents dans ta municipalité ? (Sur les 60, qts 16 + tous les services)		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très satisfait	19	25,00
Assez satisfait	48	63,16
Peu satisfait	7	9,21
Pas du tout satisfait	1	1,32
Vide	1	1,32
Total	76	100

Qts 14 - En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e du service de bibliothèque et des activités de loisirs offerts par ta municipalité ?
(Sur les 43, qts 16 + tous les services)

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très satisfait	22	37,29
Assez satisfait	32	54,24
Peu satisfait	3	5,08
Pas du tout satisfait	0	0,00
Je n'utilise pas ce service	1	1,69
Vide	1	1,69
Total	59	100

Qts 15 - En général, dirais-tu que tu es Très satisfait·e, assez, pas très ou PAS du tout satisfait·e des services sportifs offerts par ta municipalité?
(Sur les 21, qts 16 + tous les services)

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très satisfait	8	21,62
Assez satisfait	19	51,35
Peu satisfait	9	24,32
Je n'utilise pas ce service	1	2,70
Total	37	100

Qts 16 - Est-ce que tu t'intéresses aux décisions prises par le conseil municipal de Laval?

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Beaucoup	15	15
Assez	32	32
Peu	34	34
Pas du tout	18	18
Vide	1	1
Total	100	100

Qts 17 - Selon toi, à quel point les décisions prises par le conseil municipal de Laval ont un impact sur toi?		
Réponse	Fréquences	Pourcentage
Beaucoup	22	22
Assez	25	25
Peu	41	41
Pas du tout	12	12
Total	100	100

Qts 18 - D'après toi, quel est ton niveau de connaissance des compétences et des responsabilités de la ville de Laval?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Très élevé	9	9
Élevé	20	20
Faible	51	51
Très faible	18	18
Vide	2	2
Total	100	100

PARTIE 3. PARTICIPATION ÉLECTORALE ET POLITIQUE

Qts 19a - As-tu déjà exercé ton droit de vote?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	70	70
Non	28	28
Vide	2	2
Total	100	100

Qts 19b - Si oui, à quel niveau de gouvernement ? Choix multiples (À partir des 70, qts 19a)		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Provincial	24	27,27
Fédéral	22	25,00
Municipal	0	0,00
Tous les niveaux	42	47,73
Total	88	100

Qts 20 - As-tu déjà participé à des manifestations?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	49	49
Non	50	50
Vide	1	1
Total	100	100

Qts 21 - As-tu déjà signé une pétition?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	47	47
Non	51	51
Vide	2	2
Total	100	100

Qts 22 - As-tu déjà participé à d'autres types d'activités politiques?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	15	15
Non	83	83
Vide	2	2
Total	100	100

Qts 23 - Fais-tu du bénévolat dans un organisme communautaire?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	36	36
Non	58	58
Vide	6	6
Total	100	100
Moyenne mensuelle de 12, 63 h		

PARTIE 4. INFORMATION POLITIQUE GÉNÉRALE

Qts 24 - Est-ce que ton entourage (parents, amis, famille) parle de politique ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Pas du tout	19	19
Quelques fois	39	39
Souvent	24	24
Très souvent	10	10
Vide	8	8
Total	100	100

Qts 25 - En dehors des élections, à quelle fréquence parles-tu de politique avec ton entourage ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Souvent	25	25
Parfois	22	22
Rarement	28	28
Jamais	17	17
Vide	8	8
Total	100	100

Qts 26 - Avec qui discutes-tu de politique ? <i>Choix multiples</i>		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les membres de ma famille	66	37,71
Mes collègues de travail	23	13,14
Mes amis	58	33,14
Mes voisins	9	5,14
Avec les candidats ou les élus	3	1,71
Personne	1	0,57
N'en discute pas	1	0,57
Vide	14	8
Total	175	100

Qts 27 - Par quels moyens t'informes-tu en général sur la politique ? Choix multiples

Réponse	Fréquence	Pourcentage
Publicité d'une ou un des candidats	17	4,50
Journaux locaux	29	7,67
Radios communautaires	4	1,06
Télévision	48	12,70
Grands journaux quotidiens	19	5,03
Radios communautaires	25	6,61
Bouche-à-oreille	32	8,47
Médias sociaux	48	12,70
Débats publics	19	5,03
Site Web	34	8,99
Discussion avec un, une ou des candidats	4	1,06
Amis	41	10,85
Famille	41	10,85
Autre	2	0,53
Je ne m'informe pas	7	1,85
Vide	8	2,12
Total	378	100

PARTIE 5. INFORMATION POLITIQUE MUNICIPALE

Qts 28 - Est-ce que ton entourage (parents, amis, famille) parle de politique municipale?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Pas du tout	37	37
Quelques fois	43	43
Souvent	9	9
Très souvent	3	3
Vide	8	8
Total	100	100

Qts 29 - En dehors des élections, à quelle fréquence parles-tu de politique municipale avec ton entourage ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Souvent	7	7
Parfois	18	18
Rarement	29	29
Jamais	38	38
Vide	8	8
Total	100	100

Qts 30 - Avec qui discutes-tu de politique municipale ? Choix multiples		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Les membres de ma famille	42	30,22
Mes collègues de travail	18	12,95
Mes amis	39	28,06
Mes voisins	7	5,04
Avec les candidats, candidates ou les élus, élues	5	3,60
Personne/ N'en discute pas	3	2,16
Vide	25	17,99
Total	139	100

Qts 31 - Par quels moyens t'informes-tu en général sur la politique municipale ? Choix multiples		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Publicité d'un, une ou des candidats	13	4,71
Bulletin municipal	16	5,80
Journaux locaux	25	9,06
Radios communautaires	5	1,81
Télévision	27	9,78
Grands journaux quotidiens	14	5,07

Radios communautaires	12	4,35
Bouche-à-oreille	26	9,42
Médias sociaux	39	14,13
Débats publics	9	3,26
Site Web	18	6,52
Discussion avec un, une ou des candidats	4	1,45
Amis	18	6,52
Famille	21	7,61
Autre	3	1,09
Je ne m'informe pas	16	5,80
Vide	10	3,62
Total	276	100,00

PARTIE 6 : ÉLÉMENTS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Qts 33 - Es-tu propriétaire de ton logement?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Oui	26	26
Non	65	65
Vide	9	9
Total	100	100

Qts 34 - Tu vis :		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Avec tes parents	50	50
Seul/seule	8	8
Seul/seule avec enfant	1	1
En couple sans enfant	17	17
En couple avec enfants	11	11
Autre	4	4
Vide	9	9
Total	100	100

Qts 35 - Quel est actuellement ton niveau de scolarité ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
École secondaire non complétée	16	16
École secondaire	10	10
Formation technique ou collégiale non complétée	13	13
Baccalauréat	29	29
Maîtrise	16	16
Diplôme professionnel ou doctorat	1	1
Préfère ne pas répondre	5	5
École secondaire / Formation technique ou collégiale non complétée	1	1
Vide	9	9
Total	100	100

Qts 36 - À quel genre t'identifies-tu ?		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Homme	43	43
Femme	47	47
Autre	1	1
Préfère ne pas répondre	0	0
Vide	9	9
Total	100	100

Qts 37 - Quelle est ton occupation? Choix multiples		
Réponse	Fréquence	Pourcentage
Étudiant à temps plein	27	23,48
Étudiant à temps partiel	7	6,09
Travailleur à temps plein	42	36,52
Travailleur à temps partiel	14	12,17
Autre	16	13,91
Vide	9	7,83
Total	115	100

Annexe 5

Références bibliographiques

- AQDR Laval. 2017. « Sonia Baudelot, candidate à la mairie, présente son engagement en matière de défenses des intérêts des ainés. » <https://aqdrlaval.org/wp-content/uploads/2017/11/R%C3%A9ponse-dAvenir-Laval-%C3%89quipe-Sonia-Baudelot.pdf>.
- Bastedo, Heather. 2014. « Not 'one of us': Understanding how non-engaged youth feel about politics and political leadership ». *Journal of Youth Studies* 18 (5): 649-65. <https://doi.org/10.1080/13676261.2014.992309>.
- Bendjafer, Samir. 2021. « [Reportage] Des candidats de la diversité aux élections municipales à Laval ». *Radio-Canada*, 15 octobre 2021. <https://ici.radio-canada.ca/rci/fr/nouvelle/1831883/canada-quebec-laval-elections-municipales>.
- Benessaieh, Karim. 2013a. « Élections municipales. Les candidats se bousculent à Laval ». *La Presse +*, 26 septembre 2013. https://plus.lapresse.ca/screens/4465-2f98-52430185-8ee4-35ecac1c606d%7CdFLW-Rv17nF_.html.
- . 2013b. « Laval : Jean-Claude Gobé promet de « changer d'ère » ». *La Presse*, 2 octobre 2013. <https://www.lapresse.ca/actualites/elections-municipales-2013/201310/02/01-4695648-laval-jean-claude-gobe-promet-de-changer-dere.php>.
- Berry, Craig. 2014. « Young People and the Ageing Electorate: Breaking the Unwritten Rule of Representative Democracy ». *Parliamentary Affairs* 67 (3): 708-25. <https://doi.org/10.1093/par/gss056>.
- Berthiaume, Claudia. 2017. « Marc Demers réélu à Laval ». *TVA Nouvelles*, 5 novembre 2017. <https://www.tvanouvelles.ca/2017/11/05/marc-demers-reelu-a-laval>.
- Bérubé, Harold et Breux, Sandra (2024) « Droit de vote » In *Dictionnaire politique de la scène municipale québécoise*, édité par Sandra Breux et Anne Mévellec, 127-132. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Bherer, Laurence et Sandra Breux. 2011. « Démocratie locale et élections: Prémices d'une comparaison. » In *Les élections municipales au Québec: Enjeux et perspectives*, sous la dir. de Sandra Breux et Laurence Bherer, 1-25. Québec: Presses de l'Université Laval.
- Bherer, Laurence. 2011. « Pourquoi un sixième mandat pour le maire de Laval en 2009 ? Les sources d'un monopole politique ». In *Les élections municipales au Québec: enjeux et perspectives*, Presses de l'université Laval, 233-65. Québec.
- Bibliothèque du parlement. 2023. « La participation électorale des jeunes au Canada ». Études de la Colline. https://bdp.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/fr_CA/ResearchPublications/2016104E#ftn64.
- BIP-recherche. 2022. « Sondage sur la participation aux élections municipales 2021. Rapport de recherche. » Rapport présenté à Élections Québec. <https://docs.electionsquebec.qc.ca/MUN/6262ab15b2bc4/rapport-sondage-participation-EGM2021.pdf>.
- Blais, André, et Peter Loewen. 2011. « Participation électorale des jeunes au Canada ». Élections Canada. https://www.elections.ca/res/rec/part/young/youth_electoral_engagement_f.pdf.
- Boisneault, Avril. 2024. « La consommation des médias chez les jeunes en 2024 : toujours plus hybride ». Canévet et Associés. <https://canevetetassocies.fr/2024/01/15/la-consommation-des-medias chez-les-jeunes-en-2024-toujours-plus-hybride/>.
- Brais, Nicole, et Nik Luka. 2002. « De la ville à la banlieue, de la banlieue à la ville : Des représentations spatiales en évolution ». In *La banlieue revisitée*, par Andrée Fortin, Carole Després, et Geneviève Vachon, 151-80. Québec: Nota Bene.
- Breux, Sandra. 2019. « Les élections municipales au Québec ». In *Introduction à la vie politique municipale québécoise*, J-P Brady, 63-88. Québec: Presses de l'Université Laval.
- . 2024. « Acclamation ». In *Dictionnaire politique de la scène municipale québécoise*, édité par Sandra Breux et Anne Mévellec, 11-16. Québec: Presses de l'Université Laval.
- . 2024. « Participation électorale (électeur, électrice) ». In *Dictionnaire politique de la scène municipale québécoise*, édité par Sandra Breux et Anne Mévellec, 286-290. Québec: Presses de l'Université Laval.

- _____. 2007. « De l'imaginaire géographique à l'acte politique. L'influence des représentations territoriales sur la participation politique individuelle à l'échelle locale et urbaine. » Thèse de doctorat, Université Laval.
- Breux, Sandra, et Jérôme Couture. 2022. « Circulation de l'information et définition de la démocratie dans certaines municipalités québécoises : points de vue des élus municipaux et de quelques acteurs clés ». *Politique et Sociétés* 41 (2): 19-42. <https://doi.org/10.7202/1086923ar>.
- Breux, Sandra, Jérôme Couture, et Royce Koop. 2022. « Does political information influence voter turnout at the municipal level ? » *Canadian Journal of Urban Research* 31 (1) : 83-96.
- Breux, Sandra, Jérôme Couture, et Nicole Goodman. 2017. « Fewer Voters, Higher Stakes? The Applicability of Rational Choice for Voter Turnout in Quebec Municipalities ». *Environment and Planning C: Politics and Space* 35 (6): 990-1009. <https://doi.org/10.1177/0263774X16676272>.
- Breux, Sandra, Jérôme Couture, et Royce Koop. 2017. « Turnout in Local Elections: Evidence from Canadian Cities, 2004–2014 ». *Canadian Journal of Political Science* 50 (3): 699-722. <https://doi.org/10.1017/S000842391700018X>.
- Breux, Sandra, et Salomé Vallette. 2020. « Voter à l'échelle municipale au Québec : significations et portée chez certains jeunes électeurs ». *Revue Jeunes et Société* 5 (1): 50-70. <https://doi.org/10.7202/1070525ar>.
- Cancela, Joao, et Benny Geys. 2016. « Explaining voter turnout : A meta-analysis of national and subnational elections ». *Electoral studies* 42: 264-75. <https://doi.org/10.1016/j.electstud.2016.03.005>.
- Caren, Neal. 2007. « Big City, Big Turnout? Electoral Participation in American Cities ». *Journal of Urban Affairs* 29 (1): 31-46. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9906.2007.00321.x>.
- Colpron, Suzanne. 2021. « Élections municipales. Le mystère de Laval ». *La Presse*, 24 octobre 2021. <https://www.lapresse.ca/actualites/2021-10-24/elections-municipales/le-mystere-de-laval.php>.
- Coster, Helen. 2023. « Fewer people trust traditional media, more turn to TikTok for news, report says ». Reuters. <https://www.reuters.com/business/media-telecom/fewer-people-trust-traditional-media-more-turn-tiktok-news-report-says-2023-06-13/>.
- Couture, Jérôme. 2024. « Modèles explicatifs de la participation électorale ». In *Dictionnaire politique de la scène municipale québécoise*, édité par Sandra Breux et Anne Mévellec, 247-253. Québec (Québec): Presses de l'Université Laval.
- Couture, Jérôme, Sandra Breux, et Laurence Bherer. 2014. « Analyse Écologique Des Déterminants de La Participation Électorale Municipale Au Québec ». *Canadian Journal of Political Science* 47 (4): 787-812. <https://doi.org/10.1017/S0008423914001152>.
- _____. 2018. « Accountability without parties? Political Business Cycle: What is the role of Municipal Political parties? » In *Accountability and Responsiveness at the municipal level. Views from Canada*, 49-75. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- Croteau, Laurianne. 2021. « Petits villages, grande mobilisation au municipal ». *Le Devoir* (site web), 2021, 10 novembre édition. <https://www.ledevoir.com/politique/646218/elections-municipales-examen-des-taux-de-participation-aux-elections-municipales-de-2021>.
- Cutler, Fred, et J. Scott Matthews. 2005. « The Challenge of Municipal Voting: Vancouver 2002 ». *Canadian Journal of Political Science* 38 (2): 359-82. <https://doi.org/10.1017/S0008423905040151>.
- Davidson, Scott. 2014. « Older Voters: A Phantom Tyranny of Numbers? A Response to Berry: Young People and the Ageing Electorate: Breaking the Unwritten Rule of Representative Democracy ». *Parliamentary Affairs* 67 (3): 726-38. <https://doi.org/10.1093/pa/gss063>.
- Decidim.barcelona. S.D. « *decidim.barcelona* ». Decidim.barcelona. <https://www.decidim.barcelona/>.
- Direction Santé publique (2020) Portrait Lavallois. Volet 1 : Démographie et caractéristiques socioéconomiques. Disponible à cette adresse : https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Sante_publique/Profils_et_portraits/Portraits/Portrait_lavallois_2020_Volet_1.pdf
- Direction Santé publique (2023) Portrait lavallois 2023 : démographie et caractéristiques socioéconomiques. Disponible à cette adresse : <https://www.lavalensante.com/employes-et-medecins/direction-de-sante-publique/portrait-lavallois-2023-demographie-et-caracteristiques-socioeconomiques/>
- Dostie-Goulet, Eugénie. 2009. « Le développement de l'intérêt pour la politique chez les adolescents. » Thèse, [Montréal]: Université de Montréal.
- Dostie-Goulet, Eugénie, André Blais, Patrick Fournier, et Elizabeth Gidengil. 2012. « L'abstention Sélective, Ou Pourquoi Certains Jeunes Qui Votent Au Fédéral Boudent Les Élections Municipales ». *Canadian Journal of Political Science* 45 (4): 909-27. <https://doi.org/10.1017/S0008423912001084>.
- Downs, Anthony. 1957. *An Economic Theory of Democracy*. New York: Harper Collins.

- Dubois, Philippe R. et François Gélineau. 2021. « Les déterminants individuels de la participation électorale aux élections générales québécoises de 2018 ». Québec (Québec): Chaire de recherche sur la démocratie et les institutions parlementaires.
https://www.democratie.chaire.ulaval.ca/sites/democratie.chaire.ulaval.ca/files/cahiers-de-recherche/cahier_de_recherche_chaire_democratie_no21.pdf.
- Élections Canada, et Nielsen Consumer Insights. 2016. « Enquête nationale auprès des jeunes ».
<https://www.elections.ca/res/rec/eval/pes2015/nys/nys-f.pdf>.
- Elmendorf, Christopher S., et David Schleicher. 2012. « Districting for a Low-Information Electorate ». *Yale Law Journal* 121 (7): 1846-66. <https://ssrn.com/abstract=2051093>.
- Flanagan, Constance, et Peter Levine. 2010. « Civic Engagement and the Transition to Adulthood ». *The Future of Children* 20 (1): 159-79. <https://doi.org/10.1353/foc.0.0043>.
- Garneau, Stéphanie. 2003. « La mobilité géographique des jeunes au Québec : la signification du territoire ». *Recherches sociographiques* 44 (1): 93-112. <https://doi.org/10.7202/007192ar>.
- Gidengil, Elisabeth, André Blais, Joanna Everitt, Patrick Fournier, et Neil Nevitte. 2005. « La sourde oreille : les jeunes adultes et les enjeux électoraux. De nombreux jeunes Canadiens n'entendent pas le message des partis politiques ». 1. Élections Canada.
https://elections.ca/res/eim/pdf/insight_2005_01_f.pdf.
- Groupe Atlas Media. 2017. « Laval : Marc Demers se démarque... ». *Groupe Atlas Medias*, octobre 2017.
- Guay, Jean-Herman, Anthony Desbiens, et Eugénie Dostie-Goulet. 2014. « Le vote des jeunes: les motifs de la participation électoraile ».
<https://dimension.usherbrooke.ca/documents/jeunesparticipationv2.pdf#page=12&zoom=100,178,641>.
- Guérin-Pace, France. 2006. « Sentiment d'appartenance et territoires identitaires ». *Espace géographique* 4:298-308.
- Henn, Matt, Mark Weinstein, et Dominic Wring. 2002. « A generation apart? Youth and political participation in Britain ». *British Journal of Politics and International Relations*, 4 (2): 167-92.
- Info de Laval. 2021. « Des appuis de taille pour Parti Laval : Deux experts en environnement se rangent derrière Michel Trottier! » *Info de Laval*, octobre 2021. <https://infodelaval.ca/des-appuis-de-taille-pour-parti-laval-deux-experts-en-environnement-se-rangent-derriere-michel-trottier/>.
- Kelleher, Christine, et David Lowery. 2004. « Political Participation and Metropolitan Institutional Contexts ». *Urban Affairs Review* 39 (6): 720-57. <https://doi.org/10.1177/1078087404264219>.
- Khoudi, Ynès. 2024. « Comment réconcilier jeunesse et information ? Le principal est « d'aller chercher les jeunes là où ils sont, et de leur faire confiance » ». *Le monde*, 2024, 13 juillet édition.
https://www.lemonde.fr/le-monde-et-vous/article/2024/07/13/comment-reconcilier-jeunesse-et-information-le-principal-est-d-aller-chercher-les-jeunes-la-ou-ils-sont-et-de-leur-faire-confiance_6249691_6065879.html.
- Léouzon, Roxane. 2013. « Laval: Le Bel et Foucher s'engagent en matière d'éthique ». *Journal Métro*, 24 octobre 2013. <https://journalmetro.com/actualites/montreal/392638/laval-le-bel-et-foucher-sengagent-en-matiere-dethique/>.
- Lévesque, Kathleen. 2017. « Le candidat du Parti Laval présente son programme électoral ». *La Presse*, 10 septembre 2017. <https://www.lapresse.ca/actualites/regional/201709/10/01-5131964-le-candidat-du-parti-laval-presente-son-programme-electoral.php>.
- Loisel, Mélanie. 2013. « Peu d'enjeux et beaucoup de flèches au débat lavallois ». *Le Devoir*, 24 octobre 2013. <https://www.ledevoir.com/politique/regions/390792/peu-d-enjeux-et-beaucoup-de-fleches-au-debat-lavallois>.
- Mayrand, Claude-André. 2013. « « Je vais me présenter jusqu'à ma mort » ». *L'Echo de Laval*, 26 octobre 2013. <https://www.lechodelaval.ca/actualites/politique/162343/je-vais-me-presenter-jusqua-ma-mort>.
- Mahéo, Valérie-Anne, Yves Dejaeghere, et Dietlind Stolle. « La non-participation des jeunes : Une étude des barrières temporaires et permanentes de l'engagement ». *Revue canadienne de science politique* 45, no 2 (2012): 405-25.
- Ministère des Affaires municipales et Habitation. 2021. « Résultats des élections municipales 2021 ». 2021.
<https://www.elections municipales.gouv.qc.ca>.
- Mévellec, Anne, et Manon Tremblay. 2016. *Genre et professionnalisation de la politique municipale: un portrait des élues et élus du Québec*. Québec (Québec): Presses de l'Université du Québec.
- Milan, Anne. 2005. « Volonté de participer : l'engagement politique chez les jeunes adultes ». *Tendances sociales canadiennes*. Statistique Canada — No 11-008 au catalogue.
- Milner, Henry. 2007. « Political Knowledge and Participation Among Young Canadians and Americans ».

- 2007-01. IRPP - Institute for Research on Public Policy, Institut de recherche en politiques publiques. <https://irpp.org/wp-content/uploads/assets/research/strengthening-canadian-democracy/political-knowledge-and-participation-among-young-canadians-and-americans/wp2007-01.pdf>.
- Mouvement Lavallois. Équipe Stéphane Boyer. 2023. « Plateforme 2021 ». 2023. <https://mouvementlavallois.org/plateforme2021>.
- Muxel, Anne. 2010. « L'engagement politique dans la chaîne des générations ». *Revue Projet* 316 (3): 60-68. <https://doi.org/10.3917/pro.316.0060>.
- Myles, Brian. 2013. « Laval - Marc Demers se lance officiellement dans la course ». *Le Devoir*, 6 juin 2013. <https://www.ledevoir.com/politique/regions/380012/marc-demers-se-lance-officiellement-dans-la-course>.
- Nardi, Christopher. 2013. « Nouveau Parti des Lavallois: Guy Landry se dit victime d'une tentative de «putsch» ». *Le journal de Québec*, 18 octobre 2013. <https://www.journaldequebec.com/2013/10/18/nouveau-parti-des-lavallois-guy-landry-se-dit-victime-dune-tentative-de-putsch>.
- néomedia. 2017a. « Sonia Baudelot, candidate à la Mairie de Laval, annonce ses engagements ». *L'Echo de Laval*, 14 septembre 2017. <https://www.lechodelaval.ca/actualites/politique/320313/sonia-baudelot-candidate-a-la-mairie-de-laval-annonce-ses-engagements>.
- . 2017b. « Avenir Laval - Équipe Sonia Baudelot propose un engagement pour l'accès à l'emploi et à l'éducation pour les 16 à 25 ans ». *L'Echo de Laval*, 16 octobre 2017. <https://www.lechodelaval.ca/actualites/politique/322427/avenir-laval-equipe-sonia-baudelot-propose-un-engagement-pour-lacces-a-lemploi-et-a-leducation-pour-les-16-a-25-ans>.
- . 2017c. « L'Alliance des Conseillers Autonomes (ACA) - Équipe Alain Lecompte et Cynthia Leblanc présente leurs actions à venir pour améliorer la vie des lavallois ! » *L'Echo de Laval*, 19 octobre 2017. <https://www.lechodelaval.ca/actualites/politique/322700/lalliance-des-conseillers-autonomes-aca-equipe-alain-lecompte-et-cynthia-leblanc-presente-leurs-actions-a-venir-pour-ameliorer-la-vie-des-lavallois>.
- Observatory of Public Sector Innovation. S.D. « Better Reykjavik ». OPSI. *Observatory of Public Sector Innovation*. <https://oecd-opsi.org/innovations/better-reykjavik/>.
- Oliver, J. Eric et Shang E. Ha. 2007. « Vote Choice in Suburban Elections. » *American Political Science Review* 101 (3): 393-408. doi:10.1017/S0003055407070323.
- Oliver, J. Eric, Shang E. Ha, et Zachary Callen. 2012. *Local elections and the politics of small-scale democracy*. Princeton, N.J: Princeton University Press.
- OurAuckland. 2024. « 150 More Places for You to Drop off Your Vote ». *OurAuckland*, <https://ourauckland.aucklandcouncil.govt.nz/news/2022/09/150-more-places-for-you-to-drop-off-your-vote/>.
- Papineau, Philippe. 2017. « Action Laval promet de baisser les taxes municipales ». *Le Devoir*, 25 septembre 2017. <https://www.ledevoir.com/politique/montreal/508825/action-laval-promet-de-baisser-les-taxes-municipales>.
- Parodi, Jean-Luc. 2004. « Les élections « intermédiaires » du printemps 2004 : entre structure et événement: Introduction ». *Revue française de science politique* 54 (4): 533. <https://doi.org/10.3917/rfsp.544.0533>.
- Payen, Matthieu. 2017. « Une candidate de Laval veut interdire la vente de cannabis ». *Le Journal de Montréal*, 22 septembre 2017. <https://www.journaldemontreal.com/2017/09/22/une-candidate-veut-interdire-la-vente-de-cannabis>.
- Percheron, Annick. 1989. « Chapitre 9. Age, cycle de vie, génération, période et comportement électoral »: In *Explication du vote*, édité par Daniel Gaxie, 228-62. Presses de Sciences Po. <https://doi.org/10.3917/scpo.gaxie.1989.01.0228>.
- Pilon-Larose, Hugo. 2013. « Le Mouvement lavallois lance sa campagne ». *La Presse*, 22 septembre 2013. <https://www.lapresse.ca/actualites/201309/22/01-4691974-le-mouvement-lavallois-lance-sa-campagne.php>.
- Plourde, Ghislain. 2013a. « Un nouveau parti politique au municipal? » *L'Echo de Laval*, 8 février 2013. <https://www.lechodelaval.ca/actualites/politique/161187/un-nouveau-parti-politique-au-municipal>.
- . 2013b. « Ça brasse au NPL ». *Journal de Montréal*, 22 mai 2013. <https://www.journaldemontreal.com/2013/05/22/ca-brasse-au-npl-2>.
- Radio-Canada. 2013. « Laval : Claire Le Bel promet plus de transparence ». *Radio-Canada*, 15 octobre 2013. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/636864/laval-claire-le-bel-mesures-ethique-transparence>.
- . 2017a. « Un candidat à la mairie de Laval détruit les pancartes d'un rival ». *Radio-Canada*, 8

- septembre 2017. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1054958/elections-municipales-action-laval-jean-claude-gobe-alliance-conseillers-autonomes-alain-lecompte>.
- _____. 2017b. « Zonage et référendums, un enjeu électoral à Laval ». *Radio-Canada*, 3 novembre 2017. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1064844/referendums-changement-zonage-elections-municipales-laval-iles>.
- Radio-Canada Info. 2013a. « Option Laval, un nouveau parti dans la course à la mairie ». *Radio-Canada*, 9 septembre 2013. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/631303/claire-lebel-option-laval-pro-lavallois>.
- _____. 2013b. « Autre tuile pour Guy Landry et le Nouveau Parti des Lavallois », 28 octobre 2013. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/638865/guy-landry-nouveau-parti-des-lavallois-fournisseurs-impayes>.
- Rockthevote. 2024. *Rock the Vote*. <https://www.rockthevote.org>.
- Schubert Center for Child Studies. 2012. « Civic Engagement and the Youth Vote : Fostering the Next Generation of Democracy ». *Case Western Reserve University*, octobre, 7p. https://case.edu/schubertcenter/sites/default/files/2020-04/IssueBrief_October_EV_121.pdf
- Smets, Kaat, et Carolien van Ham. 2013. « The Embarrassment of Riches? A Meta-Analysis of Individual-Level Research on Voter Turnout ». *Electoral Studies* 32 (2): 344-59. <https://doi.org/10.1016/j.electstud.2012.12.006>.
- Steben-Chabot, J. (2016). « Ça me tentait pas » : exploration des mots des jeunes abstentionnistes au Québec. Une analyse qualitative de l'abstentionnisme chez les jeunes électeurs québécois. En ligne : http://www.cms.fss.ulaval.ca/recherche/upload/chaire_democratie/fichiers/27930_analyse_abstentionnisme_web.pdf
- St-Amour, Stéphane. 2010. « Le Parti au service du citoyen perd une demi-douzaine de candidats ». *Courrier Laval*, 25 mai 2010. <https://courrierlaval.com/en/le-parti-au-service-du-citoyen-perd-une-demi-douzaine-de-candidats/>.
- _____. 2014. « Option Laval en voie de dissolution; le PSC y songe ». *Courrier Laval*, 2 octobre 2014. <https://courrierlaval.com/en/option-laval-en-voie-de-dissolution-le-psc-y-songe/>.
- _____. 2017. « Alain Lecompte se lance dans la course à la mairie ». *Courrier Laval*, 27 juin 2017. <https://courrierlaval.com/en/alain-lecompte-se-lance-dans-la-course-a-la-mairie/>.
- _____. 2021a. « Michel Poissant dévoile les couleurs de Laval citoyens ». *Courrier Laval*, 25 février 2021. <https://courrierlaval.com/michel-poissant-devoile-les-couleurs-de-laval-citoyens/>.
- _____. 2021b. « Pierre Anthian crée son parti et se lance à la mairie ». *Courrier Laval*, 28 juin 2021. <https://courrierlaval.com/pierre-anthian-cree-son-parti-et-se-lance-a-la-mairie/>.
- _____. 2021c. « Nicolas Lemire propose un réseau de tramway ». *Courrier Laval*, 13 octobre 2021. <https://courrierlaval.com/nicolas-lemire-propose-un-reseau-de-tramway/>.
- _____. 2021d. « Reverrons-nous les candidats qui ont perdu leurs élections à Laval? » *TopoLocal*, 18 novembre 2021. <https://www.topolocal.ca/2021/11/18/reverrons-nous-candidats-perdu-elections-laval/>.
- _____. 2022. « Michel Trottier quitte la vie politique ». *Courrier Laval*, 7 janvier 2022. <https://courrierlaval.com/michel-trottier-quitte-la-vie-politique/>.
- _____. 2023. « Pierre Anthian et Michel Poissant fusionnent leur parti ». *Courrier Laval*, 26 mai 2023. <https://courrierlaval.com/pierre-anthian-michel-poissant-fusionnent-parti/>.
- Stockemer, Daniel, et Francois Rocher. 2017. « Age, Political Knowledge and Electoral Turnout: A Case Study of Canada ». *Commonwealth & Comparative Politics* 55 (1): 41-62. <https://doi.org/10.1080/14662043.2017.1252896>.
- Tavares, António F., et Jared B. Carr. 2013. « So Close, Yet so Far Away? The Effects of City Size, Density and Growth on Local Civic Participation ». *Journal of Urban Affairs* 35 (3): 283-302. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9906.2012.00638.x>.
- Trounstine, Jessica. 2006. « Dominant Regims and the Demise of Urban Democracy » 68 (4): 879-93.
- Vallette, Salomé. 2013. « Vieillissement et milieu de vie périurbain : La participation politique municipale des personnes âgées ». Thèse, [Montréal] : Institut National de la Recherche Scientifique.
- Ville de Longueuil (2023) Assemblée citoyenne de Longueuil, <https://longueuil.quebec/fr/evenements%2Fassemblee-citoyenne-de-longueuil>
- Ville de Paris. S.D. « Budget Participatif ». *Paris*. <https://www.paris.fr/budget-participatif>.
- Wood, Curtis. 2002. « Voter Turnout in City Elections ». *Urban Affairs Review* 38 (2): 209-31. <https://doi.org/10.1177/107808702237659>.